

Université Mouloud MAMMERY de Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Traduction et d'Interprétariat



L'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur : étude analytique et critique des écarts dans la traduction du discours d'investiture de Bachar AL ASSAD

Mémoire présenté en vue de l'obtention de diplôme de master académique en traduction

Spécialité : *Traduction Arabe/Français/Arabe*

Elaboré par :

ATTAR Nacira

AFFIF CHAUCHE Nabila

Membres de jury :

Président : Mr. kheroub Med Ouyahia

Encadreur : Melle. BENHIDJEB Taous Asmah

Co-encadreur : Mme. AIT BOUDJEMA Aldjia

Examineur : Melle. NINE Halima

Année universitaire :

2014/2015

Dédicaces

Le mérite est à celui qui nous a aimée avant que nos yeux observent la lumière du jour, qui nous accompagne là où nos pieds nous amènent, qui se réjouit à chaque fois que nos yeux se tournent vers lui, à toi mon Seigneur Dieu je dédie ce travail et à toi je rends grâce et honneur

Et merci parce que tu ne m'as jamais abandonnée

A ma maman chérie, avec ton amour et tendresse je suis comblée, avec tes mots je suis consolée, avec tes encouragements je prends confiance, par tes prières je suis bénie. Merci Maman

A mon papa chéri, malgré les soucis de la vie, tu n'as jamais manqué de nous aimer, tu étais toujours là pour nous encourager

A ma petite sœur Thanina, qui a toujours su dessiner le sourire sur nos visages.

A ma sœur Lydia-yasmine, généreuse depuis toujours, qui sème la joie dans nos cœurs.

A Ghiles, cadeau de mon seigneur, à qui j'exprime beaucoup de reconnaissance et un profond respect. Merci pour ton aide, tes conseils et tes encouragements.

A ma tante Chabha, mon oncle Saddek et mes cousines Yasmine, Samia Rabea, Lilia et Rima, mes cousins Rayane et Zizou.

A ma grand-mère Sekoura et ma meilleur amie Djamila.

Nacira

DEDICACES

CE MODESTE TRAVAIL EST DEDIE A :

- MES CHERS PARENTS.
- MES CHERS FRERES FAYÇAL, ADEL ET HACEN,
AINSI QUE MES CHERES SCEURS FAIZA, NADIA,
ZOHRA, YASMINA ET SARA.
- MES NEVEUX (OUAIL, LINA ET RAYAN)
- TOUTE MA FAMILLE.
- TOUS CEUX QUI ME SONT CHERS.

NABILA

REMERCIEMENTS

En préambule de ce mémoire, nous tenons à remercier le bon dieu le tout puissant pour le courage et l'aide qu'il nous a donné pour accomplir ce travail et nous a prouvé une fois de plus, qu'il nous n'abandonnera jamais.

Nous tenons à remercier nos deux directrices de recherche M^{elle} BENHIDJEB. A.T et Mme. AIT BOUDJEMA.A d'avoir accepté de diriger notre travail et pour leur encouragement, leur soutien et leur précieux conseils.

Nous exprimons notre gratitude et reconnaissance à la traductologue Canadienne Chantal GAGNON, que nous avons contacté par mail et qui nous a fourni la documentation dont nous avons besoin pour la réalisation du présent travail, y compris sa thèse de doctorat.

Nous tenons également à remercier M^{elle} YESLI Yasmine et Mr. ATTAR Belaid, pour la générosité et la bienveillance dont ils ont su faire preuve malgré leurs engagements professionnelles et académiques.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Sommaire

DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
SOMMAIRE.....	
INTRODUCTION	
PARTIE I : L'influence idéologique dans le discours politique en traduction	
Chapitre I : De l'idéologie à l'influence	
Chapitre II : Le discours politique et l'influence idéologique.....	
Chapitre III. Traduction du discours politique (TDP).....	
Chapitre IV : Les écarts de traduction.....	
Partie II : Etude analytique et critique du corpus	
Chapitre I : Présentation du corpus.....	
Chapitre II : Analyse des écarts de traduction	
Conclusion.....	
Bibliographie	
Glossaire	
Table des matières	
Annexe N°1.....	
Annexe N° 2	
Annexe N° 3.....	
Résumé en arabe	
Résumé en français	

Introduction

La politique occupe une place non négligeable dans notre société moderne où la lumière est mise particulièrement sur les personnalités politiques notamment les chefs d'Etats qui se prononcent publiquement à chaque fois que l'occasion se présente. En effet, le discours politique est fortement présent et détient une sphère communicationnelle et médiatique importante surtout avec l'évolution des différentes technologies de l'information. Or, le discours politique a perdu sa localité en se dirigeant vers l'universalité par le biais de la traduction qui représente le maillon de liaison entre les langues du monde. De plus, les communications politiques qui se font à l'échelle internationale ne peuvent être effectuées que par le moyen de la traduction pour s'adresser à tous les publics.

Le discours politique est, par excellence, un champ de lutte idéologique et le contenant de toute pensée ou système de valeurs qui se concrétisent dans la langue par leurs structures linguistiques. Les hommes politiques donc, rédigent soigneusement leur discours et choisissent bien les mots qui reflètent leur pensée et leur positionnement. A travers son discours, l'orateur tente d'obtenir l'adhésion de son public par tous les moyens langagiers à sa disposition. Il usera de toutes les stratégies de persuasion et de séduction en vue d'influencer son auditoire.

Cependant, la tâche du traducteur s'avère difficile et sensible à la fois dans le domaine politique, où chaque mot a son poids, chaque expression a sa valeur et un but bien précis derrière son utilisation. Que dire alors de la traduction d'un discours politique que le monde attendait patiemment, où le moindre détail est pris en considération. En effet, la mission du traducteur se complique tantôt pour ce qui est de la sensibilité de ce domaine, tantôt pour l'influence idéologique qu'il peut subir. Puisque, antérieurement à la tâche de la traduction, le traducteur prend la position d'un auditoire, donc risque d'être influencé par l'orateur.

Toutefois, le traducteur est un véritable utilisateur de langue ; l'enjeu de la traduction se détermine à travers les choix qu'il entreprendra, puisque dans le domaine de la communication humaine, toute tentative de manipulation, consciemment ou inconsciemment, se réalise à travers la langue.

L'étude que nous entamons intitulée « *L'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur: étude analytique et critique des écarts de traduction du discours de Bachar EL-ASSAD comme modèle.* », porte sur un sujet qui est d'actualité ces derniers temps. En effet, on ne cesse de rappeler l'impact de « l'influence idéologique » sur le comportement des individus dans tous les domaines de la vie. Ainsi, la présente étude a-t-elle pour objectif de vérifier si cela implique également la traduction du discours politique.

A notre connaissance, l'influence idéologique est un phénomène à qui les chercheurs n'ont pas accordé d'intérêt dans le domaine de la traduction, y compris la traduction du discours politique. D'ailleurs au cours de nos recherches préliminaires nous n'avons trouvé qu'une seule étude qui a fait l'objet d'un mémoire de magistère intitulé « la fidélité dans la traduction du discours politique » préparé par Djalel Eddine BENAICHA à l'université de Constantine.

La présente étude tentera ainsi de combler ce vide. Cette piste de recherche nous permettra d'apporter une réponse à la probabilité d'une éventuelle influence idéologique de l'orateur sur le traducteur et son effet sur la traduction du discours politique. Sachant que le métier de traducteur exige une certaine vigilance et surtout la neutralité au risque de créer des malentendus ; voire même des tensions politiques. Ceci nous amène à poser la problématique suivante :

Le traducteur est-il susceptible de faire objet de manipulation idéologique ? Le traducteur existe-il toujours dans un état de neutralité absolue en traduisant le discours politique ? En d'autres termes, peut-on admettre que le traducteur maîtrise toujours son objectivité ? Met-il sa personne de côté lors de la traduction ? A quoi peut-on renvoyer alors les écarts de traduction dans le discours politique ? Est-ce que le traducteur est à l'abri de l'influence ou bien est-elle inévitable ? La traduction peut-elle outrepasser les objectifs communicationnels auxquels elle répond pour devenir une arme au service d'une politique ou d'une idéologie quelconque ?

Pour répondre à cette problématique nous partons des hypothèses suivantes :

- Le traducteur est un médiateur, il réécrit donc le discours dans une autre langue avec tous ses composants linguistiques et idéologiques.
- Le traducteur va être neutre et objectif dans la traduction du discours politique, vu son importance et sa sensibilité.
- Le traducteur interagit avec le discours politique, l'enjeu idéologique de la traduction se détermine à travers ses choix.
- Le traducteur est avant tout, un récepteur en premier degré, il est donc influencé positivement ou négativement par l'orateur du discours.
- L'influence du traducteur est une réalité inévitable, puisqu'on n'est pas devant une machine à traduire mais une personne qui réagit.
- Le traducteur est-il capable de maîtriser cette influence, de se responsabiliser donc devant le récepteur du discours.

La pertinence de cette problématique s'est d'ailleurs confirmée au cours des travaux préparatoires de la présente étude. Nous jugeons utile et pertinent d'évoquer l'affaire de la déformation des déclarations du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon et du président égyptien déchu Mohamed Morsi par les médias Iraniens au 16e sommet des Non-Alignés, tenu à Téhéran le 30 août 2012, où la vieille expression « *Traduttore, traditore* » a fait surface ; du fait que la télévision iranienne d'État s'est trompée dans sa traduction ce qui a créé des débats redondants et a été largement controversées.

Le choix du thème de notre recherche n'était pas fortuit. Notre motivation principale est la curiosité de savoir si l'influence idéologique aura un impact sur le traducteur, puisqu'on a tendance à le considérer comme une machine humaine à traduire. Nous nous sommes, également, orientées vers cette étude pour des raisons objectives à savoir, mettre en exergue l'importance de la traduction dans le domaine politique et de réhabiliter le traducteur.

Nous nous appuyons, dans notre étude, sur un corpus que nous avons lu avant même de nous décider sur le thème de notre mémoire et qui a suscité notre réflexion, s'agissant du discours d'investiture du président syrien Bachar Al-Assad, prononcé le 16 juillet 2014, traduit en langue française par Mouna Alno-Nakhal pour le site Mondialisation.ca. Deux raisons expliquent ce choix : premièrement, notre recherche porte sur l'étude de l'influence idéologique dans le discours politique traduit, donc le discours politique est très représentatif puisqu'il vise principalement à influencer le récepteur dans le but de le faire adhérer, et l'occasion de ce discours le justifie. Deuxièmement, nous avons constaté, après une comparaison primaire des deux versions du discours, un notable décalage entre le texte original et sa traduction. Ce phénomène a attiré notre attention et nous a conduites à nous interroger sur les raisons de cet écart.

Pour répondre aux besoins de notre étude analytique et critique, nous allons nous appuyer sur deux approches traductionnelles et une approche d'analyse de discours.

Notre intérêt porte principalement sur l'approche de **Christiane NORD**, et ce, pour deux raisons : d'une part, elle accorde une importance à la fonction du texte traduit, au récepteur cible et la situation de communication. Pour une étude comme la nôtre, il est évident de prendre en considération la visée de la traduction, puisque le discours politique est bien traduit pour un objectif précis et remplit une fonction spécifique dans la culture cible. D'autre part, elle nous permet d'analyser le texte source en adaptant une méthode d'analyse textuelle.

Pour ce faire, nous allons faire recours à **l'approche énonciative d'analyse de discours** pour dégager les différentes marques d'influence idéologique dans le texte source tout en les comparant avec le texte cible afin de déterminer s'ils ont été conservés dans la traduction ou non.

Il est à signaler que notre étude porte principalement sur l'analyse des écarts de traduction dans le discours politique. Donc, nous nous appuyons sur la **typologie de CHESTERMAN** pour le classement des écarts à savoir, les écarts syntaxiques, sémantiques et pragmatiques.

A cet effet, nous avons divisé notre travail en deux parties : la première partie intitulée « **l'influence idéologique dans le discours politique et les écart de traduction** » est théorique, soit le socle sur lequel est fondée la partie pratique. Elle a pour fonction d'introduire les notions préliminaires et réflexions inhérentes au thème en question à savoir, l'idéologie et l'influence, le discours politique, traduction du discours politique et les écarts de traduction. Pour un besoin méthodologique, nous avons consacré un chapitre pour chaque élément.

Le premier chapitre intitulé « **de l'idéologie à l'influence** », est consacré à la présentation, la délimitation et la définition de chacun de ces deux concepts. Nous allons également présenter brièvement les différentes acceptions de l'idéologie pour voir l'évolution de ce terme au fil du temps ainsi que le processus d'influence (mécanisme, stratégie et technique).

Dans le deuxième chapitre intitulé « **le discours politique et l'influence idéologique** », nous présentons la notion de « discours », pour pouvoir ensuite définir le « discours politique », puis nous exposons deux types de discours politique prononcé ayant trait à notre corpus d'étude. Par la suite, nous présentons l'influence dans le discours politique ainsi que les traits de la rhétorique qui nous permettent de vérifier quels procédés linguistiques l'orateur mobilise-il dans son discours pour agir sur les autres et les faire adhérer.

Dans le troisième chapitre intitulé « **traduction du discours politique** », nous présentons la traduction comme acte de communication. Par la suite, nous démontrons le lien existant entre l'analyse de discours et la traduction, puis nous présentons, en bref, l'approche énonciative d'analyse de discours sur laquelle nous nous basons pour l'analyse textuelle de notre corpus. Enfin, nous exposons l'approche de Christiane NORD sur laquelle nous nous appuyons dans notre étude analytique et critique.

Dans le quatrième chapitre intitulé « **les écarts de traduction** », nous allons définir l'écart, puis nous établirons la différence entre l'écart et la stratégie en traduction tout en les définissant.

Nous exposons enfin la typologie d'écart de Chesterman et les modifications apportées par Gagnon à cette dernière.

Quant à la deuxième partie intitulée « **étude analytique et critique du corpus** », elle est pratique. Cette partie comprend deux chapitres : dans le premier chapitre intitulé « **présentation du corpus** », nous présentons la biographie de Bachar AL-ASSAD et le résumé du son discours d'investiture tout en le mettant dans son contexte de production. Nous présentons également la traductrice et le destinataire du discours traduit. Quant au deuxième chapitre intitulé « **analyse critique des écarts de traduction** », il est le champ qui nous permettra de vérifier les hypothèses sus-indiquées. Nous présentons d'abord notre méthode d'analyse, puis la consigne de traduction. Par la suite, nous nous livrons à l'étude des écarts comportant les marques d'influence idéologique que nous avons repérées après la comparaison de deux versions linguistiques et classés selon la typologie de CHESTERMAN ; nous les analysons en nous appuyant sur les principes de l'approche de Christiane NORD et l'approche énonciative d'analyse de discours. Ensuite, nous allons faire le sondage des résultats des écarts retenus. Nous dressons enfin notre conclusion générale en mettant en exergue ce qui ressort de l'analyse.

C'est en se fondant sur une abondante bibliographie consacrée à la matière, qu'il nous a été possible d'effectuer le présent travail, notamment « *la traduction : une activité ciblée, introduction aux approches fonctionnalistes* » de Christiane NORD, la thèse de Chantal GAGNON intitulée « *la traduction des discours politiques au canadien* » et des dictionnaires monolingues et bilingues.

Il est à noter, qu'au cours de notre recherche, nous avons rencontré quelques difficultés à savoir, l'indisponibilité de la documentation au niveau de notre bibliothèque, le manque de travaux traductologiques qui traitent le phénomène en question, sans oublier la contrainte du temps.

Enfin, nous tenons à signaler que ce travail n'est qu'une initiative visant à apporter une contribution à l'étude du discours politique en traduction, qui reste un domaine de recherche fertile et peu exploité. D'autres problématiques peuvent bien être traitées dans de prochaines recherches.

PARTIE I :
L'influence idéologique dans
le discours politique
en traduction

Chapitre I :

De l'idéologie à l'influence

Pour une objectivité révélatrice des travaux de recherche, la précision est le maître de toute œuvre. En sciences humaines, il est bien difficile d'aboutir à une définition consensuelle des concepts notamment en sciences politiques. En effet, F. Bertier nous affirme que : «*dans les sciences, on s'attache, de plus en plus, à la précision, et qu'on en arrive même à remplacer, en logique formelle, les mots, trop vagues, par des symboles mieux définis ; dans le langage politique, au contraire, continue de régner la plus néfaste confusion*» (cité par GABEL dans Encyclopædia Universalis, 2015).

Notre travail de recherche porte principalement sur deux concepts vagues et flous à savoir, **l'idéologie et l'influence**. A cet effet, la précision est de rigueur pour une étude comme la nôtre. Le présent chapitre a pour but de présenter, de délimiter et de définir chacun de ces deux concepts. Premièrement, nous présentons les différentes acceptions de l'idéologie depuis sa genèse, pour voir l'évolution de ce terme au fil du temps. Devant un tel concept submergé de significations, il est nécessaire de le délimiter en présentant la définition que nous adoptons dans le présent travail. Puis, nous allons expliquer le lien existant entre l'idéologie et la langue. Deuxièmement, nous présentons la définition de l'influence que nous retenons pour la présente étude. Nous exposons, par la suite, les mécanismes et stratégies d'influence, puis ses techniques.

1. l'idéologie

L'idéologie est un concept flou tout au long de l'histoire. Depuis sa création, ce terme a acquis une charge conceptuelle très variée au point d'être inondé de significations, puisqu'elle peut être envisagée de différentes manières et sous divers angles, variable selon le but de son utilisation. Or, il est bien difficile de trouver une définition consensuelle, étant donné que «*toute définition de l'idéologie est nécessairement arbitraire*» (BAECHLER, 1976 :11).

A cet effet, il convient de citer les principales acceptions qui ont marqué ce concept depuis sa genèse.

1.1. L'idéologie au fil du temps

Le mot « idéologie » a été forgé en 1796 par le philosophe français Destutt de Tracy dans «*Mémoire sur la faculté de penser* » pour désigner une nouvelle discipline, ayant pour objet l'étude des idées et les rapports entre les signes qui les expriment. Cette science tente de projeter un savoir authentique dans la société en introduisant la pensée scientifique dans son fonctionnement réel, dans le but de former «*une société enseignante* » (MACHEREY, 2008).

Néanmoins, ce concept a été rapidement déformé et banalisé par Napoléon en l'utilisant pour stigmatiser les philosophes s'opposant à sa politique (Idem). Dès lors « l'idéologie » revêt un sens péjoratif et négatif qui a, ultérieurement, marqué profondément l'usage; elle se veut ainsi synonyme de manipulation d'idées et s'éloigne de sa conception scientifique.

Au 19^{ème} siècle, Karl Marx a récupéré ce concept pour lui donner une nouvelle signification. Pour lui, l'idéologie est un système d'opinions servant les intérêts des classes sociales et une « *déformation intellectuelle de la réalité matérielle* » (GWENDAL, 2007). Karl Marx nous explique que les idées de ceux qui disposent des moyens de la production matérielle sont celles qui dominent.

Le concept de l'« idéologie » a été, de nouveau, resservi en politique par Lénine, adhérent à la pensée de Marx, qui l'utilise au pluriel « les idéologies » pour désigner les systèmes d'idées mobilisés pour une lutte contre les classes sociales (Idem). En revanche, pour le philosophe marxiste français Louis Althusser « *Une idéologie est un système (possédant sa logique et sa rigueur propres) de représentations (images, mythes, idées ou concepts selon les cas) doué d'une existence et d'un rôle historiques au sein d'une société donnée* » (Cité par GABEL dans Encyclopædia Universalis, 2015)

A partir des années 70, d'autres auteurs à savoir : Jean Baechler et Raymond Boudon y ajoutent de nouvelles dimensions. R. Boudon dans son ouvrage « *L'idéologie ou l'origine des idées reçues* » fait une étude dans le cadre de la psychologie cognitive sur l'origine des idées reçues, pour essayer de comprendre les raisons qui peuvent pousser l'acteur social à adhérer aisément à des idées fausses ou douteuses.

Dans le cadre de la psychologie sociale, Jean Baechler (1976) précise que l'idéologie est un discours orienté relativement lié au champ politique qui vise la réalisation d'une valeur et qui ne peut être, ni affirmée, ni infirmée, mais qui peut être plutôt efficace ou inefficace ; contrairement à VAN DIJK (2006) qui pense que, l'idéologie peut être évaluée, en fonction du point de vue ou d'appartenance à un groupe, d'une manière positive, négative ou neutre.

1.2. Définition de l'idéologie

La définition de l'idéologie que nous considérons dans le présent travail est celle relativement liée à la conception qu'elle garde de son étymologie grecque « idea » qui signifie « idée » (<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ideologie> : consulté le 04/02/2015).

L'idéologie donc, « *est tout un ensemble d'idées fondamentales caractérisant la pensée d'une personne, d'une collectivité ou d'une époque* » (<http://lesdefinitions.fr/ideologie> : consulté le 04/02/2015).

A cette définition, nous rajoutons les propos de Marc Angenot (1996) qui nous explique qu' :

« aucune idéologie n'est le produit des « peuples », ni des « masses » : elle est le produit d'idéologue self-appointed [auto-nommé] [...] d'intellectuels de la nation, de classe ou de groupe, qui parlent au nom des leurs, à travers le silence des entités collectives dont ils s'inscrivent les porte-paroles » (cité par Gagnon 2002 :13).

En d'autres termes, l'idéologie est la construction mentale (idée, opinion, conviction...) d'une personne par laquelle il se dédouane dans son interprétation du monde tout en pensant qu'il détient la vérité absolue. Elle est acquise par l'individu mais reproduite au niveau de la société.

1.3.L'idéologie et la langue

La langue est un élément incontournable dans la représentation de l'idéologie. Dans la définition que nous avons avancée, l'idéologie est un concept abstrait né d'une construction mentale. Toutefois, pour qu'elle se matérialise, elle a bien besoin d'un contenant. Ainsi, la structure de la langue donne une forme à la pensée. « *La forme linguistique est donc la condition de transmissibilité, mais d'abord la condition de réalisation de la pensée. Nous ne saisissons la pensée que déjà appropriée au cadre de la langue* » (Benveniste, 1966 : 64). De ce fait, l'idéologie se réfugie naturellement dans les expressions linguistiques, puisqu'il ne pourrait exister de pensée sans langage.

Dans ce contexte, il faut bien mettre en évidence la caractéristique langagière, sinon verbale de l'idéologie. Partant du principe que « *l'idéologie est la pensée de l'autre* » (Thompson, 1987 : 10), et que les individus communiquent justement, pour refléter leurs pensées (conceptions et interprétations...) en utilisant la langue. Il en résulte que, la langue véhicule l'idéologie et que cette dernière se transmet par la langue.

Cependant, dans l'usage, l'interprétation de l'idéologie bascule entre une conception négative, positive ou neutre. On dit par exemple « il est libre de penser comme il veut, c'est son idéologie ». Là, le terme est utilisé dans sa conception neutre qui veut dire « c'est sa manière de penser », dans un sens positif : « Le dirigeant de cette entreprise a une bonne idéologie, il a pu résoudre tous les problèmes inhérents à la gestion. » (idéologie veut dire stratégie). Cependant,

dans d'autres cas de figure, le terme comprend souvent un sens négatif et critique, lorsqu'il est employé au sens de « endoctrinement, idées fausses ou partisans qui ne se rendent pas compte de la réalité ». Par exemple, « ce parti véhicule une idéologie dangereuse ». Ici, on entend par « idéologie » des idées négatives et nuisibles. Par conséquent, dire d'un point de vue qu'il est idéologique, c'est déjà le critiquer, le juger comme négatif et nocif.

2. L'influence

Naturellement, les individus établissent des liens avec leurs semblables pour parler de tout et de rien ; c'est un acte quotidien qui leur permet de se rendre accessibles les uns aux autres, de s'échanger les opinions et les expériences. Cependant, il s'avère que, « *communiquer c'est toujours une certaine façon d'agir sur l'autre* » (FOUCAULT, 1994 : 233). Les individus cherchent instinctivement à faire passer leur point de vue rien qu'en utilisant la langue, mobilisant ainsi tous les moyens de séduction, de persuasion et de conviction, pour parvenir à influencer la cible. De nos jours, l'influence est un terme très répandu. Toutefois, c'est un concept vaste et imprécis, son ambiguïté reflète son usage selon les différents contextes.

2.1. Définition de l'influence

Dans un sens générique relativement usuel, l'influence « *s'applique à tout forme d'action efficace sur autrui, quel qu'en soit le mode* » (RAYMOND et al, 2005 : 124). L'accent est mis non pas sur la manière dont le résultat est acquis, mais sur l'efficacité de cette action. Dans un sens plus élaboré et restreint, l'influence « *désigne plutôt un mode de communication dont la persuasion constituerait le ressort principal, sinon unique* » (Idem).

Dans le cas de notre travail, nous considérons l'influence dans le contexte de la communication efficace sur autrui. C'est la « *capacité (de quelqu'un) à modifier le comportement ou la manière de penser d'autrui* » (Encarta : 2009). Par ailleurs, Alain Juillet nous précise que : « *dans le sens où nous en parlons, l'influence [...] C'est amener celui que l'on veut influencer à changer son paradigme de pensée* » (Communication & Influence, hors-série N°1 - Juin 2009 :1).

2.2.Mécanisme et stratégie d'influence d'après Huyghe

D'après François-Bernard Huyghe, l'influence est une relation asymétrique : l'influent et l'influencé n'ont pas le même statut, ce dernier apparaît comme le maillon faible. Chaque individu possède une certaine autorité sur ce qu'il pense, son raisonnement et point de vue etc., c'est cette capacité que l'influent cherche à orienter dans une autre direction qui lui est favorable. En ces termes, « *l'influence n'est pas un pouvoir en soi, mais un pouvoir sur un pouvoir* » (http://www.huyghe.fr/actu_608.htm: consulté le 07.02.2015).

L'influencé qui change son comportement, sa pensée ou position spontanément, ne fait que coopérer, c'est-à-dire qu'il est porté à croire certaines choses, à penser d'une certaine manière, à développer certains traits de caractère, sans contrainte, ni contrepartie. Il agit de son propre chef étant convaincu, le changement se produit par les éléments qu'on lui présente. De ce fait, l'influent « *oriente la capacité d'agir d'autrui dans le sens souhaité tout en semblant respecter son autonomie* » (http://www.huyghe.fr/actu_597.htm: consulté le 07.02.2015).

Il en résulte que, l'influencé fait ou croit ce que l'influent veut, comme s'il vient spontanément de son intérieur. C'« *est une action indirecte ; elle ne se révèle que lorsque l'influencé change (ou confirme) les critères du choix d'autrui* » (idem).

Le changement qui apparaît chez l'individu qui adopte une idée ou un point de vue d'une autre personne, est donc le résultat de l'influence. Cette dernière apparaît comme une « *stratégie indirecte visant à obtenir d'autrui un assentiment ou un comportement, soit par le prestige de son image, soit par une forme quelconque de persuasion* » (HUYGHE : 2008 cité par Bruno RACOUCHOT dans *Communication & Influence*, N° 36 - Septembre 2012 : 2).

En effet, du point de vu de la communication efficace sur autrui, la stratégie de message est d'usage. Ainsi, la langue de persuasion est au centre du processus d'influence par la mobilisation des techniques que promettent la rhétorique pour faire adhérer un sujet à une affirmation qu'elle soit vraie ou fausse. L'influence se dégage du contenu du message émis par un acteur qui vise à amener l'autre à croire à la véracité d'un fait ou d'un jugement énoncé de manière appropriée et adaptée à son intention. (http://www.huyghe.fr/actu_597.htm: consulté le 07.02.2015).

2.3. Techniques d'influence d'après Huyghe

L'influent consolide son message et mobilise toutes les techniques et vecteurs qui lui permettent de gagner sur le cerveau de l'autre. Huyghe précise que « *la recherche de l'effet s'appuie sur l'apparente rigueur de l'enchaînement entre arguments, sur l'émotion suscitée ou encore sur les valeurs ou les convictions que le discours mobilise à son profit* » (www.huyghe.fr/actu_597.htm: op.cit.).

D'après Huyghe, la communication efficace sur autrui (l'influence de message) mobilise principalement la persuasion et la manipulation.

1. **Persuasion** : C'est le processus par lequel une personne fait accepter une proposition, pour amener l'autre à se comporter de la façon souhaitée. La persuasion, c'est convaincre quelqu'un de croire ou de faire quelque chose en s'appuyant sur l'argumentation. Elle fait souvent appel aux sentiments.
2. **Manipulation** : Au terme de notre étude « manipuler » n'est pas pris au sens « lavage de cerveau » c'est transformer, sans fausser la réalité, les situations défavorables en situations favorables pour susciter la réflexion de l'autre, c'est pousser l'autre à agir.

2.1. L'influence par la manipulation du contexte de la situation

Influencer c'est « *faire surgir, par des manipulations contextuelles ad hoc, un sens qui s'impose aux interlocuteurs et les amène à agir en conformité avec lui* » (MUCCHIELLI, 2005 : 28). C'est créer un nouveau contexte situationnel qui pousse l'autre à agir.

3.2. L'influence par la manipulation des émotions

Par ailleurs, pour parvenir à influencer « *il faut d'abord mettre le récepteur dans un « état » particulier, obtenu en manipulant ses émotions* » (Idem : 11). Il s'agit de déclencher la compassion chez l'interlocuteur. « *La force du message assure donc la réussite de l'effet attendu* » (Idem : 12).

3.3. L'influence par la manipulation des intérêts

Pour influencer, il faut savoir ce qui est important à quelqu'un et dire ce qui répond à ces attentes. « *C'est le contenu de la parole, centré sur les intérêts de l'interlocuteur, qui « déclenche » la conduite par l'intermédiaire d'un état interne (le réveil de l'intérêt)* » (MUCCHIELLI, 2005 : 15).

De ce qui précède, nous pouvons constater que le concept d' « idéologie » a changé au fil du temps. Dans l'usage ordinaire ce concept garde la connotation péjorative et fait souvent référence aux idées fausses ou partisans d'autrui. L'influence quant à elle, est le processus par lequel on peut faire adopter une idéologie à quelqu'un. Autrement dit, l'idéologie représente la caractéristique mentale des individus qui cherchent instinctivement à amener l'autre à adopter leur pensée, leur point de vue ou idée, et donc à influencer autrui. Ainsi, s'il arrive qu'une personne adopte l'idée ou un point de vue d'un autre, cela veut dire qu'il est influencé. A cet effet, nous définissons « l'influence idéologique » comme étant la capacité de quelqu'un à faire passer pour vrai ses idées, sa pensée ou sa manière de concevoir les choses et à faire aisément adhérer l'autre. En d'autres termes, c'est influencer l'autre par ses idées qu'elles soient vraies ou fausses, positivement ou négativement. Le changement qui apparaît chez l'individu qui adopte une idée ou un point de vue d'une autre personne, est le résultat de l'influence idéologique.

Chapitre II :
Le discours politique
et l'influence idéologique

Dans nos pratiques langagières habituelles « le discours politique » est notoirement utilisé, vue son importance et son impact dans notre société moderne. Ainsi, ce chapitre est l'espace que nous réservons pour la définition des notions ayant trait à cet exposé de l'oratoire.

Nous présentons d'abord les différentes acceptions qui recouvrent la notion de « discours », pour pouvoir ensuite définir le « discours politique ». Puis, nous exposons les types de discours politique prononcé à savoir, le discours électoral et le discours d'investiture, puisqu'il se rapporte à notre corpus d'étude. Nous allons par la suite voir comment se manifeste l'influence dans le discours politique. Nous exposons enfin les traits de la rhétorique qui considèrent l'influence du point de vue linguistique, pour voir quels procédés l'orateur mobilise dans son discours pour agir sur les autres et les faire adhérer.

1. Le discours

Dans l'usage quotidien, « *le discours est un développement verbal et oral devant une audience, dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose, mais aussi de persuader.* » (<http://lesdefinitions.fr/discours>: consulté le 20/04/2015).

Dans son ouvrage « Problèmes de linguistique générale », Benveniste définit le discours comme « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* » (BENVENISTE, 1974 : 241-242). Il précise également que « *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation [...] [autrement dit] la conversion individuelle de la langue en discours* » (BENVENISTE, 1970 cité dans Langages : 12-14).

Or, le discours peut également se présenter sous forme de langage écrit (texte) aussi bien qu'en langage parlé (conversation dans un contexte social, politique ou culturel). En effet, le discours est le produit (message) de l'orateur/locuteur (l'élément principal du schéma de communication), transmis directement ou indirectement à un public ; dit également auditoire/allocutaire qui peut être présent au moment de l'énonciation, c'est-à-dire qu'il fait part de la scène communicative, comme il peut être absent mais interpellé par le biais des médias. C'est le cas par exemple de la déclaration d'une personnalité politique.

2. Le discours politique

Le discours politique au sens large englobe toutes formes de communications, écrites ou orales, produites par un homme politique. En ce sens, « *toute forme d'expression, qui vise la gestion des institutions publiques, les différents pouvoirs de l'État, les questions d'intérêt public dans une société, est considérée comme un discours politique* » (<http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique> : consulté le 22/04/2015).

Cependant, au sens restreint, il désigne cette « *forme de discursivité par laquelle un locuteur, individuel ou collectif, poursuit l'obtention du pouvoir* » (Idem). Nous pouvons le concevoir tel un discours de pouvoir, étant donné qu'il est l'un des instruments de force au service des acteurs politiques dans leur ascension au pouvoir.

BAYLON nous explique que « *le discours est politique quand il est tenu par un homme politique dans un but politique* » (1996 : 248). D'ailleurs, le sens premier du terme « politique » employé comme adjectif veut dire : « *Qui concerne les affaires de l'État et son gouvernement : le pouvoir politique* » (Microsoft Encarta, 2009). Tandis que l'« homme politique » est : « *homme exerçant une activité professionnelle en rapport avec les affaires publiques ou l'Etat.* » (<http://www.linternaute.com/dictionnaire>: consulté le 24/04/2015)

En somme, le discours politique désigne, cet exposé oratoire, tenu par un homme politique, lié à l'exercice du pouvoir dans un Etat.

3. Le discours politique prononcé

Le discours politique prononcé est un discours tenu par une personnalité politique dans un contexte politique spécifique, Il est fréquemment attribué à l'occasion de son énonciation. Parmi ces discours, on retrouve le discours électoral et le discours d'investiture pour ne citer que cela, puisque ces deux types de discours se succèdent généralement.

1. **Le discours électoral** : c'est un discours produit pendant la période des élections. Il constitue, dans une campagne électorale, la modalité qui permet à un acteur politique de se faire entendre. Le discours est utilisé par les candidats aux élections comme une fiche de renseignement et non tel un engagement (ANTON, 2006).
2. **Le discours d'investiture** : le terme « investiture » désigne « *l'acte de reconnaissance officielle par une autorité de l'attribution à une personne d'un pouvoir, d'un titre, d'une*

fonction ou d'une dignité. Elle a lieu, en général, au cours d'une cérémonie formelle dite cérémonie d'investiture » (<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Investiture.htm>: consulté le 24/04/2015). Ainsi, le discours d'investiture est un discours tenu devant une assemblée par un candidat d'un parti ou un nouveau chef de gouvernement pour l'attribution officielle d'un pouvoir, d'un titre ou d'une fonction au cours d'une cérémonie formelle.

4. L'influence dans le discours politique

Le discours politique est un « *discours d'influence produit dans un monde social, et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire.* » (GHIGLION, 1989 :09). L'enjeu principal de la relation gouvernant-gouverné consiste à persuader le large public, à influencer les opinions pour obtenir l'adhésion, le rejet ou le consentement.

L'orateur mobilise toutes les stratégies et techniques de persuasion, de séduction en utilisant divers procédés rhétoriques, adapte son langage aux attentes de son public et fait intervenir les émotions. Un discours politique donc doit convaincre l'auditoire, mais aussi lui plaire. En d'autres termes, l'orateur influence le récepteur non seulement par le raisonnement correct et la rationalité, mais aussi par des procédures visant sa sensibilité et qui représentent l'armature rhétorique du discours.

L'homme politique doit être le porteur de valeurs qui instaurent un certain idéal social et il doit faire adhérer le plus grand nombre de citoyens à ses valeurs. Dans sa singularité, il parle pour « *tous* » à travers sa voix comme s'il est porteur de valeurs transcendantes. Il s'adresse à ces « *tous* » comme s'il n'est que le porte-parole des « *tiers* ». Il établit un « *pacte d'alliance* » entre la voix du « *Tiers* », la voix du « *Je* » et la voix du « *Tu-tous* », qui finissent de devenir un seul corps exprimé par le « *On* » indéfini et le « *nous* » participatif (CHARAUDEAU, 2005).

Le sujet parlant a besoin d'être cru quant à la crédibilité de ses dires et ce qu'il pense réellement. Il doit donc défendre son éthos (image de soi) en adaptant certaines attitudes discursives à savoir ; « *la distanciation* » qui consiste à adopter une attitude froide et contrôlée pour expliquer, commenter ou démontrer un fait ou un résultat ; « *l'engagement* » une prise de position dans le choix des arguments ou le choix des mots, ou par une modalisation évaluative apportée à son discours ; « *la démonstrative* » qui consiste à imposer à l'autre des arguments et un raisonnement qu'il accepte sans contestation puisque l'évidence prend le dessus. En effet, le sujet parlant vise à « *faire croire* » à son interlocuteur qui se trouve dans une position de « *devoir croire* ». Il adopte également une attitude « *polémique* » en mettant en cause les idées

de l'adversaire en essayant d'imaginer les objections possibles que l'autre pourrait présenter ; «*la séduction* » c'est de faire imaginer à l'interlocuteur qu'il est le héros bénéficiaire ; «*la dramatisation* » consiste à faire ressentir certaines émotions en décrivant des faits relatifs aux drames de la vie par le biais de l'analogie, les comparaisons, les métaphores...etc., et mettant l'accent sur des valeurs d'affect socialement partagées (<http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite,217.html>: consulté le 26/04/2015).

5. Le discours politique et la rhétorique

Dans l'optique d'influence, l'orateur doit posséder les bons éléments pour toucher le récepteur, comprendre ses attentes et les choses qui suscitent son intérêt, afin de bien choisir les procédés langagiers qui lui permettent d'influencer sa cible. En effet, l'influence se dissimule dans le contenu du message orienté qui mène l'autre à croire la véracité d'un fait ou d'un jugement énoncé de manière appropriée et adaptée.

La rhétorique a pour objet le discours et vise la persuasion de l'auditoire et agir sur les esprits, rationnellement ou irrationnellement. Dans la conception d'Aristote, la rhétorique se voit comme « *une parole [un discours] destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en lui soumettant des propositions susceptibles de lui paraître raisonnables* » (AMOSSY, 2013 : 13). Donc, les hommes, dans les échanges verbaux et par la force de la parole, peuvent amener leurs semblables à adopter un point de vue. On peut dire alors que, « ***La rhétorique est l'art de dire quelque chose à quelqu'un ; l'art d'agir par la parole sur les opinions, les émotions, les décisions*** » (DOUAY-SOUBLIN, Encyclopædia Universalis [en ligne] : consulté le 5/04/2015). Elle comprend trois éléments de base : (ethos), (pathos) et (logos).

Le logos est le message qui persuade un auditoire par la force de ses arguments ou qu'il lui plait par la beauté de son style et qui suscite de l'émotion. L'ethos représente la personnalité et l'image que l'orateur donne de lui-même qui le rend exemplaire aux yeux de l'auditoire. le pathos vise la persuasion et la séduction de l'auditoire.

Dans ce mémoire, notre intention se portera principalement sur l'image de l'orateur (*ethos*) qui se dégage à travers son discours (sa subjectivité), sur son (*logos*) les procédés rhétoriques (argumentation et figures de style) qu'il utilise pour influencer son auditoire (*pathos*) et le faire adhérer à son point de vue, soit par la persuasion ou les émotions.

5.1. L'argumentation

5.1.1. Définition

« *L'argumentation est la démarche par laquelle une personne - ou un groupe - entreprend d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou assertions - arguments - qui visent à en démontrer la validité ou le bien-fondé* » (OLERON 1987 : 4).

Donc l'argumentation repose sur un jeu d'influence, si on argumente c'est pour faire accepter un point de vue à l'autre, qu'il soit vrai ou faux, en fournissant des raisons allant vers l'affirmation ou le refus de la thèse avancée. Par contre, l'orateur agit parfois sur la sensibilité du récepteur, en le persuadant pour obtenir son adhésion faisant recours aux sentiments. De ce fait, l'argumentation se situe entre la conviction et la persuasion.

5.1.2. L'argumentation et influence discursive

D'après CHARAUDEAU (2007), « *les stratégies discursives ne sont pas le seul apanage de l'argumentation* ». Le sujet du discours ne peut arriver à un échange social qu'en adoptant une stratégie d'influence visant à satisfaire trois types d'enjeu relationnel : *légitimation, crédibilité et captation*.

A. Un enjeu de légitimation

Il vise à construire la position d'autorité du sujet parlant par apport à son interlocuteur, afin de lui reconnaître le droit à la parole, c'est-à-dire : « *au nom de quoi le sujet parlant est fondé à parler* » (Idem).

B. Un enjeu de crédibilité

C'est de construire la position de vérité du sujet parlant, de sorte que l'interlocuteur admette que son discours ou ses propos sont crédibles. Dans l'élaboration de son discours, l'orateur se pose comme évaluateur de ce qu'il dit et en définit les degrés de certitude (Idem).

C. Un enjeu de captation

Il vise à séduire l'interlocuteur pour obtenir son adhésion en créant chez lui l'illusion de faire partie prenante d'une cause. L'enjeu de captation pousse l'interlocuteur à se dire : « *comment ne pas adhérer à ce qui est dit ?* » (Ibidem.).

5.1.3. Le rôle des émotions dans l'argumentation

L'émotion occupe une place non négligeable dans l'argumentation, pour qu'elle soit efficace, le locuteur doit savoir ce qui « *peut toucher, connaître la nature des émotions et ce qui les suscite, se demander à quels sentiments l'allocutaire est particulièrement accessible de par son statut, son âge...* » (ARISTOTE 1991 cité dans AMOSSY 2013 : 209). Cependant, comment se traduit-elle dans le discours ? Quelle structure linguistique la contient-elle ?

Généralement, l'émotion qu'elle soit sincère ou pas, se construit par le biais des marqueurs que le récepteur doit déchiffrer et interpréter tout en subissant l'effet émotionnel. Ces marqueurs peuvent être contenus dans des procédés syntaxiques par l'ordre des mots, des phrases exclamatives ou encore par des injonctions. L'affection se traduit également par des marques stylistiques telles que le rythme, l'emphase, les répétitions ... (AMOSSY, op.cit.). Et même par des stratégies discursives de captation.

5.2. Les figures de style

Les figures de style sont l'ornement de la pensée qui attire la passion. Une entreprise de persuasion qui contribue à emporter l'adhésion de l'auditoire. « *Il est en effet facile de faire passer sous les dehors de la métaphore ou d'une hyperbole [...] des idées qui se passent de justification* » (Idem.).

Par ailleurs, nous n'allons pas répertorier toutes les figures de style qui existent. En revanche, nous allons citer que celles qui serviront notre travail de recherche. Pour la classification des figures de style, nous nous référons à la méthode de Jean-Jacques ROBRIEUX (1998), à savoir :

5.2.1. Figure de sens

- 1) **La comparaison** : c'est établir un parallèle entre deux réalités, rapprocher un comparé et un comparant, par un outil comparatif.
- 2) **La métaphore** : L'instauration d'une analogie entre un comparé et un comparant, sans comparatif. On emploie un mot pour désigner une réalité inhabituelle.

5.2.2. Figure de pensée

- 1) **L'interrogation rhétorique** : poser une question qui n'appelle même pas de réponse.

5.2.3. *Figure de construction*

- 1) **Répétition** : figure qui consiste à reprendre les mêmes termes, sans aucune modification lexicale.
- 2) **Anaphore** : reprise du même terme, de la même expression en début de proposition, de phrase, de vers, de strophe ou de paragraphe.

5.3. La subjectivité

5.3.1. La modalité et la subjectivité

La subjectivité correspond à l'ethos dans la conception aristotélicienne, elle se réalise par l'intervention directe d'un locuteur qui utilise la langue à son compte pour s'exprimer, communiquer et influencer l'autre. Pour ce faire, il se sert de quelques procédés linguistiques lui permettant de marquer son attitude envers son interlocuteur et son énoncé, de construire une image de soi et prendre position explicitement ou implicitement dans sa parole. « *Or analyser L [locuteur] ce n'est pas tant examiner ce qu'il dit de lui-même qu'étudier l'apparence que lui confèrent les modalités sa parole* » (AMOSSY, 2013 : 89).

Donc, la subjectivité se construit dans la langue par le moyen de la modalité qui permet au locuteur de marquer sa présence dans son discours. Elle se réalise à travers les modalisateurs qui « *sont les éléments linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé* » (KORKUT, ONURSAL, 2009 : 27).

Pour expliquer la notion de la modalité, Chales BALLY distingue entre deux dimensions dans tout énoncé : le modus et le dictum. Le premier indique l'attitude du locuteur par rapport à la réalité du contenu exprimé, tandis que le deuxième véhicule le contenu propositionnel (GARRIC ET CALAS, 2007). Ex.1 : « Son père est venu. » (Dictum). Ex.2 : « Son père est certainement venu. » (Modus). Ex.3 : « Son père peut venir. » (Modus). Ex.4 : « Son père doit venir. » (Modus). Ex.5 : « Je crois que son père est venu. » (Modus).

Nous constatons à travers ces exemples que le locuteur adopte une position différente par l'emploi de l'adverbe « certainement » et des verbes « pouvoir, devoir et croire », le dictum est unique tandis que le modus est variable selon le choix du locuteur. De ce fait, on conclut que c'est le modus qui exprime la subjectivité.

Notre étude s'intéresse particulièrement à **la modalité d'énoncé** qui renvoie au contenu de l'énoncé, marqué par l'attitude du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur et ce dont il parle. Puisque lorsqu'on parle, on ne fait pas que décrire le monde, mais on l'évalue, on le déconstruit, on le reconstruit.

- **La modalité appréciative** : qui exprime un jugement de valeur ou un sentiment de la part de l'énonciateur (beau, malheureux, hélas, doucement...) (<http://www.analyse-du-discours.com/les-modalisateurs>: consulté le 25/04/2015).
- **La modalité épistémique** : qui exprime un jugement du sujet par rapport à la valeur de vérité de son énoncé. L'expression de la probabilité, de la certitude, de la vérité, de l'éventualité (peut-être, certainement, en vérité...) relèvent de cette modalité (Idem).
- **La modalité déontique** : qui rend compte de la position d'autorité postulée par le locuteur. Elle se manifeste par l'expression de la volonté, du devoir, de la nécessité, du conseil et toutes les marques de la phrase injonctive (Ibid.).

5.3.2. Les déictiques

Les déictiques sont des unités linguistiques inséparables du lieu, du temps et du sujet de l'énonciation (je, ici, maintenant). Pour comprendre leur valeur référentielle, on doit savoir **qui est le locuteur et à qui il s'adresse** (Idem).

- **Les indices personnels** : ce sont des marques de personne dans une situation d'énonciation qui correspondent aux participants de la scène communicative : (**je, nous, notre, nos...**), (tu, **vous, votre, vos..**). Et le « on » qui peut prendre différentes valeurs (indéfini, je ou nous) (Idem).
- **Les indices spatio-temporels** : les composantes linguistiques qui situent le message dans le temps et l'espace par rapport à l'énonciateur. Par exemple : Indice du **temps** : aujourd'hui, maintenant, demain, hier, avant, dans 2 jours ; **d'espace** : ici, à côté...
- **Les indices de la monstration** : ce, cet, cette, ces, voici... (Idem).

De tout ce qui précède, nous pouvons retenir que, le discours est politique lorsqu'il est produit par une personnalité politique concernant les affaires d'un Etat et la gestion du pouvoir, et établit la relation entre gouvernant-gouverné. Le discours politique vise principalement à influencer les opinions pour obtenir l'adhésion du large public, ainsi tout acte pouvant affecter la décision du récepteur est favorable. La rhétorique fournit à l'orateur les moyens discursifs qui lui permettent d'agir par la parole sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire.

Chapitre III.

Traduction du Discours Politique (TDP)

Ce chapitre présente les théories relatives à la traduction du discours politique et l'approche traductionnelle que nous considérons dans le présent travail.

Dans ce chapitre, nous présentons d'abord la traduction comme acte de communication, puis nous établirons la relation entre la traduction et l'analyse de discours du point de vue traductionnel (processus de traduction) et traductologique, puisque, qui dit discours, dit analyse de discours. De plus, adopter une approche d'analyse de discours est de mise pour l'analyse de notre corpus de recherche. Enfin, nous exposons l'approche de Christiane Nord sur laquelle nous nous appuyons dans notre étude analytique et critique.

1. La traduction comme acte de communication

Le but principal de traduire un discours politique est nécessairement communicatif, puisque le fait qu'un texte existe dans une langue qu'on ne comprend pas, ne signifie pas qu'il sera automatiquement traduit, toutefois sa traduction ne se réalise qu'à la demande d'un initiateur et pour un but précis. Un discours est traduit pour faire comprendre son contenu à un tiers étranger (lecteurs) ignorant ou maîtrisant mal la langue dans laquelle il est rédigé. Ainsi, le traducteur se trouve comme médiateur entre l'émetteur et les lecteurs de sa traduction (récepteurs cibles). « *C'est cette médiation linguistique et culturelle qui fait de lui un communicateur à part entière* » (GUIDERE, 2008 : 24).

Christina SCHÄFFNER (2001 :15) nous explique que « *translation is a specific kind of communication action, each action has a specific purpose* », « *la traduction est un genre spécifique d'action communicative, chaque action a un but spécifique* » (notre traduction).

Le discours étant le produit de l'orateur (émetteur), il comprend un message orienté suivant le point de vue ou la pensée à partir duquel il est conçu. Cette orientation dépend des verbes utilisés, des mots et expressions choisis et les arguments développés. En matière de communication, on ne peut pas parler de contenu neutre, mais d'orientations marquées culturellement, politiquement ou idéologiquement (GUIDERE, 2009).

En effet, « *en plus du contenu informatif du message, cette orientation argumentative sert à entrainer le destinataire dans telle ou telle direction ou à faire admettre telle ou telle conclusion, à partir des faits représentés d'une certaine manière* » (Idem : 15). L'orateur donc utilise certains outils discursifs tels que les opérateurs pour guider son message comme

les connecteurs qui ordonnent la réalité référentielle ou temporelle, les verbes, les adverbes (évaluatifs et appréciatifs) les adjectifs...

D'après Mathieu GUIDERE, face à un message particulier, le traducteur dispose de trois options pour le traiter. Soit il suit l'orientation du message initial en prolongeant les conceptions, les perceptions et les intentions du texte source ; soit il la neutralise pour éviter que le message soit mal compris ou même faussé ; soit il modifie l'orientation du message pour que le contenu expressif corresponde mieux aux attentes du public cible. A cet effet, « *le traducteur doit agir en connaissance de cause et se comporter comme un véritable communicateur, c'est-à-dire un langagier ayant pour fonction principale la médiation entre la source et la cible du message...* » (GUIDERE, 2009: 16).

2. L'analyse du discours et la traduction

« L'analyse du discours » est une approche multidisciplinaire née de la rencontre entre la linguistique et d'autres sciences humaines. Elle comprend plusieurs approches, chacune prend en considération des aspects particuliers de l'objet du discours. Parmi ces approches, on peut retenir l'analyse textuelle du discours, l'analyse énonciative du discours, analyse critique du discours ... Néanmoins, quel rapport y a-t-il entre l'analyse du discours et la traduction ? Plus précisément, l'analyse du discours politique et sa traduction.

L'analyse du discours s'avère très utile dans le domaine de la traduction, que ce soit pour le processus de traduction ou l'étude traductologique du produit de cette opération. Dans son ouvrage « *L'analyse du discours comme méthode de traduction* » Jean DELISLE (1980) s'est rendu compte de l'importance de l'analyse du discours pour l'opération traduisante. Il propose d'étudier la fonction de l'unité de traduction à partir du texte source dans le contexte du genre de discours pour effectuer le meilleur choix dans la langue cible.

En traductologie, l'analyse du discours se voit comme une discipline complémentaire. Elle intègre dans ses recherches certaines notions et outils relatifs à l'analyse du discours à savoir : l'analyse du lexique et le concept du discours (Gagnon, 2009).

Pour ce qui est de notre travail de recherche, nous avons opté pour une approche d'analyse du discours qui met en évidence les comportements locutifs des acteurs de la communication, à savoir : « l'analyse énonciative du discours », puisque l'influence s'inscrit dans la langue.

Donc, l'analyse des marques énonciatives et en général tout ce qui a trait aux comportements discursifs du locuteur agissant sur son auditoire dont le traducteur fait partie, nous permettra de comprendre comment le locuteur surgit dans son énoncé, son attitude par rapport à son discours et la relation qu'il entretient avec son public à travers l'énoncé, pour repérer les traces de l'influence idéologique existant soit dans le texte du discours initial ou sa traduction. Parmi les phénomènes auxquels s'intéresse « l'analyse énonciative du discours » on peut retenir : les déictiques (je, nous, notre...), la subjectivité (modalité d'énoncé), l'argumentation pour ne citer que ceux -là. A ceux-ci nous rajoutons « les figures de style » relevant des effets d'ornement du discours dans l'optique de plaire à l'auditoire.

3. L'approche de Christiane NORD

Dans l'élaboration de son approche, Christiane Nord s'inspire principalement de deux traductologues allemands à savoir : Catharina Reiss et Hans Vermeer. Elle développe dans son ouvrage intitulé « *la traduction : une activité ciblée, introduction aux approches fonctionnalistes* », certaines notions théoriques qui serviront de guide pour le traducteur en lui proposant de nouvelles méthodes traductionnelles qui se basent sur les principes du fonctionnalisme. Dans ce qui suit, nous présentons brièvement cette méthode sans pour autant citer les éléments qui ne font pas le centre d'intérêt de la présente étude.

3.1. La Consigne de traduction

La consigne de traduction comprend les instructions nécessaires qui déterminent « *les conditions dans lesquelles le texte traduit doit fonctionner* » (NORD, 2008 :77). A savoir :

- La fonction ou les fonctions du texte cible (TC)
- Le(s) destinataire(s) du TC
- Le temps et le lieu de réception du TC
- Le support du TC et le motif de production ou de réception.

Pour se conformer aux exigences de la consigne, le traducteur doit adopter une méthode d'analyse pour son texte. Nous exposons en bref les modèles d'analyses proposés par Ch. NORD (2005), où nous empruntons du « *Model for Translation-Oriented Text Analysis* » « *Modèle orienté vers l'analyse du texte à traduire* » (notre traduction), « the looping model » ou « le modèle de bouclage » (notre traduction), et de Ch. NORD (2008) nous empruntons « le modèle traductionnel de la fonction textuelle » et « l'analyse du texte source ».

3.2. « The looping model »

D'après ce modèle, l'analyse se déroule en deux phases : 1) l'analyse du skopos (fonction) du texte cible, 2) l'analyse du texte source. L'analyse de la fonction du texte cible repose sur la description des facteurs pertinents qui assurent la réception du texte cible par un public particulier dans une situation précise que Ch. Nord appelle situation cible. L'analyse du texte source comporte deux étapes : a) le traducteur doit vérifier la compatibilité du matériel du texte source avec les exigences de la consigne de traduction, b) le traducteur doit se livrer à une analyse détaillée du texte source en se basant sur les éléments qui jouent selon la fonction du texte cible un rôle primordiale dans sa production (NORD, 2005).

D'après Ch. Nord, la traduction n'est pas un processus linéaire évoluant du texte-source vers le texte-cible, mais un processus circulaire qui implique le retour à l'analyse du texte-source, d'où l'intitulé du modèle.

3.2.1. L'analyse du texte source

Le texte de source est considéré comme base d'informations offert dans le texte cible. De ce fait, l'analyse du texte source guide le processus de traduction concernant :

- Le respect de la consigne de traduction ;
- le choix des unités du texte source qui répondent à la traduction fonctionnelle ;
- la stratégie de traduction qui répond aux exigences de la consigne de traduction.

Selon Nord, le modèle de la linguistique textuelle retenu pour l'analyse du texte source doit correspondre à l'analyse pragmatique des situations communicationnelles servant à la fois le texte source et la consigne de traduction. Après la comparaison du texte source et du texte cible en situation, il sera possible au traducteur de décider des procédures de transfert idéales (NORD, op.cit.)

3.2.2. L'analyse de la fonction textuelle

Le modèle des fonctions textuelles que Ch. Nord propose est centré sur la traduction. Elle s'inspire entre autre du modèle des fonctions langagières du psychologue allemand Karl Bühler en 1934 qui sera également la référence pour Katharina Reiss dans l'élaboration de sa typologie textuelle et qui propose trois fonctions de base : référentielle, expressive et appellative ou (opérative pour Reiss). A cela, Ch. Nord ajoute une quatrième fonction à savoir, la fonction phatique qu'elle adopte du modèle des fonctions langagières de Roman

Jacobson. Elle estime également que ces quatre fonctions peuvent être divisées en sous-catégories de fonctions. A cet effet, nous définissons brièvement ces fonctions.

A. La fonction référentielle en traduction

La fonction référentielle d'un énoncé comprend une référence aux objets et aux phénomènes du monde réel ou fictif. Elle s'exprime à l'aide des moyens dénotatifs des signes lexicaux **présents** dans le texte.

B. La fonction expressive en traduction

La fonction expressive pour Christiane Nord ne se limite pas aux aspects esthétiques des textes littéraires ou poétiques telle qu'elle est conçue dans la typologie textuelle de Reiss. Mais, elle se réfère plutôt à « *l'attitude de l'émetteur du texte envers les objets et phénomènes du monde* » (NORD, 2008 :58). Cette fonction nous renvoie à l'émetteur du texte source, ses attitudes, ses opinions qui se basent sur le système de valeurs qu'il partage avec le récepteur.

Ch. Nord estime également que cette fonction peut donner lieu à des sous-fonctions. Par exemple, si l'émetteur exprime une émotion personnelle, ceci donnera lieu à une sous-fonction émotive ; dans le cas où ce qu'il exprime est une évaluation, la sous-fonction sera de nature évaluative, on peut également avoir une autre sous-fonction : celle de l'ironie. Elle précise en outre qu'un texte peut comprendre plusieurs fonctions et sous-fonctions.

C. La fonction appellative en traduction

Cette fonction suscite la sensibilité du récepteur pour amener à agir. Elle fait appel aux expériences et aux savoirs antérieurs du lecteur. Si on entend persuader quelqu'un à adopter un point de vue quelconque ou une attitude donnée, on essaiera de toucher sa sensibilité et ses souhaits cachés. NORD (2008) estime que :

« La fonction appellative est souvent marquée explicitement par des questions rhétoriques ou par certaines formes impératives. Elle peut, néanmoins se réaliser de manière indirecte par des mécanismes linguistiques ou stylistiques qui indiquent une fonction référentielle ou expressive, comme les superlatifs, les adjectifs ou les substantifs qui expriment des valeurs positives. (p.61)

D. La fonction phatique en traduction

La fonction phatique a pour but d'établir le contact entre l'émetteur et le récepteur, de maintenir le contact ou de lui mettre un terme. L'énoncé phatique sert à définir la nature de la relation sociale entre l'émetteur et le récepteur, par exemple relation formelle ou moins formelle.

3.3. Typologie fonctionnelle de traduction

Dans cette perspective, on retrouve des traductologues qui ont élaboré une typologie de texte traduit à savoir, House (1977) qui distingue entre la traduction déguisée (une traduction qui bénéficie du statut du texte original dont le lecteur cible ne se rend pas compte qu'il s'agit d'un texte traduit) et la traduction non déguisée (une traduction liée à la communauté et la culture source dont le récepteur cible sait qu'il s'agit d'une traduction) (NORD, 2008). Christiane Nord s'inspire de ce modèle dans l'élaboration de sa typologie que nous considérons dans le présent travail, qui, quant à elle, distingue entre la traduction documentaire et instrumentale.

3.3.1. Traduction documentaire

La traduction documentaire selon Ch. Nord, est censée produire dans « *la langue cible une sorte de document qui témoigne de (certains aspects de) l'interaction communicative, dans laquelle un émetteur de culture source entre en communication avec un public de culture source au moyen d'un texte source, et ceci dans les conditions de la même culture* » (Idem 64). En d'autres termes, il s'agit d'un document qui exprime l'interaction communicative d'un émetteur de culture source et un récepteur de même culture, en reproduisant au récepteur cible certains aspects du texte source ou l'ensemble de la situation de communication.

Le récepteur cible sait qu'il s'agit d'un texte traduit, c'est un observateur qui écoute ou lit la conversation entre deux étrangers mais dans sa langue. Dans ce cas, le traducteur reproduit ce qui se déroule sans pour autant prendre la responsabilité.

Ch. Nord distingue quatre formes de traduction documentaire, à savoir :

- **Traduction interlinéaire** : se focalise sur les caractéristiques morphologiques, lexicales ou syntaxiques du système langagier source. C'est la reproduction du système de la langue source ou traduire mot-à-mot en suivant le système de la langue source.
- **Traduction littérale** : elle est censée reproduire les paroles du texte original par l'adaptation de la syntaxe aux normes de la langue cible. C'est la reproduction des formes de la langue source, c'est-à-dire les unités lexicales du texte source.
- **Traduction philologique** : elle consiste à reproduire le texte source de manière assez littérale, mais en y ajoutant des explications essentielles relatives à la culture source ou les particularités de la langue source sous forme de note de bas de page ou glossaire. C'est la reproduction des formes et du contenu du texte

- **Traduction exotisante** : garde le cadre culturel de l'histoire dans un texte fictif, elle peut créer une impression d'étrangeté exotique ou distance culturelle pour le lecteur de culture cible. Par exemple, traduit un texte qui décrit les spécificités de la culture source pour le lecteur cible.

Par ailleurs, elle estime que la traduction littérale est souvent employée dans la traduction des déclarations d'hommes politiques, puisqu'elle vise à reproduire les paroles du texte original en adaptant la syntaxe, les structures et l'idiome aux normes de la langue cible.

3.3.2. Traduction instrumentale

La traduction instrumentale, quant à elle, vise à produire dans la langue cible un texte original en se servant de certains aspects du texte source comme point de départ. Elle établit en quelque sorte une interaction communicative entre l'émetteur du texte source et son nouveau public cible. Le lecteur de la traduction instrumentale ne se rend pas compte qu'il s'agit d'une traduction puisque la forme du texte convient aux normes et aux conventions de la culture cible par rapport au type de texte, au genre et au registre de langue.

Ch. Nord distingue trois formes de traduction instrumentale, à savoir :

- **Traduction équifonctionnelle** : la fonction du texte source est identique à celle du texte cible. C'est remplir les fonctions du texte source pour le lecteur cible.

- **Traduction hétérofonctionnelle** : la fonction ou les fonctions du texte source ne peuvent pas être préservées dans leur intégralité. C'est remplir les fonctions similaires à celles du texte source.

- **Traduction homologue** : produire un effet homologue à celui du texte source, c'est-à-dire le degré d'originalité du texte source. Elle s'applique souvent sur les textes poétiques ou littéraires.

La théorie fonctionnelle est de mise pour notre étude, puisqu'elle met le traducteur au centre du processus de traduction en lui laissant le soin de fixer les buts et accorder un statut à son texte. Avec la méthode d'analyse de Nord et sa typologie fonctionnelle et la consigne de traduction qui tient compte de la fonction du texte cible et les attentes du destinataire, il nous sera possible de savoir quelle orientation sera adéquate pour la traduction du discours politique comme c'est le cas de notre corpus.

le traducteur doit respecter l'orientation du message source, ses perceptions et intentions, puisqu'il traduit principalement le discours pour communiquer son contenu, dans ses moindres détails, un lecteur cible sait qu'il s'agit d'un discours traduit.

Chapitre IV :

Les écarts de traduction

L'écart est un phénomène fréquent en traduction. Il nous arrive souvent de remarquer une certaine différence entre les deux versions linguistiques du texte original et sa traduction. Le présent chapitre a pour objet d'expliquer en quoi consiste ce phénomène. Nous définirons d'abord « l'écart » pour comprendre le sens générique, puis nous expliquerons justement en quoi consiste cet écart en traduction et quel rapport a-t-il avec les stratégies de traduction. Enfin, nous présenterons la typologie d'écart de Chesterman modifiée par Gagnon pour se conformer au besoin de son étude, celle que nous adapterons dans le présent travail.

1. Définition de l'écart

Le mot « écart » vient de « s'écarter » qui veut dire d'après le dictionnaire français d'Encarta (2008) : « *ne pas se conformer à (quelque chose)* ». Ainsi, on entend par le terme « conforme » ce « *Dont la forme est semblable à celle d'un autre objet considéré comme modèle, comme point de référence : Cette traduction est conforme au texte original* ».

Par conséquent, un « écart » peut être entendu d'après ce qui précède comme, le résultat d'un défaut de conformité ou absence de correspondance entre deux éléments dont l'un entre eux est considéré comme référence. Le dictionnaire Hachette (1992) définit l'écart comme étant la « *différence, variation, décalage par rapport à un point de référence* » (p. 532).

2. Ecart de traduction et stratégie de traduction

Les notions de stratégie et d'écart de traduction ne font pas objet de consensus en traductologie, que ces deux concepts tombent en confusion. Pour Chesterman (1997 : 88-89) les stratégies sont : « *ways in which translators seek to conform to norms [...] they are directly observable from the translation product itself, in comparison with the source text* ».

« *les moyens par lesquels un traducteur cherche à se conformer aux normes [...] elles sont directement observables du produit de traduction lui-même, en comparaison avec le texte source* » (notre traduction).

En revanche, et contrairement à Chesterman, Gagnon pense que les stratégies ne reposent pas dans le texte, mais elles « **représentent des procédés utilisés par un traducteur pour résoudre des problèmes** » (2009 : 60). Elle précise également que les stratégies de traduction aident à expliquer les choix du traducteur et elles vont au-delà d'une analyse descriptive, en d'autre

terme, c'est « *une procédure potentiellement consciente* » (idem : 45) qui entraîne des solutions aux difficultés de traduction.

Par contre, les écarts se trouvent dans le texte et peuvent être repérés concrètement. **L'écart en traduction** est défini comme « *une différence de sens ou de structure entre une traduction et son original* » (Gagnon, 2009 : 61.). Donc, il suffit de comparer les deux versions linguistiques du texte en question, à savoir : le texte original à sa traduction, pour dégager l'écart qui se manifeste sous forme de dissimilitude sémantique ou structurelle.

Il est à signaler, que les stratégies sont des procédés déjà mis en place, le traducteur se sert de ces dernières pour résoudre les problèmes (lexicaux, sémantiques ou syntaxiques) qu'il rencontre lors de la traduction. Dès la mise en œuvre, ces stratégies se traduisent dans le texte sous forme d'écarts. En d'autre terme « *les écarts de traduction se situe dans le texte, alors que les stratégies traductives sont déduite à partir des écarts* » (Gagnon, op.cit. : 37). Par exemple, pour traduire une expression idiomatique, le traducteur peut fait recours à la stratégie d'adaptation qui consiste à trouver une expression idiomatique équivalente dans la langue cible. Ceci engendre un décalage entre les deux versions linguistique du texte en question.

3. La typologie de CHESTERMAN

Pour l'analyse de notre corpus, nous ferons appel au classement de Chesterman (1997) tel que présenté dans « *Memes of translation* », qui repose sur la catégorisation des stratégies textuelles, à savoir : **stratégies syntaxique, sémantique et pragmatique**, grâce auxquelles le traducteur manipule le matériau linguistique du texte de départ dans le but de produire un texte d'arrivée.

D'après Gagnon (2009), Chesterman s'est inspiré pour l'élaboration de sa typologie, des travaux de Vinay et Darbelnet (1964), de Catford (1965), de Nida (1964), de Malone(1988), Leuven-Zwart (1989 et 1990) et de Vinuti (1994). Sa taxinomie présente plusieurs avantages par rapport aux tentatives précédentes. En effet, ce qui appartenait auparavant à différentes catégories se regroupe dans sa typologie sous une seule appellation (stratégie de traduction), mais classée dans différents groupes de stratégies et appartenant, dès lors, à différentes dimensions. Dans ce qui suit, nous présentons en bref les différentes catégories proposées par Chesterman:

Tableau 1 : typologie de Chesterman (1997) selon la traduction de Chantal Gagnon (2009)

*Notre traduction

Syntactic strategies Stratégies syntaxiques	Semantic strategies Stratégies sémantiques	Pragmatic strategies Stratégies pragmatiques
G1- literal translation Traduction littérale	S1- Synonymy Synonymie	P1- Cultural filtering Filtre culturel
G2- Loan/calque L'emprunt/ calque	S2- Antonymy Antonymie	P2- Explicitness change Explicitation/ implicite
G3- Transposition Transposition	S3- Hyponymy hyponymie	P3- Information change Modification de renseignements
G4- Unit shift Ecart d'unité	S4- Converses Réciproques	P4- Interpersonal change *Modification interpersonnel
G5- Paraphrase structure change Restructuration du syntagme	S5 Abstraction change Abstraction/précision	P5- illocutary change * Modification Illocutoire
G6- Clause structure change restructuration de la proposition	S6- Distribution change Expansion/contraction	P6- Coherence change Écart de cohérence
G7- Sentence structure change Restructuration de la phrase	S7- Emphasis change Accentuation/ contraction	P7- Partial translation Traduction partielle
G8- cohesion change Ecart de cohésion	S8- Paraphrase Paraphrase	P8- visibility change Maxi/mini visibilité du traducteur
G9- Level shift Ecart de niveau	S9- - Trope change Écart de figure de trope	P9- Transediting Transrévision ou réécriture
G10- Scheme change Ecart de figure	S10- Others semantic change Autre écart sémantique	P10- Others pragmatic change autre écart pragmatique

Pour Chesterman, les stratégies syntaxiques manipulent la forme du texte (structure grammaticale), les stratégies sémantiques manipulent le sens au niveau du texte, phrase ou proposition et les stratégies pragmatiques manipulent le message lui-même.

Il établit sa typologie à partir des « stratégies de traduction », en les considérant comme des formes explicites de manipulations textuelles qui ne relèvent pas d'une simple obligation, mais qui sont le résultat d'un choix fait par le traducteur entre divers possibilités et elles sont observables en comparant le résultat de l'opération de traduction, à savoir le texte d'arrivée, avec le texte de départ.

Néanmoins, Gagnon pense que le concept « d'écarts de traduction » correspond d'avantage aux réalités décrites dans cette taxinomie. Pour les besoins de ses recherches, notamment sa thèse de doctorat, Chantal Gagnon a proposé quelques modifications au classement de Chesterman (Gagnon 2009 :61). Elle estime que cette typologie lui permet d'analyser tous les marqueurs linguistiques utilisés pour incarner les idéologies dans le discours politique, cependant, certaines catégories de classement ne s'appliquent pas à son corpus d'étude ou relèvent plus de

stratégie que d'écart. Nous présentons dans les lignes qui suivent les différentes modifications effectuées sur cette taxonomie au niveau de classement syntaxique, sémantique et pragmatique.

Chantal Gagnon abandonne au niveau des sous-groupes syntaxiques et sémantiques, la catégorie de « traduction littérale » ou « literal translation » chez Chesterman (op.cit.), pour se conformer à la définition « d'écart ». Étant donné qu'il s'agit de traduire un texte en suivant la forme de texte source aussi près que possible sans pour autant suivre la structure de langue source. Donc, nous ne trouvons pas d'écart et c'est la raison de son exclusion. Ensuite, elle retire la catégorie « autre écart sémantiques » ou « other semantic changes » chez Chesterman, puisque cette dernière semble très générale.

Par contre, elle effectue plus de modifications dans le sous-groupe pragmatique. D'abord, elle remplace la notion de «cultural filtering » ou « filtre culturel » par celle de « adaptation », afin de la rendre plus descriptive. D'après Gagnon (op.cit.) « Le filtre culturel » de Chesterman relève davantage de l'interprétation que de la description.

Puis, elle retire également les catégories « Interpersonal change » et « Illocution », parce que ces catégories relevaient d'avantage de la stratégie que de l'écart et qu'elles se déduisent du contexte.

Enfin, elle divise et renomme la catégorie « autre écart pragmatique » ou « other pragmatic changes » en deux types d'écarts, à savoir : « écart de mise en page » et « choix de dialecte » qui font partie à l'origine à la catégorie sus-indiquée. Une fois de plus, elle élimine la notion « autre » qui lui semble trop générale pour un travail de recherche qui stipule la précision.

Dans ce qui suit, nous présenterons la typologie modifiée de Chesterman, ainsi que les définitions de chaque catégorie selon Gagnon (2009).

3.1.Écarts syntaxiques (manipulation de la forme)

G1-Emprunt, calque : on parle d'emprunt/calque, lorsque le traducteur conserve ou transcrit un terme dans un texte donné appartenant à une autre langue).

G2- Transposition : quand il y a un changement de classe de mot. Ex : d'un nom à un verbe.

G3- Ecart d'unité : on entend par « unités » les morphèmes, les mots, les phrases, les syntagmes, les paragraphes... L'écart d'unité survient lorsqu'une unité du texte source est traduite comme une unité distincte. Ex. traduire un mot par syntagme.

G4- Restructuration du syntagme : c'est porter des modifications au niveau du nombre, de la personne, du temps, du mode...

G5- Restructuration de la proposition : c'est porter des modifications au niveau de l'ordre des mots, voie active/passive, transitivité/i intransitivité...

G6- Restructuration de la phrase : c'est porter des modifications au niveau de la principale et de la subordonnée.

G7- Ecart de cohésion : il s'agit de référence intertextuelle, ellipse, substitution, pronominalisation ... Ex. rendre une liaison implicite dans le texte source explicite dans le texte cible en ajoutant des connecteurs.

G8- Ecart de niveau : les niveaux correspondent à la phonologie, à la morphologie, à la syntaxe et au lexique.

G9- Ecart de figures : la modification d'un point de vue rhétorique : parallélisme, répétition, allitération

2.2.Écarts sémantiques (manipulation du sens)

S1- Synonymie : autre équivalent que le probable, c'est-à-dire, le traducteur n'utilise pas l'équivalent évident mais un synonyme le plus proche.

S2- Antonymie : emploi d'un contraire avec négation.

S3- Hyponymie : lorsqu'une des versions linguistiques présente un hyperonyme (terme générique), alors que l'autre version présente son hyponyme (terme spécifique) ou les deux versions linguistiques présentent deux hyponymes d'un même hyperonyme.

S4- Réciproques : ce sont des paires de mots (généralement par les verbes) qui présentent la même réalité, mais d'un point de vue opposé, comme les verbes (vendre et acheter).

S5- Abstraction/concrétisation : ce sont les équivalents dont l'un est l'abstraction de l'autre

S6- Expansion/contraction : lorsque le même élément sémantique est abrégé dans une version est rallongé dans l'autre, d'où l'effet (expansion/ contraction).

S7- Accentuation/atténuation : c'est-à-dire, on met l'accent sur un élément une version linguistique, alors que dans l'autre ce ne n'est pas le cas.

S8- Paraphrase : lorsqu'une version linguistique présente une expression (très souvent une locution ou un proverbe) rendue de façon très libre dans l'autre version.

S9- Ecart de figure de style : trope, porter des modifications au niveau des expressions figuratives et des procédés rhétoriques.

2.3.Écarts pragmatiques (manipulation du message)

P1- Adaptation : il n'est pas pris au sens de Vanay et darbelnet (naturalisation ou exotisation). Par contre, Gagnon s'inspire de la définition (Delisel 1999). L'écart qui donne préséance aux thèmes plutôt qu'à la forme.

P2- Explicitation/implicitation : l'une des versions linguistiques est plus implicite que l'autre.

P3- Modification de renseignements : l'ajout ou l'omission qui se déduit du contexte.

P4- Ecart de cohérence : réorganisation logique de l'information dans le texte, d'une version à une autre.

P5-Traduction partielle : ne pas traduire tout, par exemple résumé un texte exprimé en (langue A) dans une autre langue, traduction des sons ou la traduction « symbolique » de textes littéraires.

P6- Maximisation/minimisation de la visibilité du traducteur : le traducteur manifeste ou non sa présence, par exemple par l'intermédiaire et notes de bas de page ou de commentaires entre parenthèses.

P7- Transrevision ou réécriture : révision majeure d'un texte original mal écrit.

P8- Ecart de mise en page : écart de mise en page des versions linguistiques d'un même texte.

P9- Choix de dialecte : choix d'une variante régionale pour le traducteur.

Nous tenons à préciser, que ce classement nous aide à organiser tous les écarts contenus dans notre corpus d'étude et à les analyser méthodiquement. Cependant, il n'est pas toujours aisé d'accorder un seul type d'écart à chaque syntagme. Dans le cas où un syntagme contient plus d'un type d'écart, nous considérons le plus pertinent. En revanche, puisque nous travaillons sur un corpus limité, il est bien possible de reprendre un même syntagme pour analyser un autre type écart.

Nous précisons également, que nous n'allons pas analyser tous les types d'écart de la taxonomie, mais, nous allons nous limiter aux écarts relativement liés à la manipulation idéologique, puisque notre étude porte sur l'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur. A cet effet, il est possible que certains écarts ne soient pas abordés.

PARTIE I :
L'influence idéologique dans
le discours politique
en traduction

Chapitre I :

De l'idéologie à l'influence

Chapitre II :
Le discours politique
et l'influence idéologique

Chapitre III.

Traduction du Discours Politique (TDP)

Chapitre IV :

Les écarts de traduction

PARTIE II :
Etude analytique et critique
du corpus

Chapitre I :

Présentation du corpus

Partie II :
Etude analytique et
critique du corpus

Chapitre II :
Analyse critique des écarts
de traduction

Table des matières

Chapitre I :

Présentation du corpus

Ce chapitre se présente comme préambule de la partie pratique de notre travail de recherche dans lequel nous allons faire une présentation détaillée de notre corpus d'étude soit, le discours d'investiture du président syrien, Dr Bachar Al Assad, prononcé le 16 juillet 2014, et ce, afin de cerner tous les éléments contextuels qui nous permettrons de mieux comprendre son contenu.

Le présent chapitre comprend six éléments. Tous d'abord, nous allons présenter la biographie du président syrien, Dr Bachar al-Assad, pour tracer les événements et faits majeurs de sa vie. Ensuite, nous remettons le discours objet de notre étude dans son contexte communicatif qui englobe l'ensemble des événements, les conditions naturelles, sociales et culturelles dans lesquelles il se situe lors de l'énonciation ; puis nous résumons le discours. Par la suite, nous présenterons en quelques lignes la traductrice et les éléments paratextuels relatifs au discours traduit : sa date de publication, le site dans lequel a été publié et autres. Pour enfin présenter le public cible et les conditions de transmission du discours traduit.

1. Biographie de l'orateur

Bachar Al-Assad est le 5^e président de la République Arabe Syrienne et 38^e chef de l'État syrien. Né le 11 septembre 1965 à Damas de l'union d'Hafez el-Assad, issu d'une pauvre famille de confession alaouite (chiite) et d'Anissa Makhoul. Après l'obtention du baccalauréat, il entame des études en médecine. Il acquiert son doctorat à l'Université de Damas en 1988, puis rejoint l'Angleterre pour se spécialiser en ophtalmologie au Western Eye Hospital où il rencontra son épouse Asma avec laquelle il a trois enfants. (<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Bachar-el-Assad-un-homme-a-deux.html>: consulté le 29/03/2015).

Sa carrière bascule après le décès de son frère aîné Bassel dans un accident de voiture en 1994. Ainsi, il rentre en urgence en Syrie pour assumer les fonctions de son défunt frère comme commandant d'une division blindée de l'armée syrienne. À son arrivée au pays, il intègre l'Académie Militaire de Homs : Major en 1995, Lieutenant-colonel en 1997, puis Colonel du corps d'élite de la garde présidentielle en 1999. Il devient en parallèle conseiller politique de son père et effectue des missions de confiance pour le gouvernement, c'est ainsi qu'il rencontre le Président français Jacques Chirac en 1999 et rend visite au Président du Liban, Emile Lahoud, au lendemain de son élection. (Idem)

Avec le décès imprévu de son père le 10 juin 2000, le parlement l'a proposé comme chef de l'Etat, pour un mandat de sept ans, après avoir amendé l'article 83 de la Constitution pour

abaisser l'âge minimum de candidature à la présidentielle, de 40 à 34 ans, choix qui a été confirmé le 10 juillet par le référendum (<http://www.medeia.be/fr/themes/biographie> : consulté le 29/03/2015).

Il est réélu en 2007 pour un second mandat de sept ans au cours d'un référendum boycotté par l'opposition. En 2008 après une longue interruption sur la scène internationale, Bachar al Assad est invité par Nicolas Sarkozy au lancement du projet d'Union Pour la Méditerranée le 13 juillet 2008 et à assister au défilé du 14 juillet (Idem).

Depuis 2011, le pays a basculé dans le chaos à cause de la répression sanglante à l'égard des rebelles et de l'opposition. Bachar Al-Assad ne cède à aucune médiation internationale et affirme être prêt à tout pour gagner ce combat et remettre de l'ordre. Il a été réélu le 03 juin 2014 pour un troisième mandat de sept ans (Ibid.).

2. Contexte du discours

Pour comprendre le contenu du discours que nous avons choisi pour cette étude, il est nécessaire de le remettre dans son contexte lors de l'énonciation. Dans ce qui suit, nous allons faire un petit historique des grands événements nationaux ou internationaux qui se sont déroulés avant la réélection du président syrien Bachar al-Assad pour un troisième mandat.

De nos jours, l'attention du monde entier est portée principalement sur la situation actuelle en Syrie, si bien que les journaux télévisés ne peuvent se passer du conflit syrien qui est à l'origine des manifestations ayant eu lieu en mars 2011, soit trois mois après le début du mouvement de contestation en Tunisie et en Egypte. Une manifestation pacifique qui s'est transformée dès lors en une guerre dévastatrice. Le mouvement révolutionnaire se prolonge en 2012 et 2013, se transforme peu à peu en conflit opposant deux camps armés au milieu de populations civiles, faisant près de 60 000 morts en début janvier 2013, selon l'ONU.

Dans un court documentaire réalisé par Benjamin Barthe et ses collaborateurs, intitulé « *Comprendre la situation en Syrie en cinq minutes* », publié le 24 avril 2014 sur le site internet Le Monde.fr, nous explique que la Syrie se trouve à la croisée de trois guerres : guerre civile, guerre froide et guerre sainte. Benjamin Bathe précise que le conflit en Syrie est d'abord une guerre civile opposant les rebelles principalement des sunnites, communauté majoritaire en Syrie et les loyalistes qui s'appuient sur la communauté alaouite une secte de chiisme dont le président Bachar al-Assad est issu.

Aussitôt, cette guerre civile est alimentée par de nombreux pays dont les Etats Unies est le premier acteur de cette internationalisation du conflit et ses alliés des grands pays européens qui épaulent la coalition nationale syrienne (les rebelles), le deuxième pays est la Russie et la Chine protecteur du gouvernement de Bachar al-Assad. C'est ainsi que la Syrie est devenu la proie d'un nouveau affrontement entre l'est et l'ouest. Le troisième intervenant étranger dans ce conflit sont les monarchies sunnites du golfe notamment l'Arabie Saoudite qui compte affaiblir son adversaire Iranien en Syrie, un pays chiite principal allié du gouvernement du président Al-Assad, c'est ainsi que la Syrie est devenue le théâtre d'une autre rivalité entre chiites et sunnites. En somme, la Syrie est devenue un champ de bataille qui englobe la problématique de conflit local, régional et international.

En 2014 et au milieu du conflit, le gouvernement Syrien organise les élections présidentielles pour une transition démocratique du pouvoir à qui l'opposition répond par le boycott. Le président Al Assad, est réélu le 3 juin pour un troisième mandat de sept ans. Conformément au protocole, Bachar Al-Assad s'est prêté à l'exercice du serment constitutionnel, le mercredi 16 juillet 2014, devant les députés réunis en session extraordinaire et en présence de plus d'un millier d'invités réunis au palais présidentiel de Damas.

Le professeur Bassam Tahhan l'un des spécialistes de la géopolitique du Proche-Orient a suivi de près le discours d'investiture du président syrien, et nous apporte quelques précisions à ce sujet dans son intervention à la Radio Francophone Iranienne le 20 juillet 2014. Il précise que, du discours de Bachar al-Assad, se dégage la confiance accrue qui l'anime et le sentiment de soulagement et d'optimisme qu'il exprime quant à l'évolution de la situation en Syrie même et dans son environnement régional. Ses propos sont remplis d'humour et de beaucoup d'adresse.

Bachar Al-Assad voulait envoyer plusieurs messages à l'opinion publique et au monde extérieur dans une conjoncture où, les projecteurs sont moins braqués sur la crise syrienne, étant donné que l'attention des médias est projetée sur d'autres points chauds tels que l'Irak et la Libye ainsi que l'agression israélienne contre la Bande de Gaza. Cependant, l'investiture du président syrien ne peut pas passer inaperçue, c'est un événement qui a connu un grand élan médiatique.

3. Résumé du discours

Dans une allocution de circonstance, le président Bachar Al-Assad a félicité le peuple Syrien honnête, ce peuple libre et révolutionnaire qui a exprimé sa volonté, a pris la décision et l'a exécutée dans une pratique exclusivement démocratique. Il a évoqué les circonstances qui ont entouré les élections en insistant sur leur légitimité et le bon choix du peuple syrien qui a voulu faire sortir le pays de la crise. À cet égard, il a rendu hommage aux deux autres candidats et à tous les participants aux élections notamment les réfugiés Syriens qui ont confirmé leur patriotisme et se sont précipités vers les urnes pour défendre leur indépendance et la souveraineté de leur pays.

Le président Al-Assad a expliqué que la guerre menée contre la Syrie est une guerre sale, mais la brutalité des circonstances ne leur permettent que d'être déterminées. Il a rendu hommage à cet effet aux martyrs, aux blessés et à leurs familles qui ont, malgré l'amertume, protégé la patrie, la constitution et la loi.

Par ailleurs, Bachar Al-Assad a confirmé la justesse de la stratégie qu'il avait adoptée dès le déclenchement de la crise et la réalité du complot occidental dont il n'avait cessé d'avertir les rebelles épaulés par les États-Unis et certain pays Arabes, notamment les monarchies du Golfe, qui voulaient son départ. De plus, il a mis en garde ceux qui ont soutenu le terrorisme qu'ils payeront un lourd tribut parce que ce denier ne connaît pas de frontières.

Le président syrien a expliqué que la solution de la crise est purement syrienne et met l'accent sur la double voie qu'il a adoptée pour mettre un terme au conflit, à savoir, frapper le terrorisme continuellement et faire des réconciliations locales pour ceux qui veulent retourner et abandonner le faux chemin, et entamé le dialogue national avec les différentes forces politiques et partisans du pays. Il a également évoqué les grands traits de la prochaine phase et les grandes lignes de son programme à savoir : la reconstruction de la Syrie et l'amélioration de la situation sociale et économique des citoyens.

Le président Bachar Al-Assad s'est engagé à libérer Raqqa d'entre les mains des terroristes (le fief de l'État Islamique), ainsi que la ville d'Alep. Il a conclu son discours en saluant l'armée arabe syrienne, ainsi que les forces de défense populaires et tous les jeunes qui ont porté l'arme pour défendre la dignité de la patrie, le peuple syrien qui était derrière les victoires de l'armée, et les fidèles de la résistance libanaises qui ont mené des batailles

honnêtes à côté de l'armée syrienne. Il a incité le peuple syrien à l'aider pour réaliser ses missions qu'il ne peut réaliser sans son soutien.

4. La traductrice

Le discours d'investiture du président Bachar Al-Assad a été traduit par Mouna Alno-Nakhal pour le site mondialisation.ca. Toutefois, au cours de nos recherches, nous n'avons trouvé que peu d'informations concernant cette traductrice. Nous apprenons d'un courrier de lecteur qu'elle a adressé au quotidien français « Le Monde », intitulé « *droit de répondre à Marie Mammarchi-Seurat* », publié le 24 septembre 2011 sur le site silviacattori.net, dont elle rétorque sur l'article de Mme Seurat qui jette la honte sur les chrétiens Syriens, publié le 19 septembre 2011 dans le même quotidien, qu'elle est Française d'origine syrienne. De l'article susmentionné, nous empruntons les propos de Mouna Alno-Nakhal qui dit :

« J'ai le privilège d'ouvrir mon cœur et mon esprit à deux patries et j'ai accepté la règle qui a voulu que je ne porte qu'une seule des deux nationalités : la française. Par conséquent, en tant que citoyenne française laïque d'origine syrienne et responsable, je suis en droit de m'élever raisonnablement contre l'inconséquence de ton article hurlant : « Honte aux chrétiens syriens ! ». (<http://silviacattori.net/article2081.html>: 29/03/2015).

D'après nos recherches, Mouna Alno-Nakhal est très active sur des sites internet de réflexion et de réinformation à savoir : reseautinternational.net, legrandsoir.info, mondialisation.ca et voltairenet.org, dans lesquels elle est auteure de plusieurs articles qui traitent principalement de la politique notamment en ce qui concerne la Syrie, et traductrice d'articles et de discours de l'arabe vers le français.

Parmi les traductions réalisées par Mouna Alno-Nakhal nous retrouvons principalement des discours, entretiens, conférences de presse et interviews de deux personnalités politiques Syriennes à savoir, le président Bachar Al-Assad et le représentant permanent de la République Arabe Syrienne auprès des Nations unies à New York, Mr Bachar al-Jaafari.

Parmi ses traductions nous citons principalement : les discours de Bachar al-Assad du 06/01/2013 sur la crise Syrienne, du 05/08/2013 au soir de la « Nuit du Destin », ses entretiens avec « le Sunday Times » du 03/03/2013, avec Russie 24 du 12/09/2013, avec Foreign Affairs du 27/01/2015 et la conférence de presse de Bachar al-Jaafari tenue le 27/01/2015...

5. Le discours traduit

Le discours d'investiture de Bachar al-Assad prononcé le 16 juillet 2014, traduit par Mouna Alno-Nakhal a été publié le 19 juillet 2014 sur le site internet mondialisation.ca, soit trois jours après la prestation. Il convient de signaler que le discours objet de notre étude ne relève pas d'une traduction officielle, c'est-à-dire une « *traduction émanant de l'administration d'un palais de gouvernement* » (Gagnon, 2002 : 08). Cependant, tous les articles publiés par Mondialisation.ca (Centre de recherche sur la mondialisation) comportent une note sur les droits d'auteurs et ce dernier se dégage de toute responsabilité quant à leurs contenus. Le discours d'investiture traduit de Bachar al-Assad est publié sur le site sous un copyright comme suit :



Articles Par :
DR Bashar al-Assad

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site **Mondialisation.ca** sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de **Mondialisation.ca** en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:
media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

For media inquiries: media@globalresearch.ca
Copyright © DR Bashar al-Assad, Sana, 2014

On conclut donc, que le président Syrien Bashar Al-Assad est le détenteur exclusif des droits d'auteur pour l'exploitation du discours d'investiture traduit par Mouna Alno-Nakhal.

6. Le destinataire

Le discours politique est rédigé pour un public précis et un événement précis, se veut partisan et fait l'objet même d'une analyse similaire dans les médias. Il est à signaler qu'un discours politique peut avoir plusieurs destinataires. En effet, lorsque l'allocution politique est médiatisée, elle ne s'adresse plus à un public restreint mais au large public. De plus, il est également publié dans les journaux et sur des sites internet. Donc, le rédacteur politique vise à travers son texte à atteindre le plus grand nombre de personnes. Avec la traduction viennent s'ajouter d'autres destinataires, des simples lecteurs, des analystes de discours et des journalistes. En général, toutes les personnes qui s'intéressent au discours en question.

Le discours d'investiture du président Syrien Bachar al-Assad a connu un grand intérêt dans le monde. En effet, l'occasion et la conjoncture de sa production (voir section 2. en haut) ont fait que les intéressés par la politique mondiale l'ont suivi minutieusement.

En effet, le discours objet de notre étude, a été rédigé en premier lieu pour le peuple syrien, mais il s'adresse également aux pays arabes et occidentaux qui ont un rapport de près ou de loin à la Syrie (voir section 2. en haut). Toutefois, le destinataire de la traduction n'est pas uniquement un simple lecteur, mais aussi celui qui analyse les propos de l'orateur. De plus, le discours politique est suivi minutieusement surtout s'il s'agit d'une prestation officielle d'un chef d'état, donc sa traduction doit aussi être rigoureuse et doit prendre en considération l'orientation principale du message source qui véhicule la pensée de son émetteur afin d'assurer plus de crédibilité au récepteur cible. Le traducteur donc doit être en mesure de faire les bons choix en respectant la fonction assignée au texte dans la langue d'arrivée et répondre aux attentes du destinataire cible qui n'est pas un lecteur passif, mais un analyste qui prend chaque mot en considération.

Chapitre II :
Analyse critique des écarts
de traduction

Le présent chapitre a pour objet l'analyse des écarts de traduction existant dans notre corpus d'étude. En effet, l'analyse des caractéristiques textuelles des écarts de traduction nous permettra de savoir si l'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur se manifeste dans la traduction et sous quelle forme puisque l'enjeu de la traduction se détermine à travers les choix traductionnels qu'il entendra.

Nous allons d'abord présenter notre méthode d'analyse pour mettre en relief les étapes à suivre. Par la suite, pour assurer l'objectivité de notre analyse, nous allons essayer de répondre aux exigences de la consigne de traduction en fonction des informations contenues dans le chapitre précédent, pour déterminer les facteurs situationnels inhérents à la production du texte cible et comment il doit fonctionner dans la culture réceptrice. Par la suite, nous allons entamer l'analyse des écarts, après avoir comparé les deux versions du discours en question et avoir dégagé et classé les écarts de traduction selon la typologie de Chesterman modifiée par Gagnon.

1. Méthode d'analyse

La typologie modifiée de Chesterman nous permettra d'organiser tous les écarts de notre corpus et les analyser méthodiquement. Cependant, il convient de signaler que le présent travail ne répertorie pas tous les écarts de cette taxinomie. Nous avons exclu certaines catégories qui relèvent plus d'un écart de transfert linguistique que d'un écart liés à la manipulation idéologique. C'est-à-dire, nous allons analyser seulement les exemples dont les modifications ont changé la conception du message, puisque notre étude porte sur l'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur. L'exemple ci-dessous illustre ce que nous avons susmentionné :

Ecart d'antonyme/ transposition	
<p>Ils n'ont pas réussi à vous convaincre qu'ils se souciaient des intérêts du peuple et de ses droits. Ils n'ont pas réussi à vous amener à croire que vous aviez besoin de tuteurs pour gérer vos affaires et celles de votre pays.</p>	<p>فشلوا بإقناعكم أنهم الحريصون على مصالح الشعب وحقوقه.. وفشلوا بإشعاركم أنكم بحاجة لأوصياء عليكم لإدارة أموركم وشؤون بلادكم..</p>

En effet, la comparaison des structures textuelles du discours en question, voir l'original et la traduction, est une étape importante pour la démonstration et la description de l'écart de traduction. Donc, premièrement nous allons décrire l'écart sur le plan linguistique selon la catégorie d'appartenance. Par la suite, nous allons analyser le comportement locutif de l'orateur dans les deux versions du discours en se basant sur l'approche énonciative d'analyse de discours, et ce, pour voir comment l'orateur surgit dans son énoncé, son attitude par rapport à

son discours, et la relation qu'il entretient avec son auditoire dans chacune d'entre elle. Ce qui nous permet de démontrer l'existence ou non d'influence idéologique. Nous allons vérifier si les informations transmises aux destinataires arabe et français sont identiques et que la logique de l'orateur a été respectée dans la version traduite. Nous allons également voir si les marques linguistiques d'influence (les procédés que promet la rhétorique) ont été reproduite dans la traduction ou non.

Deuxièmement, nous allons analyser les fonctions textuelles des deux versions en se basant sur l'approche de Ch. Nord pour déterminer la forme et le type de traduction adopté dans la reproduction de l'exemple en question. Par la suite, nous évaluerons la traduction en fonction de l'écart et des changements effectués en s'appuyant sur la consigne de traduction que nous proposons ci-dessus.

L'analyse de chaque écart nous permettra de voir quelles sont les différentes catégories de changements associées ou à l'influence idéologique et quelle forme et type de traduction adopté pour la reproduction de l'exemple en question.

Pour assurer l'objectivité de notre analyse, nous allons utiliser des appellations neutres. Nous utilisons (l'orateur) pour désigner le président Syrien Bachar Al-Assad et (le traducteur) pour désigner la traductrice Mouna Alno-Nakhal. Pour vérifier l'écart de traduction, nous proposons de rétro-traduire la version française en arabe en s'appuyant sur la traduction littérale documentaire, puis la comparer avec l'originale afin d'assurer un degré d'exactitude. Dans le cas où, la version française présente des modifications qui déforment la conception de l'originale, nous proposons notre traduction à la fin de l'analyse.

2. Analyse de la consigne de traduction

Avant de répondre aux exigences de la consigne de traduction, considérons d'abord la situation de communication relative à la production du discours initial et sa traduction.

À l'occasion de son investiture, le président Syrien Bachar Al-Assad a prononcé un discours, le 16 juillet 2014 devant les membres de l'Assemblée du peuple qui a été diffusé pour s'adresser à tout le peuple syrien. Etant donné la conjoncture de sa production et sa couverture médiatique, le discours a été traduit en français au cours des deux jours suivant pour servir de référence à l'opinion publique et a été publié sur le site internet mondialisation.ca.

Cette situation peut être analysée comme suit :

- **Fonction textuelle recherchée** : méta-textuelle (donc reproduire les fonctions textuelle du texte source, référentielle contenue dans le discours, appellative (susciter la sensibilité du récepteur source pour l'amener à agir pour adopter un point de vue), expressive (l'attitude de l'émetteur du texte source envers son public).
- **Le destinataire** : lecteurs francophones, toute personne susceptible de s'intéresser au discours, notamment les analystes de discours ou les animateurs de débat politique.
- **Le moment et lieu de réception** : deux jours après sa production, publié sur un site internet.
- **Support** : discours transcrit sur un support électronique.
- **Raison de production et de réception du texte** : discours produit à l'occasion de l'investiture du président Bachar Al-Assad, traduit pour informer le lecteur cible. rapporter l'interaction communicationnelle de l'émetteur et son public source.

Ces informations nous permettent de conclure l'ensemble des exigences que le traducteur devra prendre en considération, notamment : de produire un texte qui se conforme au texte source et ses caractéristiques, répondre aux besoins et attentes du destinataire qui est censé lire dans sa langue un discours (l'interaction communicative) produit à l'intention d'un public source.

En effet, si le destinataire cible est directement visé et qu'il ne se rend pas compte qu'il s'agit d'un discours traduit, le texte cible et le texte source remplissent les mêmes fonctions, c'est-à-dire qu'ils créent de l'interaction dans les deux langues. Mais, si le destinataire sait qu'il s'agit d'une traduction, les fonctions des deux textes seront différentes. Le discours traduit dans notre cas, est donc une sorte de document qui reproduit l'interaction communicative du discours initial à l'intention des lecteurs de la culture cible.

3. Classification des écarts de traduction

Dans ce qui suit, nous procédons à l'analyse de chaque exemple d'écart en se basant sur les fondements théoriques antérieurement exposés, notamment la consigne de traduction.

3.1. Exemples d'écarts syntaxiques (manipulation de la forme)

3.1.1. Ecart d'emprunt

Exemple 1 :

<p>Et lorsqu'ils ont crié « Allahou Akbar » [Dieu est le plus grand], Dieu s'est effectivement révélé plus grand qu'eux et plus grand que ceux qui les soutiennent</p>	<p>وعندما قالوا الله أكبر.. كان الله أكبر منهم وممن وقف معهم..</p>
---	--

Dans cet exemple, l'écart de traduction se trouve au niveau de l'expression « Allahou Akbar » qui est une transcription phonologique de l'expression arabe « الله أكبر ». En analysant le comportement locutif de l'orateur, nous pouvons bien remarquer que son énoncé renferme une valeur représentative pour l'auditoire, puisqu'elle développe le sentiment d'appartenance à la culture arabo-musulmane. En effet, « Allahou Akbar » est une expression liturgique purement musulmane qui est à la fois un appel à la prière et un cri de guerre ou de victoire. Cette expression s'emploie bien dans d'autres situations à savoir, pour démontrer la grandeur de Dieu et la soumission de tous les Hommes, ou comme expression de joie et de louange ou même un cri de détresse.

Quant à la traduction, et puisque le récepteur du texte cible est un observateur qui assiste dans sa langue la communication d'un émetteur de source et son récepteur d'une même culture, la traduction documentaire est de mise pour la reproduction de cet exemple.

En effet, nous avons constaté que le traducteur a opté pour une **traduction documentaire philologique**, en reproduisant à la fois la forme par l'emprunt et le contenu en rajoutant une explication entre crochets. En revanche, il pouvait bien se contenter de traduire le contenu sans la forme. Toutefois, l'emprunt a permis de garder les spécificités du texte source et à mettre en exergue l'expression « الله أكبر », d'autant plus qu'il s'agit d'une expression assez familière chez les lecteurs francophones. Néanmoins, si cette expression ne pose pas problème au lecteur cible quant à sa compréhension, pourquoi ajout-il son explication. Hormis, si le traducteur est amené

à donner une explication, c'est bien pour clarifier un concept qui présente une ambiguïté pour le lecteur cible.

Exemple 2 :

<p>À ceux-là, nous présentons toutes nos excuses, car cette appellation s'est révélée inadéquate. Il faudrait que nous les désignons par « Diables » tout court, étant donné que les assassinats, le terrorisme, la corruption, la fitna [discorde] et tous les autres péchés sont de l'inspiration du Diable</p>	<p>فنحن نعتذر من هؤلاء.. لا يجوز أن نسميهم الإخوان الشياطين يجب أن نسميهم الشياطين لأن القتل والإرهاب والفساد والفتنة وكل الموبقات هي من وساوس الشيطان.</p>
--	---

Dans cet exemple, en lisant la version française nous apercevons aussitôt l'étrangeté du terme « la fitna », un terme emprunté de l'arabe et adapté à la syntaxe de la langue française en ajoutant à la transcription phonologique le déterminant « la », puisqu'il s'agit bien d'un nom féminin. Analysons d'abord ce terme dans son contexte. L'orateur, en utilisant ce terme fait référence à un phénomène qui est répandu au sien de la société arabo-musulmane. Historiquement, il désigne la discorde et la division qui survient parmi les rangs des musulmans ce qui les a menés à se battre entre eux, il désigne également le fait de semer le désaccord entre les gens à partir d'une divergence d'opinion, ce qui engendre des conflits (dictionnaire numérique almaany.com : consulté le 06/06/2015). Ainsi, le récepteur source peut concevoir l'ampleur de la signification et ses conséquences.

Revenons à la traduction, le terme « الفتنة » est maintenu dans la version française, néanmoins pour dissimiler son ambiguïté une explication lui a été ajoutée pour permettre au lecteur de saisir le sens. Ainsi, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction philologique en reproduisant la forme et le contenu du texte source. Toutefois, dans ce cas-là, y a-t-il vraiment une nécessité d'emprunter un terme qui peut être traduit par son équivalent, sachant qu'en traduction on recourt à ce procédé lorsqu'il s'agit d'un néologisme, accompagné dès lors par une note de bas de page pour l'expliquer. Or, si on prend en considération la fonction du texte cible et les attentes de son destinataire qui lit le texte à titre d'information, est-il nécessaire d'associer les deux termes (l'emprunt et l'explication).

Exemple 3 :

<p>Ces pays qui sont derrière chaque « nakba » [catastrophe] qui a frappé cette nation, chaque guerre menée contre elle, et à l'origine de toutes les déviations intellectuelles et de toutes les dépravations morales</p>	<p>تلك الدول التي كانت وراء كل نكبة أصابت هذه الأمة.. وراء كل حرب ضدها.. وراء انحرافها الفكري والديني وانحدارها الأخلاقي..</p>
---	--

Bien évidemment, l'écart dans cet exemple se situe au niveau du terme « nakba » qui est une transcription phonologique du terme arabe « نكبة ». Pour comprendre la valeur sémantique de ce terme pour le récepteur source, il convient de revenir à son contexte historique. « النكبة » fait référence à l'exode de la population arabe palestinienne et l'établissement de l'Etat israélien en 1948, et à la guerre arabo-israélienne de 1967 qui entraîne la défaite des Arabes et l'occupation de quelques parties de l'Egypte, la bande de Gaza et les hauteurs du Golan syrien et la Cisjordanie de la rivière Jordan. Pour les peuples arabes, ce traumatisme est semblable à celui de la Seconde Guerre Mondiale pour les Européens. « نكبة » désigne la calamité ou la catastrophe qui bouleverse l'être. Ce terme a donc non seulement une valeur historique tragique, mais aussi une ampleur émotionnelle qui a permis à l'orateur de créer un lien avec son récepteur.

La version française a bien gardé la connotation de ce terme. La traduction philologique de cet extrait, a permis au traducteur de servir à la fois le récepteur cible à travers l'explication et de garder la spécificité du texte source par l'emprunt. En revanche, si le traducteur est amené à servir le récepteur cible en lui transmettant le message du texte source dans sa langue, pourquoi met-il en exergue le terme « nakba » alors qu'il pouvait bien s'en passer de l'emprunt. De plus, le lecteur cible ne peut pas comprendre son contexte historique à travers l'emprunt, mais juste la valeur sémantique de l'explication ajoutée.

Exemple 4 :

<p>Mais, qu'en est-il de l'ardeur et de la prétendue bienveillance dont ils auraient témoigné vis-à-vis de la Syrie ou du peuple syrien ? Pourquoi n'ont-ils pas soutenu Gaza ? Où sont donc passés leurs djihadistes ? Pourquoi ne les ont-ils pas envoyés pour défendre nos proches en Palestine ?</p>	<p>فأين هي الحمية والشهامة التي أظهرها تجاه سورية أو الشعب السوري كما ادعوا... لماذا لم يدعموا غزة بالمال والسلاح... وأين هم <u>مجاهدوهم</u>... ولماذا لم يرسلوهم للدفاع عن أهلنا في فلسطين...</p>
---	--

L'écart de traduction dans cet exemple peut être inaperçu à première vue. En effet, « **djihadistes** » est un terme d'usage emprunté de l'arabe par la langue française : transcription phonologique du terme « جهاد » ou « djihad » qui veut dire « entrer en lutte avec quelqu'un ou combattre » (dictionnaire numérique almaany.com : consulté le 06/06/2015), et associé au suffixe « iste » qui signifie « agent de l'action ». En l'occurrence le terme « مجاهد » en arabe veut dire « combattant ou, soldat qui prend part directement à un combat » (Idem). Cependant, le terme « djihad-istes » est emprunté avec une connotation péjorative qui fait référence à l'extrémisme et au terrorisme.

En analysant l'exemple, nous pouvons bien constater la nuance existante entre les deux versions linguistiques. Les termes « مجاهدون » et « djihadistes » ne peuvent pas être compris de la même façon. En effet, le terme « مجاهدون » dans la version arabe est employé au sens de « combattant », par contre dans la version française, le récepteur cible ne peut pas concevoir ce sens-là. Puisque, le terme emprunté revêt déjà une connotation péjorative, un « djihadiste » n'est pas un simple combattant mais un extrémiste.

De ce fait, on constate que le traducteur a essayé de remplir dans le texte cible une fonction similaire à celle du texte source, puisque le terme « مجاهدون » n'a pas été traduit par son équivalent, et que l'emprunt n'a pas la même connotation. On conclut que le traducteur a procédé par la traduction hétéro-fonctionnelle. Toutefois, il a ainsi changé l'orientation du message source, ce qui a conduit le récepteur vers une autre conception. A notre avis, puisque le traducteur est le décideur, il pouvait bien éviter cet amalgame en choisissant un terme neutre.

3.1.2. Ecart d'unité

Exemple 1 :

<p>Vous avez refusé qu'un étranger ne se mêle de diriger la patrie. Vous avez choisi votre Constitution, votre Parlement, et votre Président, de telle sorte que la décision est vôtre et que la démocratie est de votre fait.</p>	<p>ورفضتم أن يشارككم غريب إدارة الوطن.. فاخترتم دستوركم وبرلمانكم ورئيسكم.. فكان الخيار خياركم والديمقراطية من صنعكم.</p>
---	--

En lisant ces deux versions, nous pouvons remarquer la nuance existante entre elles. Dans la version arabe, il est question de choix ou de préférence. Par contre dans la version française, il s'agit bien de décision, « *se déterminer sur telle action à mener* » (Idem). Entre prendre une « décision » en arabe « قرار » et faire un « choix » en arabe « خيار » il y a une légère différence.

L'orateur utilise le terme « خيار » pour confirmer que le récepteur était dans une situation favorable pour faire un choix parmi d'autres. Sachant que dans les pratiques démocratiques le peuple choisit avec soin son représentant parmi d'autres (idée de sélection). Mais, en traduisant « خيار » par « décision » y a cette idée de résolution et de détermination qui prend le dessus, et non pas celle du choix entre deux choses ou plus. Ceci a changé légèrement la conception du texte source. Ainsi, le traducteur a rempli une fonction similaire à celle du texte source, et a procédé par la traduction hétéro-fonctionnelle.

Exemple 2

<p>Certains avaient rétorqué : « <i>le Président syrien menace le monde !</i> », alors que j'avais dit : « <i>La Syrie est le centre de la région. C'est la ligne de fracture. Et si vous jouez avec, vous provoquerez un tremblement de terre dont les répliques ne s'arrêteront pas en Syrie mais s'étendront plus loin</i> ». Ils ont considéré que le Président syrien menaçait pour menacer.</p>	<p>حينها قال البعض "الرئيس السوري يهدد العالم" .. حينها تحدثت عن خط الزلازل الذي يمر في سورية وقلت إن المساس بهذا الخط سيؤدي لزلازل لن تتوقف ارتداداتها في سورية ولا عند الجوار بل ستذهب لمناطق بعيدة فاعتبروا أن الرئيس السوري يهدد لمجرد التهديد.</p>
--	---

Dans cet exemple, l'écart se situe au niveau du paragraphe, nous pouvons facilement constater que l'organisation des informations au sien de ces deux versions sont différentes. Analysons d'abord la version arabe. L'orateur rapporte à son auditoire les propos qu'il avait prononcés autre fois. Nous constatons que son énoncé est au style direct et ne vise aucunement son public.

En revanche, dans la version française l’orateur a changé de logique et d’argument, et vise clairement son auditoire. Pour vérifier les changements apportés dans la version française, nous proposons de rétro-traduire cette version en adaptant la traduction littérale pour reproduire ses unités lexicales, puis les comparer avec la version arabe, voire l’originale et fait ressortir l’écart et le mettre en exergue.

**Version française rétro-traduite
en arabe**

قال البعض: «الرئيس السوري يهدد العالم!»
عندما قلت: " أن سوريا هي مركز المنطقة. فهي خط
التصدع. إذا تلاعبتم به، ستتسببون بزلزال لن تتوقف
ارتداداته في سورية بل ستمتد أبعد من ذلك". فاعتبروا
أن الرئيس السوري يهدد لمجرد التهديد.

Version arabe (originale)

حينها قال البعض «الرئيس السوري يهدد العالم»..
حينها تحدثت عن خط الزلازل الذي يمر في
سورية وقلت إن المساس بهذا الخط سيؤدي
لزلزال لن تتوقف ارتداداتها في سورية ولا عند
الجوار بل ستذهب لمناطق بعيدة فاعتبروا أن
الرئيس السوري يهدد لمجرد التهديد.

Tel qu’il ressort de cette rétro-traduction, de nouvelles informations apparaissent « أن سوريا هي » et d’autre sont omises « ولا عند الجوار بل ستذهب لمناطق بعيدة ». On remarque également, tel que nous l’avons susmentionné après l’analyse de la traduction et l’originale, que la relation entre l’orateur et son public a été effectivement transformée dans la version française puisqu’il le vise directement « si **vous jouez** avec, **vous provoquerez** un tremblement de terre », alors qu’il n’apparaît pas dans la version originale.

Dans la version arabe, l’orateur parle de cette ligne sismique qui traverse la Syrie et que toute manipulation de cette ligne provoquera un tremblement de terre dont les répliques seront ressenties dans le voisinage et même des régions plus loin, cependant nous ne retrouvons pas cette idée dans la version française.

Dans cet exemple, le traducteur a opté pour une traduction hétéro-fonctionnelle pour remplir dans le texte cible une fonction similaire à celle du texte source. De sorte que la fonction communicative du texte source sera adaptée dans le texte cible, et donc changer la fonction expressive (style direct) pour une fonction appellative (vous) et référentielle « la Syrie est le centre de la région ».

Hormis, si le destinataire cible est amené à analyser les propos de l’orateur d’après la traduction, aboutira –il au même résultat que celui qui les analyse d’après l’originale. Ne serait-il pas induit en erreur en quelque sorte. De plus, il ne s’agit pas d’un simple texte mais d’un discours prononcé par une personnalité politique, donc le moindre détail est pris en considération.

Exemple 3 :

<p>Devions-nous attendre trois années et payer le prix de la courte vue de certains d'entre nous par le sang de nos enfants, nos âmes, notre économie, notre sécurité, notre réputation, avant de finir par découvrir que ce qui se passe chez nous relève d'un plan ourdi contre notre patrie et qu'il ne s'agit nullement de printemps, de liberté et de démocratie ?</p>	<p>هل كان علينا أن ننتظر ثلاث سنوات وندفع ثمن قصور نظر البعض ونضحى بدماء أبنائنا وأرواحنا واقتصادنا وأمننا وسمعتنا كي نكتشف أن ما كان يجري هو مخطط ضد الوطن.. وأن ما حصل لم يكن ربيعاً ولا حرية ولا ديمقراطية...</p>
--	---

L'écart dans cet exemple se situe au niveau des déictiques personnelles « nous et notre ». On observe que dans la version arabe, l'orateur interpelle son auditoire par le biais d'une question rhétorique. Par ailleurs, la version française a reproduit cette dernière mais avec une certaine nuance. En analysant le comportement locutif de l'orateur, nous constatons que son attitude par rapport à son discours et sa position est différente dans les deux versions. Nous avons noté par exemple dans la version française, que l'orateur prend part au fait, s'identifie à son auditoire, et crée le sentiment d'appartenance par le biais des pronoms « nous et notre », alors que ce n'est pas le cas dans la version arabe. Ici, par exemple : « ce qui se passe chez nous relève d'un plan ourdi contre notre patrie » soit en arabe « أن ما كان يجري هو مخطط ضد الوطن », le « nous » fait référence à un groupe de personnes dont le locuteur fait partie.

Dans certain cas, le fait d'ajouter ces particules change même le sens, par exemple « وندفع ثمن قصور نظر البعض » soit en français, « payer le prix de la courte vue de certains d'entre nous », ici l'orateur prend part à son énoncé, alors que ce n'est pas le cas dans la version arabe puisque « قصور نظر » représente une valeur négative, ce qui démontre la modestie de l'orateur.

Dans cet exemple le traducteur a opté pour une traduction hétérofonctionnelle, puisque la fonction expressive est apparente dans la version française, alors que la fonction référentielle prime dans la version arabe. Nous constatons également que la question rhétorique a été rendue dans la traduction. Cependant, qu'en est-il des modifications qui ont été apportées dans la version traduite. Pourquoi l'orateur s'implique-t-il dans une version et non pas l'autre. On conclut que les attentes du destinataire n'ont pas été respectées.

3.1.3. Ecart de restructuration de syntagme

Exemple1 : le nombre

<p>Un peuple dont la fermeté a modifié toutes les données. Un peuple qui a fait qu'aujourd'hui les circonstances et les faits sont autres. Certains ont modifié leurs positions, d'autres ont reculé, des appellations ont disparu, des alliances se sont rompues, des coalitions se sont divisées, des conseils se sont dispersés...</p>	<p>شعب غير صموده كل المعطيات فتغيرت معها الظروف والوقائع.. تبدلت مواقف.. وتراجعت أخرى.. سقطت مسميات.. واندثرت تحالفات.. انقسمت مجالس وتفتتت هيئات..</p>
---	--

Nous constatons dans cet exemple que seule la version française détermine le nombre et situe le discours dans le temps, en arabe on ne précise ni la quantité, ni le temps par rapport au moment de l'énonciation. De plus, nous observons une divergence au niveau du classement logique des arguments. L'orateur parle d'un peuple qui, par sa fermeté à modifier les données, les circonstances et les faits sont autres, les positions sont changées, d'autres ont reculé..., cependant nous ne retrouvons pas cette logique dans la version française. Pour vérifier ces écarts, notamment celles du nombre, nous proposons de rétro-traduire en arabe la version française en adoptant la traduction littérale.

Version française rétro-traduite en arabe

شعب غير صموده كل المعطيات. شعب غير اليوم الظروف والوقائع. **فغير البعض مواقفهم وآخرون تراجعوا،** اختفت مسميات، تفككت تحالفات، انقسمت ائتلافات وتفتتت مجالس.

Version arabe (originale)

شعب غير صموده كل المعطيات فتغيرت معها الظروف والوقائع.. **تبدلت مواقف.. وتراجعت أخرى..** سقطت مسميات.. واندثرت تحالفات.. انقسمت مجالس وتفتتت هيئات..

Tel qu'il ressort de la version française rétro-traduite en arabe, la répétition de « الشعب », et l'apparition « البعض » et « اليوم ».

Dans cet exemple, le traducteur a opté pour une traduction hétérofonctionnelle, de sorte à remplir dans le texte cible une fonction communicative similaire à celle du texte source et ce en gardant la fonction référentielle. En revanche, les modifications apportées à la traduction peuvent induire l'analyste de discours traduit en erreur.

Exemple 2 : le mode (conditionnel)

<p>S'ils ont été terrorisé à l'idée de voir un Syrien voter pour son candidat, c'est bien parce qu'ils ont compris qu'il ne s'agissait pas d'une simple élection</p>	<p>لقد هالهم أن يحمل مواطن سوري جواز سفره ويختار مرشحه ويضع ورقته في الصندوق.. لقد ذعرتهم هذه الخطوات البسيطة لأنهم فهموا أنها أكثر من مجرد انتخابات..</p>
--	--

On observe dans cet exemple une divergence au niveau du temps verbal, plus précisément dans le mode. Il convient d'abord de signaler qu'il y a une différence entre le système linguistique de l'arabe et du français. En arabe, la condition s'exprime par ce qu'on appelle « جملة شرطية » par le biais de la particule « إذا », alors qu'en français on exprime par le mode conditionnel. Nous remarquons que la version arabe ne contient pas cette idée de condition, mais plutôt celle de la confirmation « التأكيد والتحقق ». Pour vérifier cet écart, nous proposons de rétro-traduire la version française en arabe en adoptant la traduction littérale.

Version française rétro-traduite en arabe

إذا كانوا مرعبين لرؤية سوري واحد يصوت لمرشحه، فلأنهم فهموا بأنها ليست مجرد انتخابات.

Version arabe (originale)

لقد هالهم أن يحمل مواطن سوري جواز سفره ويختار مرشحه ويضع ورقته في الصندوق.. لقد ذعرتهم هذه الخطوات البسيطة لأنهم فهموا أنها أكثر من مجرد انتخابات..

Effectivement, le conditionnel apparaît dans la version retraduite, chose qui peut être remarqué et que la confirmation et la répétition n'ont pas été reproduites. On observe par ailleurs que certaines informations ont été supprimées, mais ceci ne nous empêche pas de comprendre le sens, sauf qu'il s'agit bien d'un discours politique et que la moindre information est prise en considération.

Pour cet extrait, le traducteur fait recours à la traduction hétérofonctionnelle. Il adapte le texte source pour mieux fonctionner dans la langue cible. Cependant, nous savons bien que le lecteur de la langue cible, n'est qu'un simple observateur de l'interaction communicative du texte source, la traduction est censée reproduire seulement les éléments du texte source et aussi la logique de son émetteur, afin de lui permettre de tirer des conclusions.

Exemple 3 :

<p>Placer la lutte contre la corruption au sommet de la pyramide n'est donc pas suffisant, mais nécessite une réforme administrative des institutions publiques qui se situent au centre de cette pyramide.</p>	<p>فإذا كان الحساب يأتي في قمة هرم مكافحة الفساد فهذا لا يعني أنه وحده كاف.. وفي وسط هذا الهرم يأتي دور الإصلاح الإداري في مؤسسات الدولة [...]</p>
---	---

Dans cet exemple par contre, c'est le contraire qui s'est produit. La version arabe exprime une condition, alors que dans la version française nous ne la retrouvons pas. Si nous analysons l'énoncé de l'orateur dans les deux versions, on remarque qu'il est différent au niveau du mode et l'organisation de l'argumentation. D'une part, il y a certaines informations qui ont été omises, et la logique de l'idée exprimée par le biais de la condition ne figure pas d'autre part. A cet effet, pour faire ressortir cette différence, nous allons rétro-traduire la version française et la confronter à l'originale.

Version française rétro-traduite en arabe

إن وضع مكافحة الفساد في قمة الهرم ليس كاف، بل يستدعي إصلاحا إداريا للمؤسسات العامة والذي يأتي في قلب الهرم.

Version arabe (originale)

فإذا كان الحساب يأتي في قمة هرم مكافحة الفساد فهذا لا يعني أنه وحده كاف.. وفي وسط هذا الهرم يأتي دور الإصلاح الإداري في مؤسسات الدولة
[...]

En effet, nous ne retrouvons pas de condition, l'énoncé a été reformulé et l'idée de jugement « حساب » est effacée de la version française. Pour cet extrait, le traducteur opte toujours pour une traduction hétérofonctionnelle, étant donné qu'il est expert de l'opération de traduction. Il est donc responsable du statut qu'il accorde à son texte cible. Ceci, lui permet d'adapter le texte source pour le récepteur cible, tout en gardant certaines informations, mettant la fonction référentielle en avant.

A cet effet, nous proposons entre autres une traduction de la version originale en tenant compte des attentes du lecteur cible et la fonction du texte source, et en adoptant la traduction littérale.

traduction proposée à partir de l'original

Si le jugement est au sommet de la pyramide de lutte contre la corruption, ceci ne signifie pas qu'il se suffit à lui-même. En effet, le rôle de la réforme administrative dans les institutions étatiques figure au cœur de cette pyramide.

3.1.4. Ecart de restructuration de la proposition

Exemple 1 : ordre de mot

<p>Ils ont hurlé qu'ils ne s'agenouilleraient que devant Dieu, mais vous n'avez ni plié, ni abandonné, ni abdiqué, devant « <u>leurs maîtres</u> ».</p>	<p>صرخوا "بأنهم لن يركعوا إلا لله" فما ركعتم لسادتهم ولا استسلمتم ولا سلمتم..</p>
--	--

Une simple lecture, nous permet d'apercevoir que l'ordre de mot n'est pas identique dans les deux versions. En effet, l'expression « leurs maîtres » a changé de position dans la version française, ce qui a engendré une divergence par rapport à l'original. Les actions qui se succèdent de plier, abandonner et abdiquer sont effectuées devant « leurs maîtres », sauf que l'ordre n'est pas identique dans les deux versions.

En lisant la version française, l'accumulation de plusieurs mots de même nature et de même fonction, donne plus de valeur aux termes énumérés, met en relief le terme auquel ils sont attribués. Elle permet également de rendre l'idée plus frappante et fait naître diverses impressions chez le lecteur, d'autant plus que l'expression « leurs maîtres » est déjà mise en relief par les guillemets.

Le traducteur a opté pour une traduction homologue afin de produire un effet analogique dans la langue cible. Cependant, le changement d'ordre de mots et la mise en relief de l'expression « leurs maître » peuvent créer des malentendus. De plus, l'orateur du discours est responsable du choix lexical et il pouvait bien changer l'ordre comme il lui semble.

Exemple 2 : active et passive

<p>Félicitations à <u>ce peuple</u> qui a défié toutes les peurs et toutes les terreurs en participant au référendum puis aux élections, un droit que vous avez exercé sous le feu de l'ennemi et qui a déjoué l'ensemble de ses commanditaires, de ses agents et de ses instruments.</p>	<p>هنينا لسورية شعبا تحدى كل أشكال الخوف والإرهاب بالاستفتاء والانتخاب.. ومارس حقه تحت النار.. وأفشل العدوان وأصحابه وأدواته</p>
--	---

On observe dans cet exemple, que dans la version arabe l'orateur ne s'adresse pas directement à son auditoire. En analysant son énoncé, nous pouvons constater qu'il use de la stratégie de captation, pour attirer l'attention de son auditoire. Il s'adresse au pays (Syrie) en tant que peuple

en énumérant les événements auxquels il a fait face. Par contre, dans la version française l'orateur change de ton et vise directement ce peuple, l'usage du démonstratif « ce » et le pronom personnel « vous » en fait foi. A ces deux éléments, on ajoute une autre observation, voir l'usage de la voix passive « **un droit que vous avez exercé** » au lieu de « la voix active » «ومارس حقه» contenu dans la version arabe. Ainsi, la relation de l'orateur avec son auditoire se trouve transformer, puisqu'elle devient plus interactive.

Quant au type de traduction adopté dans la reproduction de cet exemple, il s'agit bien de la traduction hétérofonctionnelle, puisqu'il adapte le texte source pour produire une interaction communicative dans le texte cible, voire produire une fonction similaire de celle de l'originale et mette en exergue la fonction expressive.

En revanche, nous avons précédemment souligné que ce discours n'est pas destiné à créer un effet sur le récepteur, puisque dans le cas présent, il est conscient de lire une traduction.

3.1.5. Ecart de restructuration de la phrase

Exemple1 :

<p>Diriger et gouverner ne signifient pas négliger l'avis du peuple, ni que le peuple compte uniquement sur ses dirigeants. Si nous voulons réussir, nous devons marcher ensemble vers l'avenir que nous souhaitons</p>	<p>وجود حكومة وقيادة لا يعني بالمقابل الاتكاء عليها والاعتماد الكلي على أفرادها.. هذه العلاقة التفاعلية تعني أن نسير سوياً باتجاه المستقبل المنشود إذا كنا نريد النجاح.</p>
---	---

Avant de nous pencher sur l'écart dans cet exemple, nous analysons d'abord le comportement locutif de l'orateur dans les deux versions. **Dans la version arabe**, l'orateur rappelle son auditoire qu'il ne doit pas être complètement dépendant de son gouvernement ou de ses dirigeants mais il faut qu'il y ait une sorte d'interaction entre eux, de s'entre-aider pour aboutir à l'avenir souhaité. Par contre, **dans la version française**, il explique à son auditoire que le fait de diriger ou de gouverner ne veut pas dire que le peuple est mis à l'écart, ni qu'il compte seulement sur ses dirigeants. Puis, il s'adresse directement à eux en leur disant que s'ils veulent réussir, ils doivent marcher ensembles vers l'avenir qu'ils souhaitent. Ainsi, nous pouvons dire que l'orateur d'une version à une autre change légèrement sa conception. Nous proposons une rétro-traduction de la version française, pour démontrer cette différence.

Version française rétro-traduite
en arabe

فالحكم والقيادة لا يعني إهمال رأي الشعب، ولا أن يعتمد الشعب فقط على قانديه. إذا أردنا أن ننجح، فعلينا أن نسير سوية نحو المستقبل الذي نريده.

Version arabe (originale)

ووجود حكومة وقيادة لا يعني بالمقابل الإلتكاء عليها والاعتماد الكلي على أفرادها. هذه العلاقة التفاعلية تعني أن نسير سوية باتجاه المستقبل المنشود إذا كنا نريد النجاح.

Revenons à l'écart textuel de traduction. Nous avons noté dans cet exemple que l'écart est occasionné par la restructuration de la phrase : l'expression arabe « هذه العلاقة التفاعلية » a été effacée et l'expression « إذا كنا نريد النجاح » a été avancée et l'ajout de certaines informations qui n'existaient pas dans la version arabe comme, « Diriger et gouverner ne signifient pas négliger l'avis du peuple ». Ces modifications ont créé une sorte d'interaction entre l'orateur et son public, de sorte que son discours est adapté pour mieux fonctionner chez le récepteur cible.

De ce fait, on conclut que le traducteur, pour la reproduction de cet exemple, a adapté la traduction hétérofonctionnelle ; puisque l'intention communicative du texte source a été adaptée pour le public cible, voire produire une fonction similaire de celle de l'originale et mette en exergue la fonction expressive et référentielle. Cependant, on se pose la question, quant aux conclusions que le lecteur cible va se faire en lisant le discours. Ne penserait-il pas que cette interaction s'est produite entre l'émetteur source et son destinataire.

Exemple 2 :

<p>Quant à moi, je resterai toujours vôtre. Je vivrai parmi vous, m'inspirant de vous et me dirigeant grâce à votre vigilance. Avec vous... main dans la main.</p>	<p>وأنا سأبقى الشخص الذي ينتمي إليكم.. يعيش بينكم.. يستدل برأيكم ويستشير بوعيككم.. ومعكم يدا بيد..</p>
--	--

Dans cet exemple par contre, nous retrouvons une légère nuance entre les deux versions qui ne touche pas le contenu du message. Dans la version arabe, nous constatons une succession de verbes conjugués pour un seul sujet, ce qui a donné un rythme saccadé à la phrase entière et des juxtapositions d'images expressives. Par contre dans la version française, cette longue phrase a été fragmentée, ceci n'a pas créé un effet négatif mais a donné une position ferme à l'orateur, les pronoms personnels « moi, je, me » en font foi.

Quant à la forme de traduction adaptée pour cet exemple, nous avons constaté que la traduction présente un degré d'originalité et produit un effet analogique sur le lecteur. On conclut donc que le traducteur a opté pour une traduction homologue. Cependant, est-il nécessaire de

produire cet effet homologue sur le récepteur cible sachant qu’il n’est qu’un lecteur ? Ceci ne conduit-il pas le lecteur à se faire de fausses idées concernant l’interaction communicative du texte source ?

3.1.6. Ecart de cohésion

Exemple 1 : Ellipse

<p>Elle associera des propriétaires fonciers – qui ne sont pas nécessairement des gens aisés, la plupart sont plutôt pauvres parce qu’ils n’ont pas pu exploiter leur terre pour de multiples raisons – des entrepreneurs, des travailleurs, et l’État qui possède des parts.</p>	<p>[...] وطبعاً ستشمل الفوائد أولاً مالكي الأراضي وهم في مثل هذه الحالة لا يعني أنهم من ميسوري الحال فمعظمهم من الفقراء لأنهم لم يتمكنوا من استثمار هذه الأراضي بسبب مخالفات وتفاصيل أخرى.. وستشمل المقاولين والعمال وستشمل <u>الدولة نفسها وبشكل خاص الإدارة المحلية التي تملك جزءاً من هذا الموضوع..</u></p>
--	--

En analysant cet exemple, on constate que certaines expressions ne figurent pas dans la version française. Cependant, cette omission n’a affecté ni le sens, ni le contenu du message. Il s’agit bien de l’ellipse, suppression d’un ou de certains mots qui ne sont pas indispensables pour la compréhension de l’énoncé (Larousse, 2001 : 139). En effet, dans la version arabe « الإدارة المحلية » soit en français « l’administration locale qui possède des parts » est d’un organisme étatique. Le traducteur s’est contenté de le traduire par un hyperonyme : l’Etat.

Quant à la traduction de cet exemple, le traducteur a opté pour une traduction équifonctionnelle puisque les deux versions remplissent les mêmes fonctions, les unités fonctionnelles du texte source ont été reproduites dans le texte cible.

Exemple 2 : Ellipse

<p>S'ils ont été terrorisés à l'idée de voir un Syrien voter pour son candidat, c'est bien parce qu'ils ont compris qu'il ne s'agissait pas d'une simple élection</p>	<p>لقد هالهم أن يحمل مواطن سوري جواز سفره ويختار مرشحه ويضع ورقته في الصندوق.. لقد ذعرتهم هذه الخطوات البسيطة لأنهم فهموا أنها أكثر من مجرد انتخابات..</p>
---	--

Dans cet exemple, le message de la version français est compréhensible et reproduit l'ensemble des unités lexicales porteuses de sens. Cependant, nous constatons qu'il y a certaines expressions dans la version arabe qui ont été négligées, à savoir « ويختار مرشحه ويضع ورقته في » «الصندوق... لقد ذعرتهم هذه الخطوات البسيطة». En effet, ces éléments ne sont pas indispensables à la compréhension du message, mais dans un discours politique tout est pris en considération. Ces expressions sont ironiques, sinon pourquoi décrire la scène des élections.

Quant au type de traduction adopté dans la reproduction de cet exemple, il s'agit bien de la traduction instrumentale hétérofonctionnelle, puisqu'elle adapte le texte source pour le récepteur cible, en mettant en relief la fonction expressive plutôt que la fonction référentielle.

Exemple 3 : pronominalisation

<p>Parallèlement aux opérations meurtrières qui ont touché toutes les franges de la population sans exception ni discrimination, ils se sont acharnés à détruire systématiquement nos infrastructures bâties après des décennies d'efforts, d'argent, et de sueurs, par des générations de Syriens. Il est indubitable que ces destructions globales ont frappé chacun des citoyens dans sa vie quotidienne, ses moyens de subsistance, et ses biens propres. D'où notre souci supplémentaire concernant les biens des particuliers.</p>	<p>فبالتوازي مع عمليات القتل التي طالت كل شرائح الشعب السوري دونما استثناء أو تمييز.. كانت عمليات تدمير البنى التحتية التي بنيت عبر عقود من جهد ومال وعرق ودم أجيال من السوريين تسير بشكل منهجي.. ولا شك أن هذا التخريب الشامل الذي أصاب الوطن قد أصاب كل فرد فيه.. وخاصة في الجانب المعيشي.. وقد أضاف هذا الجانب إلى التحديات والهموم الكثيرة اليوم هاجسا آخر هو الهاجس المتعلق بأرزاق الناس</p>
--	---

L'analyse de cet exemple, nous permet de dévoiler la divergence existante entre les deux versions linguistiques. Dans la version arabe, l'orateur fait l'état des lieux de la situation sociale et économique en parallèle, donc les deux actions se déroulent en même temps. Il rapporte les faits en utilisant la forme impersonnel « فبالتوازي مع عمليات القتل (..) كانت عمليات تدمير البنى التحتية », il s'agit d'une juxtaposition. Par contre, dans la version française, l'énoncé survient à la forme

pronominale, à savoir «ils se sont acharnés à détruire», le pronom personnel «il » en fait foi. Ajoutons à cela, contrairement à la version arabe, l’orateur marque sa présence à travers son énoncé « **nos** infrastructures » « **notre** souci », il s’identifie à son auditoire, et crée le sentiment d’appartenance. Ainsi, d’une version à une autre, l’orateur change de position : de celui qui constate et évalue à celui qui expose les faits.

De ce fait, on conclut que le traducteur, pour la reproduction de cet exemple, a opté pour la traduction instrumentale hétérofonctionnelle et met en exergue la fonction expressive (notre et nos) plutôt que la fonction référentielle.

3.1.7. Ecart de niveau

<p>Et la boussole s’est remise à indiquer la bonne direction à ceux qui ne la voyaient plus par ignorance ou par aveuglement.</p>	<p>عادت البوصلة واضحة عند كثير ممن غابت عنهم الرؤية.. جهلا أو تضليلا..</p>
--	--

Dans l’exemple ci-dessus, l’écart est notoirement visible. Une lecture comparative de ces deux versions, nous permet de constater que le terme « واضحة » en arabe a été traduit par un groupe de mots et donc un terme pour un syntagme, ce qui a donné au message source une autre orientation. Or, en traduction on procède ainsi lorsqu’il s’agit d’un terme qui n’a pas d’équivalent dans la langue cible, ou lorsqu’un terme présente une ambiguïté pour le lecteur cible ; c’est la traduction explicative.

En effet, nous avons constaté que l’orateur change de conception d’une version à une autre. Dans la version arabe par exemple, l’orateur ne donne pas de précision si la boussole indique la bonne ou la mauvaise direction, mais juste qu’elle est devenue claire pour ceux qui manque de vision. Par contre, dans la version française, l’orateur est plus précis. Considérons la rétro-traduction de la version française que nous proposons en adoptant la traduction littérale comme suit :

<u>Version française rétro-traduite en arabe</u>	<u>Version arabe (originale)</u>
<p>عادت البوصلة تشير إلى الاتجاه الصحيح للذين لم يبصروها جهلا أو تضليلا</p>	<p>عادت البوصلة واضحة عند كثير ممن غابت عنهم الرؤية.. جهلا أو تضليلا..</p>

En effet, la version rétro-traduite démontre que la conception de l’orateur est effectivement différente dans les deux versions, et que le terme « واضحة » a été bel et bien traduit par

« indiquer la bonne direction » voir en arabe « تشير إلى الاتجاه الصحيح », soit un lexique pour un syntagme.

Pour la traduction de cet exemple, le traducteur a adapté la traduction hétérofonctionnelle, puisqu'il y a une certaine intention communicative qui a été adaptée au récepteur cible, tout en gardant la fonction référentielle. En revanche, pour le cas présent, il ne s'agit pas d'un simple texte mais d'un discours politique destiné au récepteur source, traduit à titre d'informer puisque le récepteur cible n'est pas directement visé.

Exemple 2 :

<p>Ils n'ont pas réussi à vous amener à croire que vous aviez besoin de tuteurs pour gérer vos affaires et celles de votre pays.</p>	<p>وفشلوا بإشعاركم أنكم بحاجة لأوصياء عليكم لإدارة أموركم وشؤون بلادكم..</p>
---	--

Pour cet exemple, une simple lecture est susceptible de ne pas dévoiler l'écart existant entre les deux versions, c'est pourquoi nous devons l'analyser attentivement. Dans la version arabe, nous constatons que l'orateur rappelle son auditoire que leur adversaire n'a pas réussi à leur faire sentir « بإشعاركم » qu'ils ont besoin de tuteurs. Alors que dans la version française, nous ne retrouvons pas cette idée de sentiment que l'orateur a crée chez son auditoire, mais l'idée de faire croire quelque chose, soit en arabe « الاعتقاد ». Pour vérifier ceci, nous proposons de rétro-traduire la version française, comme suit :

<p><u>Version française rétro-traduite</u> <u>en arabe</u></p>	<p><u>Version arabe (originale)</u></p>
<p>فشلوا في جعلكم تعتقدون بأنكم في حاجة إلى أوصياء لإدارة أموركم وشؤون بلادكم.</p>	<p>وفشلوا بإشعاركم أنكم بحاجة لأوصياء عليكم لإدارة أموركم وشؤون بلادكم..</p>

La rétro-traduction de la version française démontre que le terme « بإشعاركم » soit en français « à vous faire sentir » est traduit par « à vous amener à croire » soit en arabe « في جعلكم تعتقدون ». On constate qu'une version vise les sentiments alors que l'autre vise la raison. Ainsi, l'orateur change de raisonnement, de celui qui essaye de séduire son auditoire à celui qui essaye de le convaincre.

Pour la méthode adaptée dans la traduction de cet exemple, il s'agit de la traduction hétérofonctionnelle, puisque l'intention communicative de l'orateur change d'une version à une

autre. La fonction émotive dans le texte source a été changée dans la version française pour la fonction expressive dépourvue de notion de sentiment.

3.1.8. Ecart de figures

Exemple 1

<p>Et lorsqu'ils ont crié « Allahou Akbar » [Dieu est le plus grand], Dieu s'est effectivement révélé plus grand qu'eux et plus grand que ceux qui les soutiennent [...]</p>	<p>وعندما قالوا الله أكبر.. كان الله أكبر منهم وممن وقف معهم..</p>
--	--

Exemple 2

<p>Félicitations à ce peuple qui a défié toutes les peurs et toutes les terreurs en participant au référendum puis aux élections [...]</p>	<p>هنئنا لسورية شعبا تحدى كل أشكال الخوف والإرهاب بالاستفتاء والانتخاب.. [...]</p>
---	--

Si nous considérons ces deux exemples, nous remarquons que seule la version française met l'accent sur certains termes. En effet, la répétition de la même expression au début de la proposition, « plus grand et toutes » a produit un effet d'insistance et met l'accent sur une idée, ce qui peut produire un certain effet chez le récepteur. Une figure souvent employée dans les discours politiques qui permet de renforcer une affirmation. Pourtant, la version arabe ne contient point cette répétition.

Si nous comparons le comportement locutif de l'orateur dans les deux versions, on remarquera aussitôt que la charge sémantique de l'énoncé est plus intense dans la version française, la figure de répétition et la modalité épistémique (effectivement) font foi, chose que nous ne retrouvons pas dans la version originale.

De plus, nous pouvons bien constater que la fonction expressive « Dieu s'est effectivement révélé plus grand qu'eux » et appellative « félicitations à ce peuple qui a défié toutes les peurs et toutes les terreurs » prime sur la fonction référentielle. De ce fait, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction hétérofonctionnelle, puisque les fonctions communicatives du texte source ne sont pas préservées dans leur intégralité.

Exemple 3 :

<p>Je salue aussi chaque citoyen qui s'est dirigé vers les bureaux de vote, malgré les <u>tirs de mortier, les snipers, et toutes sortes de menaces</u>. Je salue cette femme majestueuse qui s'est tenue, dès cinq heures du matin, en face de l'un de ces bureaux, présentant la photo de son fils martyr et <u>clamant qu'elle</u> était venue voter en son propre nom et au nom de tous ceux qui sont tombés pour la patrie. Je salue ce soldat héroïque condamné au fauteuil roulant mais déterminé à voter malgré ses blessures, comme je salue cette femme plus que centenaire qui a fait fi du poids des années pour faire de même.</p> <p>Je salue tout un peuple qui a porté à bout de bras ses souffrances, ses espoirs et ses ambitions pour faire entendre sa voix au monde. C'est ainsi qu'il a remporté sa victoire.</p>	<p>وأوجه التحية لكل مواطن سوري تحدى القذائف والتهديد والنار وتوجه إلى المركز الانتخابي..</p> <p>لتلك المرأة الشامخة التي وقفت منذ الخامسة صباحاً أمام أحد المراكز حاملة صورة ابنها الشهيد.. لتصوت باسمها وباسم دماء شهداء الوطن.. لذلك الجندي البطل المصاب الذي أبي إلا أن يحضر على كرسيه المتحرك رغم جراحه ويضع ورقته في الصندوق.. لتلك المرأة المسنة التي تجاوزت المئة عام ولم تمنعها سنينها المتقدمة من الذهاب والتصويت.. لشعب كامل حمل آلامه وآماله وطموحاته وجاء ليسمع العالم صوته.. وهنا كان انتصاره..</p>
--	--

Dans cet exemple par contre, la divergence se présente dans la manière de concevoir la répétition. Dans la version arabe, l'orateur n'énonce sa salutation qu'une seule fois, puis utilise les démonstratifs pour désigner celle ou celui à qui il s'adresse soit, « وأوجه التحية لكل مواطن (...) ». Par contre, dans la version française, nous remarquons que l'expression « je salue » s'est répétée plusieurs fois ; ceci a créé un effet de symétrie, a renforcé le message, a donné une position plus ferme à l'orateur, et peut même créer un sentiment de reconnaissance chez l'auditoire/ lecteur.

On remarque par ailleurs que la fonction expressive (Je salue) prime sur la fonction appellative «cette femme majestueuse, ce soldat héroïque) dans la version française par l'effet de la répétition qui a mis en valeur la prise de position de l'orateur. De ce fait, on conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, puisque l'intention communicative de l'originale n'a pas été complètement reproduite.

3.2. Exemples d'écarts sémantiques (manipulation du sens)

3.2.1. Ecart de synonyme

voilà des années que certains crient après la liberté, mais voici que vous vous êtes révélés « libres » en une époque de **suivisme** et « souverains » en une **époque de complaisance servile**.

سنوات مضت منذ صرخ البعض للحرية فكنتم
الأحرار في زمن التبعية.. وكنتم الأسىاد في
زمن الأجراء..

Pour dévoiler l'écart existant dans cet exemple, nous devons analyser les deux versions à part et donner le sens précis de chaque terme ci-dessus mis en relief afin de comprendre la divergence existante entre elles. Il convient également de remettre cet exemple dans son contexte pour expliquer la nuance de ces termes.

Cet exemple est un extrait d'un discours politique produit dans une occasion officielle. L'orateur joue sur des contrastes et met en valeur deux idées contradictoires par l'association de termes opposés au sien d'un même énoncé. Dans la version arabe, l'orateur met en valeur son auditoire en lui rappelant ses exploits, de se révéler libre dans une époque de dépendance, et d'être maître en un temps d'employabilité ; une idée qui a été exprimée en arabe par l'opposition des termes « التبعية - الأحرار » et « الأسياد - الأجراء ».

Par contre dans la version française, nous ne retrouvons pas cette idée-là. En effet, le terme « التبعية » ou « تابع لـ » qui veut dire « être dépendant de » (dictionnaire almaany.com : consulté le 15/06/2015) a été traduit par « suivisme » : un terme péjoratif qui signifie « attitude de ceux qui suivent aveuglement une autorité ou un parti » (HACHETTE, 1992 : 1568). Qui se traduit en arabe par « اقتفائية، بمعني تقليد أعمى لصاحب بادرة » (ELMANHAL, 2013 : 1157), qui est dérivé de « اقتفى » synonyme de « تتبّع » qui signifie « suivre les traces de » (dictionnaire ELHOUDA : 84).

Il y a également le terme « الأسياد » pluriel de « سيّد » qui a plusieurs significations en arabe, voir (سيّد بمعنى ذو سيادة) (dictionnaire almaany.com : idem), celui qui est indépendant ou souverain, ou titre qu'on donne aux hommes (monsieur), propriétaire (maître ou patron), traduit par « souverain » qui veut dire en français « celui qui possède l'autorité suprême ou le maître absolu » (encarta, 2009).

Par opposition, nous retrouvons l'expression « زمن الأجراء » dont « الأجراء » est pluriel de « أجير » qui veut dire, celui qui travaille pour un salaire (employé), traduite par « époque de complaisance servile », soit en arabe « زمن مسايرة الاستعباد » (notre traduction).

On conclut par ailleurs, que la version française accentue la réalité décrite dans l'original, puisque les termes employés ont un effet plus intense et avec une connotation politique, notamment les termes (libres, suivismes, souverain, époque de complaisance servile). Il convient de signaler que ce contraste peut avoir des sous-entendus dans le domaine politique à savoir, libre par rapport au pouvoir d'agir ou ce dont la pensée est indépendante, suivisme par rapport à suivre aveuglement ce qui se fait ou se dit, souverain par rapport à la souveraineté, époque de complaisance servile se dit d'être sous la domination, et ce en relation avec l'influence idéologique.

En revanche, l'orateur dans la version arabe utilise des termes modérés dont on peut facilement comprendre le sens propre qui se dégage du contraste voir, (être libre ou être dépendant de) et (être maître ou employé).

On remarque par ailleurs que la fonction référentielle prime dans la version française par l'effet antithèse qui a donné plus de valeur à la prise de position de l'orateur, avec une connotation plus intense. De ce fait, on conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, puisque la fonction du texte source n'a pas été reproduite telle quelle est à l'origine.

3.2.2. Ecart d'accentuation/atténuation

Exemple 1 :

<p>il y a maintenant trois ans et quatre mois que certains ont décrété en votre nom : « le peuple exige ! »</p>	<p>ثلاث سنوات وأربعة أشهر.. عندما قال البعض نيابة عنكم "الشعب يريد"</p>
--	---

Pour comprendre où réside l'écart dans cet exemple, il convient d'expliquer chacun des deux termes ci-dessus mis en exergue dans leur contexte.

Dans la version arabe, nous avons l'expression « الشعب يريد » dont le verbe « أراد » ou en français « vouloir » qui a plusieurs sens à savoir, souhaiter obtenir quelque chose de la part de quelqu'un, être fermement résolu à obtenir quelque chose (volonté), demander l'accomplissement de quelque chose en vertu de son autorité (réclamer) (encarta, 2009). Par ailleurs, dans ce contexte-là, la volonté du peuple est au centre de toute pratique démocratique. Cependant, dans la version française, nous ne retrouvons pas cette idée de volonté, mais celle de l'exigence. En effet, « exiger » c'est « demander de façon impérative » (Idem), ou demander avec fermeté à

quelqu'un quelque chose jugé légitime (larousse.fr : consulté le 06/06/2015), en arabe cela veut dire « المطالبة بشيء » ou « طالب بـ ». Donc, on comprendra que le peuple a été dépourvu d'un droit, c'est pourquoi il réclame sa restitution ; alors que dans la version arabe, il fait juste preuve de volonté. On conclut donc, que l'expression « الشعب يريد » a été accentuée dans la version française par rapport à l'originale.

Par ailleurs, on constate que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, puisque la fonction du texte source à savoir, la fonction expressive n'a pas été reproduite telle quelle est à l'origine avec la même intensité. Nous constatons également que la fonction appellative est plus marquée dans la version française, puisque l'orateur interpelle son auditoire plus fermement par le biais de l'exclamation, ce qui montre la marque d'influence sur le traducteur.

A cet effet, nous proposons une traduction pour cet exemple en adoptant la traduction littérale, pour reproduire dans la langue cible, les propos de l'orateur dans ses fonctions originales.

traduction proposée à partir de l'original

Il y a trois ans et quatre mois que certains ont déclaré en votre nom :
le peuple veut.

Exemple 2 :

<p>Ils n'ont fait que dire « le peuple syrien est un », mais vous vous êtes dressés face à leur ouragan de discorde et avez empêché les vents de la partition d'atteindre vos cœurs et vos esprits, prouvant en cela que vous êtes réellement un seul peuple qui bat d'un seul cœur</p>	<p>قالوا "إن الشعب السوري واحد" .. فوقفتم في وجه إعصار فتنتهم ولم تسمحوا لرياح التقسيم والفتنة أن تضرب قلوبكم وعقولكم .. وكنتم بحق شعبا واحدا بقلب واحد.</p>
--	---

En lisant les deux versions à part, nous n'allons pas nous rendre compte du fait que certaine réalité de l'original sont légèrement accentuée dans la traduction. En effet, l'orateur dans la version arabe rappelle son auditoire (le peuple) qu'il s'est tenu ferme malgré les tentatives de partition et qu'il était effectivement un seul peuple (وكنتم بحق شعبا واحدا). Alors que dans la version, française l'orateur interpelle son auditoire (le peuple) en lui expliquant que le fait d'avoir été ferme démontre réellement qu'il est un seul peuple « prouvant en cela que vous êtes réellement un seul peuple ». D'une version à une autre, l'attitude de l'orateur vis-à-vis son auditoire change, de celui qui constate à celui qui démontre.

Nous avons constaté que la fonction référentielle a été maintenue, par contre la fonction expressive a été modifiée, ce qui a donné plus de crédibilité à l'orateur. On conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle. Sachant que le texte est destiné à un lecteur qui pense lire les propos de l'orateur tel qu'ils sont produits dans la version originale avec les mêmes intentions communicatives, et la même force illocutoire afin d'en tirer des conclusions, ou même l'utiliser comme référence.

Exemple 3 :

<p>En effet, l'utilisation désormais exclusive de <u>cette expression</u> pour décrire ce qui se passe en Syrie n'est rien d'autre qu'une tentative supplémentaire pour donner une couverture légitime aux terroristes [...]</p>	<p>وما استخدمهم اليوم لمصطلح <u>الحرب الأهلية</u> لوصف ما يحصل في سورية إلا محاولة لإعطاء الإرهابيين <u>غطاء</u> شرعياً كطرف في خلاف بين السوريين أنفسهم وليس كأداة خسيصة بيد الخارج..</p>
--	--

En analysant cet exemple, nous constatons aussitôt que l'expression « الحرب الأهلية » a été substituée par un référent plus implicite dans la version française, et l'ajout des deux adjectifs « exclusive et supplémentaire » qui donne plus de précision à l'énoncé. Dans la version arabe, l'orateur ne donne aucunement une appréciation ou jugement de valeur, mais juste un simple constat. En effet, le terme « exclusive » en arabe « حصري » veut dire qui n'admet pas autre chose, et le terme « supplémentaire » en arabe « إضافي » qui veut dire s'ajouter à quelque chose déjà existant, donnent plus de précision à l'énoncé.

Nous constatons que la fonction expressive a pris le dessus dans la version française, contrairement à la version arabe où la fonction référentielle est très apparente. A cet effet, on conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, du moment que l'orientation communicative du texte source n'a pas été reproduite telle qu'elle.

Exemple 4

<p>Certes, nous avons une certaine pauvreté avant cette crise, mais elle n'est absolument pas comparable à celle qui sévit aujourd'hui.</p>	<p>فقد كان لدينا فقر قبل الأزمة ولكن لا يقارن بما هو موجود الآن</p>
---	---

En lisant attentivement les deux versions de cet exemple, nous constatons que la version française a changé la conception de certaines réalités décrites dans la version originale soit par l'accentuation ou par l'atténuation.

En effet, l'orateur dans la version originale explique que la pauvreté existait bien avant la crise, mais elle n'est pas comparable à celle d'aujourd'hui. Nous remarquons que l'orateur ne donne pas de précision quant à l'ampleur du phénomène de pauvreté avant et après la crise, mais il établit juste une comparaison entre les deux périodes.

Cependant, dans la version française le terme « certain » veut dire en arabe dans ce contexte «نوعا ما», nous précise l'intensité de la pauvreté avant-crise était assez importante, mais imprécise. Le terme « absolument » qui veut dire en arabe «أبدا-البيته - بتاتا - قطعا», vient nous rajouter une autre précision, que le taux de pauvreté après la crise ne peut catégoriquement être comparable à la période avant-crise.

Nous proposons de rétro-traduire la version française pour dévoiler cet écart, et souligner les points de divergences entre les deux versions.

Version française rétro-traduite
en arabe

طبعاً، لقد كان لدينا فقر نوعاً ما قبل الأزمة لكنه لا يمكن
البيته مقارنة بما هو موجود اليوم

Version arabe (originale)

فقد كان لدينا فقر قبل الأزمة ولكن لا يقارن بما هو
موجود الآن

Nous constatons que la réalité de la pauvreté était atténuée pour la période d'avant crise mais amplifiée dans la période après crise, alors que dans la version originale l'orateur fait juste un simple constat par la comparaison.

On remarque également que la fonction expressive est maintenue dans la version française, mais qu'elle est légèrement modifiée puisqu'elle devient plus précise et accentuée.

A cet effet, on conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, du moment où l'orientation communicative du texte source a subi des modifications dans le texte cible.

Exemple 5

<p>Mesdames et Messieurs, un peuple tel que le vôtre qui a tenu bon, qui a résisté, et qui est resté sur place dans un pays soumis à une agression d'une cruauté inégalée, est un peuple digne de la plus haute considération et du plus grand respect ;</p>	<p>أيتها السيدات أيها السادة.. إن شعبا مثلكم قاوم وصمد وبقي في بلد تعرض لعدوان لم نر في شراسته مثيلا هو شعب جدير بالتقدير والاحترام..</p>
--	---

L'analyse de cet exemple révèle également la présence de certaines modifications au niveau de la modalité d'énonciation dans la version française. En effet, nous remarquons que la version arabe ne contient point de superlatif. L'orateur interpelle son auditoire en le qualifiant de peuple digne de considération et de respect pour sa résistance, sans exagération dans l'expression du jugement de valeur. Par contre, dans la version française, il s'exprime avec plus de ténacité et affirme sa position dans son énoncé. Sa relation avec son auditoire se trouve transformée en lui attribuant des qualités de supériorités ce qui le met encore plus en valeur.

Quant à la traduction de cet exemple, le traducteur a maintenu la fonction appellative, sauf qu'elle est plus marquante que l'original. C'est ainsi qu'on conclut qu'il a opté pour la traduction instrumentale hétérofonctionnelle, puisque l'orateur ne s'exprime pas de la même manière avec le même ton dans les deux versions.

3.2.3. Ecart de paraphrase

Exemple 1 :

<p>Une victoire qui n'aurait jamais pu être sans le sang des martyrs et le sang des blessés, sans la résistance de leurs familles qui ont dominé leurs douleurs</p>	<p>هذا الانتصار الذي لم يكن ليتحقق.. لولا دماء الشهداء والجرحى وعائلاتهم الصابرة الصامدة العاضة على الجرح</p>
--	---

En lisant les deux versions, nous ne constatons pas de divergence au niveau du sens, mais au niveau de la structure. Dans la version arabe, nous retrouvons l'expression idiomatique « العاضة على الجرح » qui a été traduite librement. En effet, la traduction mot-à-mot de cette expression tenant compte de son contenant linguistique ne mènera point au sens qui se cache derrière. Le terme « العاضة » vient de « عضّ » qui veut dire serrer quelque chose entre les dents ou mordre et le terme « الجرح » veut dire « blessure », la combinaison de ces deux termes donnera « mordre la blessure » et de cette expression se dégage la sensation de douleur et de souffrance. Par contre, lorsqu'on dit en arabe « عضّ على الجرح » cela veut dire résister et supporter la douleur.

Cependant, si on traduit mot-à-mot cette expression dans la culture cible, d'une part elle semblera étrange au lecteur, d'autre part il comprendra peut être que la douleur est accentuée, alors qu'elle ne porte nullement ce sens-là. C'est pourquoi elle a été traduite librement dans la version française en reproduisant le sens au lieu de la forme, afin de produire le même effet.

Ainsi, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction homologue, puisque cette expression présente un concept qui ne peut être compris de la même façon dans la langue cible.

Exemple2 :

<p>ce dialogue n'intégrera plus les forces qui se sont révélées antipatriotiques. Autrement dit, les forces qui ont fui le dialogue en pariant sur le rétablissement de l'équilibre en leur faveur pour finalement décider de changer de cap une fois leur pari perdu, et les forces qui ont prétendu se soucier de la patrie alors que par leurs déclarations elles servaient de couverture aux terroristes, contre promesses et finances offertes par l'étranger</p>	<p>.. فإن هذا الحوار لا يشمل القوى التي أثبتت عدم وطنيتها.. فتهربت من الحوار في البدايات.. راهنت على تغير الموازين.. وعندما خسرت الرهان قررت تغيير دفة الاتجاه كي لا يفوتها القطار.. وتلك القوى التي ادعت الوطنية والخوف على البلاد في الوقت الذي حاولت بمواقفها إعطاء الغطاء للإرهابيين مقابل وعود أو أموال أتتهم من الخارج</p>
---	--

La divergence existante entre les deux versions de l'exemple ci-dessus ne se trouve pas au niveau de l'idiome, mais dans la représentation monde des deux cultures. En effet, dans la version arabe nous avons l'expression « قررت تغيير دفة الاتجاه كي لا يفوتها القطار » que l'orateur utilise pour illustrer par une métaphore la situation de ceux qui ont perdu le pari et qui, pour ne pas rater le train, ont changé de direction. Ici, « الدفة » veut dire « gouvernail » un dispositif à l'arrière d'un navire permettant de diriger (dictionnaire almaany.com : consulté le 18/06/2015). Par contre, dans la version française, cette même réalité a été conçue différemment en excluant cette idée de changer de direction pour ne pas rater le train comme référence, et garder cette idée de gouvernail ou plus précisément l'angle que forme la route suivie d'un navire ou le « cap » (dictionnaire numérique larousse.fr : consulté le 18/06/2015).

On constate que les fonctions du texte source n'ont pas été préservées dans leurs intégralités. La fonction référentielle est maintenue, par contre la fonction phatique a été modifiée afin de faire mieux passer l'idée du texte source dans la langue cible. C'est ainsi qu'on conclut que le traducteur a adapté la traduction homologue.

3.2.4. Ecart de figure de style

Exemple 1 :

<p>Les masques sont tombés pour montrer la terrible laideur de ceux qui prétendaient œuvrer pour la liberté et la révolution pour mieux planter leurs crocs dans le corps syrien, semant mort et destruction, dévorant cœur et foie humains, égorgeant et décapitant...</p>	<p>وانكشفت الوجوه القبيحة على حقيقتها بعد أن سقط عنها قناع الحرية والثورة.. لتعمل أنيابها في الجسد السوري قتلا وتدميرا وأكلا للقلوب والأكباد ونحرا للرقاب وقطعا للرؤوس.</p>
---	---

Le présent exemple renferme un écart de figure de style, cependant pour comprendre la divergence de conception dans les deux versions, il convient de les analyser respectivement. Dans la version arabe, l'orateur utilise une métaphore pour démontrer l'ampleur d'une situation défavorable. Un jeu de mots qui a créé une analogie par l'association des termes abstraits à des termes concrets (قناع الحرية والثورة), ce qui a donné de l'animation au discours. Il a créé l'image d'une personne hideuse qui porte le masque de la liberté et de la révolution, qui une fois dévoilée ressemble à un animal féroce. Par contre dans la version française, nous ne retrouvons pas cette figure d'image dont le sens est implicite, mais l'explication de cette figure. Ainsi, les masques qui tombent dévoilent au grand jour la laideur de ceux qui se vantent d'avoir travaillé pour la liberté et la révolution.

On constate que les fonctions du texte source n'ont pas été préservées dans le texte cible intégralement. Le traducteur a changé la fonction phatique dans cet exemple et met en relief la fonction référentielle, afin de faire passer l'idée de l'orateur du texte source dans la langue cible, puisqu'il y a une contrainte pour le lecteur cible qu'il ne puisse comprendre le sens caché. C'est ainsi qu'on conclut que le traducteur a choisi la traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis d'adapter son texte au lecteur cible. En revanche, il pouvait bien garder cette figure d'image puisqu'elle n'est pas fortuite. L'orateur pouvait bien exprimer sa pensée autrement. C'est pourquoi nous proposons la traduction ci-dessous en adoptant la traduction littérale.

traduction proposée à partir de l'original

Les visages hideux se sont dévoilés au grand jour, après que les masques de liberté et de révolution sont tombés, pour planter leurs crocs dans le corps syrien, semant mort et destruction, dévorant cœur et foie humains, égorgeant et décapitant...

Exemple 2 :

<p>Vous avez dit, haut et fort, une vérité qu'ils se sont efforcés d'escamoter, d'assassiner et d'enterrer et vous avez obligé le monde à la voir telle qu'elle est.</p>	<p>أعليتم صوت الحق.. وأجبرتم العالم أن يرى الحقيقة.. التي جهدوا ثلاث سنوات ونيف في إخفائها وقتلها ودفنها.. وأبقيتموها أنتم حية ترزق..</p>
---	---

L'exemple ci-dessus présente un écart de figure. En lisant la version arabe, on constate aussitôt qu'elle est métaphorique, puisque l'orateur anime son discours en attribuant des caractéristiques humaines à des concepts abstraits (personnification). Par exemple, la justice qui a une voix, une vérité qui se fait tuer et enterrer et une vérité qui demeure vivante, ce qui rend la description plus vivante et permet de passer une idée par le biais d'une représentation. Par contre, dans la version française, nous avons constaté que cette figure a été reformulée et restructurée, et que les expressions « صوت الحق » et « وأبقيتموها أنتم حية ترزق » ont été négligées. Nous avons constaté également que le terme « vérité » a été mis en valeur par rapport aux autres éléments de la figure.

On remarque par ailleurs que, les fonctions du texte source n'ont pas été préservées dans leur intégralité dans le texte cible. Contrairement à la version arabe, la fonction référentielle et expressive prime sur la fonction phatique (figure de style) au point que celle-ci est presque invisible. Le traducteur a mis en relief certains éléments référentiels (la vérité) et a complètement négligé d'autres (الحق، ثلاث سنوات ونيف). Ainsi, on conclut que le traducteur a choisi la traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis d'adapter son texte au lecteur cible.

En revanche, cette figure d'image n'est pas fortuite, parce que l'orateur pouvait s'exprimer autrement. C'est pourquoi nous proposons la traduction ci-dessous en adoptant la traduction littérale.

traduction proposée à partir de l'original

Vous avez porté haut la voix du droit. Vous avez obligé le monde à voir la vérité qu'ils se sont forcés pendant trois ans et demi à l'escamoter, à l'assassiner et l'enterrer. Mais vous, vous l'avez gardé bien vivante.

Exemple 3 :

<p>Comment se peut-il qu'un citoyen haineux de son État, comme certains le prétendent, soit en mesure de lui témoigner une telle solidarité au lieu de le poignarder dans le dos comme ils l'ont espéré ?</p>	<p>كيف لمواطن كاره لدولته كما افترض البعض أن يكون قادرا على إحداث هذا الفرق الشاسع بين أن يكون خنجرا في ظهر وطنه وعبئا عليه كما أرادوه أن يكون.. وبين أن يكون كما رأيناه سندا وداعما له</p>
--	---

Dans cet exemple par contre, nous observons une légère différence entre les deux versions. Dans la version arabe, l'orateur arabe interpelle son auditoire par le biais d'une question rhétorique qui a une valeur d'affirmation et qui suggère une évidence à l'auditoire par analogie. En effet, cette question rhétorique reforme en elle-même une antithèse par l'association de deux expressions de sens opposé voir (أن يكون خنجرا في ظهر وطنه... أن يكون سندا... وداعما له), ce qui renforce l'argumentation de l'orateur. Nous avons remarqué que cette figure a été reproduite dans la version française, mais avec une représentation plus au moins différente. En effet, l'orateur a fait une comparaison entre le citoyen qui poignarde son pays dans le dos et celui qui lui est solidaire, alors que nous la retrouvons pas dans la version française. A cet effet, nous proposons de vérifier cet écart en retraduisant cette version tout en la comparant avec l'original.

Version française rétro-traduite en arabe

كيف لمواطن كاره لدولته كما افترض البعض، أن يكون قادرا على إظهار هذا التضامن له، بدلا من طعنه في الظهر كما كانوا يأملون؟

Version arabe (originale)

كيف لمواطن كاره لدولته كما افترض البعض أن يكون قادرا على إحداث هذا الفرق الشاسع بين أن يكون خنجرا في ظهر وطنه وعبئا عليه كما أرادوه أن يكون.. وبين أن يكون كما رأيناه سندا وداعما له

La rétro-traduction démontre que la comparaison n'a pas été reproduite et que certains éléments ont été négligés tels que (و عبئا عليه، على إحداث هذا الفرق الشاسع، كما رأيناه).

On remarque également que la fonction appellative prédomine dans les deux versions, sauf que la traduction n'a pas reproduit la fonction expressive (كما رأيناه) dans cet exemple. A cet effet, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis d'adapter son texte au lecteur et donner plus d'importance au sens qu'à la forme.

Pour une traduction plus représentative des propos de l'orateur, nous proposons la suivante :

traduction proposée à partir de l'original

Comment se peut-il qu'un citoyen haineux de son État, comme certains le prétendent, soit en mesure d'établir cette grande différence : d'être un poignard dans le dos de son

pays et un lourd fardeau tel qu'ils l'ont souhaité, ou d'être pour lui un appui et un soutien, tel que nous l'avons vu.

3.3. Exemples d'écarts pragmatiques (manipulation du message)

3.3.1. Ecart d'adaptation

Exemple 1 :

<p>Certes, nous avons une certaine pauvreté avant cette crise, mais elle n'est absolument pas comparable à celle qui sévit aujourd'hui. C'est pour soulager tous ceux-là et réaliser nos objectifs que nous devons consacrer tous nos efforts à soutenir nos Forces armées, aussi bien au niveau de l'État que de la société.</p>	<p>فقد كان لدينا فقر قبل الأزمة ولكن لا يقارن بما هو موجود الآن ولكي نعالج كل ذلك لا بد من تسخير كل جهودنا كمجتمع وكدولة من أجل دعم قواتنا المسلحة البطلة من أجل إنجاز كل هذه البنود..</p>
---	--

Dans cet exemple, nous observons un écart au niveau du message et l'orientation communicative de l'orateur. En effet, cet écart a donné préséance au thème plutôt qu'à la forme dans lequel il a été présenté dans le texte source. Nous constatons que le message a été reformulé et devient cohérent par rapport à la version originale. En analysant le comportement locutif, on conclut que l'orateur dans la version arabe parle avec autorité à son auditoire « ولكي نعالج كل ذلك » et lui propose une solution pour laquelle il convient de mobiliser leurs efforts en tant que société et en tant qu'Etat « لا بد من تسخير كل جهودنا كمجتمع وكدولة », afin d'accomplir l'ensemble des clauses qu'il avait précédemment stipulées « من أجل إنجاز كل هذه البنود ». Alors que dans la version française, cette exigence « لا بد من » a été reproduite mais avec un ton plus au moins atténué. Ainsi, l'orateur n'exprime plus une exigence envers son auditoire mais un devoir à agir ensemble pour réaliser leurs objectifs commun « c'est pour soulager tous ceux-là et réaliser nos objectifs que nous devons ».

On remarque par ailleurs, que la fonction appellative et expressive prédomine dans la version française, contrairement à la version originale où la fonction référentielle et expressive sont apparentes. À cet effet, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis d'adapter son texte. C'est ainsi que l'orateur adopte une position différente dans les deux versions. À cet effet, nous proposons la traduction suivante en adaptant la traduction littérale pour reproduire les propos l'orateur :

traduction proposée à partir de l'original

Il y avait bien la pauvreté chez nous avant la crise, mais elle est incomparable à celle d'aujourd'hui. Pour faire face à tout cela, il convient de mobiliser tous nos efforts en tant que société et en tant qu'Etat afin de soutenir nos forces armées et d'accomplir toutes ces stipulations.

Exemple 2 :

Faisons donc en sorte que la lutte contre la corruption devienne notre priorité, non seulement pour les autorités concernées, mais pour chacun d'entre nous. **Ne nous contentons pas d'en parler, attaquons nous à ses racines, et cessons de nous accrocher à ses branches !**

فلتكن مكافحة الفساد هي أولويتنا في المرحلة القادمة في مؤسسات الدولة والمجتمع ككل.. دعونا نضعها أولوية ليس أمام المسؤول فقط بل أمام كل فرد فينا.. لينتقل كل واحد فينا من مجرد الحديث عنه إلى العمل الحقيقي لمواجهته.. لنضربه من الجذور بدلا من هدر الوقت في تقليم الفروع

Dans cet exemple par contre, nous n'observons pas uniquement une divergence dans la manière de concevoir le message, mais également les éléments qu'il contient. En effet, dans la version française nous retrouvons les termes clés du message source qui ont servi de base pour la formulation du message, tel que « أولوية », « مكافحة الفساد », mais son agencement est différent. La version française donne préséance au thème sans s'attacher à la forme du texte original. Nous constatons également que certains éléments ont été négligés, par exemple « المرحلة القادمة في مؤسسات الدولة والمجتمع ككل » et qu'un passage a été complètement reformulé. Cet écart a donné préséance au thème plutôt qu'à la forme dans lequel il a été présenté dans le texte source. La cohésion de la version française donne aux lecteurs l'impression de lire un texte qui a été rédigé dans leur langue.

On constate par ailleurs, que la fonction appellative et expressive prime dans les deux textes, sauf que la fonction appellative est plus apparente dans la version française. On conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis d'adapter son texte pour faire passer les idées de l'orateur au récepteur cible. Cependant, il est à signaler que le lecteur du texte cible est conscient de lire un discours traduit. S'il est amené à analyser cet écart ne lui permet pas d'aboutir à des résultats attendus. C'est la raison pour laquelle nous proposons la traduction suivante en adaptant la traduction littérale.

traduction proposée à partir de l'original

Que la lutte contre la corruption dans les institutions de l'Etat et la société soit notre priorité dans la prochaine phase. Faisons en sorte qu'elle soit une priorité, pas uniquement pour le responsable, mais aussi pour chacun d'entre nous. Que chacun d'entre nous cesse d'en parler et passe à l'action pour lui faire face. Attaquons ces racines au lieu de perdre du temps à tailler ces branches.

3.3.2. Ecart d'explicite/implicite

Exemple 1

<p>Une vision de plus en plus claire depuis l'invasion de l'Irak. À l'époque, nos prises de position contre <u>cette invasion</u> n'avaient pas été dictées par un désir de confrontation [...]</p>	<p>صورة بدأت ملامحها بالتكشف منذ غزو العراق.. لم يكن موقفنا حينها موقفا مبنيا على حب المواجهة [...]</p>
--	---

En lisant les deux versions de cet exemple, on remarque que la version française est explicite par rapport à la version arabe. En effet, dans la version arabe, l'orateur ne donne pas de précision quant à sa prise de position, s'il est pour ou contre l'invasion. Il adopte une attitude froide et ne s'engage point à travers son discours. Par contre, dans la version française, l'orateur démontre clairement qu'il est contre l'invasion. Il adopte ainsi une attitude ferme et s'engage dans son énoncé.

On constate par ailleurs, que la fonction référentielle et expressive prime dans les deux textes, sauf que la fonction référentielle est plus apparente dans la version française (cette invasion). On conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis d'adapter son texte pour démontrer la position de l'orateur au récepteur cible.

Exemple 2 :

<p>[...] nous aurions procédé comme le fait le « Frère Erdogan ». Il veut libérer le peuple syrien de l'oppression et rêve de prier à la mosquée des Omeyyades [à Damas]. Cependant, quand il s'agit de Gaza, il redevient le doux agneau qui voue à Israël le tendre sentiment d'un nourrisson pour le giron de sa mère et n'ose même plus exprimer le vœu de prier à la mosquée d'Al-Aqsa [à Jérusalem]. Vous avez bien noté, il souhaite juste prier à la mosquée des Omeyyades, non à celle d'Al-Aqsa.</p>	<p>[...] أن نفعل كما يفعل "الشقيق" أردوغان.. يريد أن يحرر الشعب السوري من الظلم ويحلم بالصلاة في الجامع الأموي وعندما أتى موضوع غزة رأينا بأنه حمل وديع يشعر باتجاه إسرائيل كما يشعر الطفل الرضيع تجاه حضن أمه بالحنان ولا يجروء على أن يتمنى أن يصلي في المسجد الأقصى.. كما لاحظتم فقط في الجامع الأموي وهذه هي العنتريات..</p>
---	--

En comparant les deux versions de cet exemple, on constate que la version française explicite les propos de l'orateur et démontre l'idée qu'il laisse à déduire pour l'auditoire source. En effet, dans la version arabe, l'orateur adopte une attitude polémique et met en cause la position de l'adversaire qui voulait seulement prier à la mosquée des Omeyyades. Alors que dans la version française, l'orateur explique que l'adversaire voulait exclusivement prier à la mosquée des Omeyyades et non celle d'Al Aqsa.

Si on prend l'énoncé de l'orateur dans la version arabe (كما لاحظتم فقط في الجامع الأموي) et le décontextualiser, nous ne pouvons pas comprendre son vouloir dire, puisqu'il dépend de l'antécédent. Par contre, si on sépare ce même énoncé dans la version française « vous avez bien noté, il souhaite juste prier à la mosquée des Omeyyades, non à celle d'Al-Aqsa », l'idée de l'orateur est claire et même compréhensible.

Pour la traduction de cet exemple, le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, puisqu'il adapte son texte au lecteur cible et met en exergue la fonction phatique et la fonction référentielle, contrairement à la version arabe où la fonction expressive prime.

Exemple 3

<p>ce dialogue n'intégrera plus les forces qui se sont révélées antipatriotiques. Autrement dit, les forces qui ont fui le dialogue en pariant sur le rétablissement de l'équilibre en leur faveur pour finalement décider de changer de cap une fois leur pari perdu, et les forces qui ont prétendu se soucier de la patrie alors que</p>	<p>.. فإن هذا الحوار لا يشمل القوى التي أثبتت عدم وطنيتها.. فتهربت من الحوار في البدايات.. راهنت على تغير الموازين.. وعندما خسرت الرهان قررت تغيير دفة الاتجاه كي لا يفوتها القطار.. وتلك القوى التي ادعت الوطنية والخوف على البلاد في الوقت الذي حاولت</p>
--	---

par leurs déclarations elles servaient de couverture aux terroristes, contre promesses et finances offertes par l'étranger	بمواقفها إعطاء الغطاء للإرهابيين مقابل وعود أو أموال أتت من الخارج
--	--

En lisant les deux versions de cet exemple, on remarque que la version française est explicite par rapport à la version arabe. En effet, dans la version arabe, l'orateur ne donne pas de précision si l'équilibre se rétablit en faveur ou non de ceux qui ont fui le dialogue. Il explique seulement que le dialogue n'inclus pas ceux qui l'ont fui dès les débuts et qui ont parié sur le rétablissement de l'équilibre. Alors que, dans la version française, l'orateur démontre que ces derniers ont parié sur le rétablissement de l'équilibre en leur faveur. Ainsi l'orateur change de position d'une version à une autre.

Pour la traduction de cet exemple, le traducteur adopte la traduction hétérofonctionnelle, puisqu'il adapte son texte au lecteur cible et met en exergue la fonction évaluative et la fonction référentielle, contrairement à la version arabe où la fonction référentielle est apparente.

3.3.3. Ecart de modification de renseignement

Exemple 1 : ajout

OUI... le peuple a exigé, le peuple a décidé, et le peuple a exécuté ! Citoyens syriens, mes frères et sœurs, voilà des années que certains crient après la liberté, mais voici que vous vous êtes révélés « libres » en une époque de suivisme et « souverains » en une époque de complaisance servile.	نعم الشعب أراد.. الشعب قرر.. الشعب نفذ. سنوات مضت منذ صرخ البعض للحرية فكنتم الأحرار في زمن التبعية.. وكنتم الأسىاد في زمن الأجراء.. [...]
---	---

Pour cet exemple, nous n'aurons pas besoin d'une lecture attentive pour repérer l'écart existant entre les deux versions. On constate aussitôt que certains renseignements ont été ajoutés dans la version française. En effet, dans la version arabe, l'orateur n'établit aucun lien avec son auditoire, mais il démontre certains faits et les situe par rapport à leurs déroulements, et essaye de faire passer un message par le biais d'une antithèse. On constate qu'il n'interpelle point son auditoire et ne s'adresse pas directement à lui.

Par contre dans la version française, l'orateur se montre interactif et fraternel en créant une sorte de lien familiale avec son auditoire on les interpelle par « Citoyens syriens, mes frères et

sœurs ». Il explique les faits et attire l'attention de son auditoire par l'usage du pronom démonstratif « voilà et voici ». Alors que nous ne retrouvons pas ça dans la version arabe.

Quant à la traduction de cet exemple, on remarque par ailleurs, que le traducteur a opté pour une traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis de transformer la fonction référentielle du texte source en fonction appellative et expressive. C'est ainsi que l'orateur adopte une position différente dans les deux versions.

Exemple 2 : ajout

<p>Alors, félicitations à vous, à votre Révolution, et à votre victoire.</p> <p>Félicitations à la Syrie à laquelle vous avez prouvé votre appartenance.</p>	<p>فهنيئاً لكم ثورتكم وانتصاركم.. وهنيئاً لسورية انتماءكم إليها.</p>
---	--

Dans cet exemple, on constate qu'il existe une certaine nuance entre les deux versions quant à la manière dans laquelle les idées sont exposées et l'information transmise dans chacune d'entre elle. En effet, en analysant dans la version arabe, on constate que l'orateur ne marque pas sa position dans son énoncé, puisque ce dernier ne contient point de modalité qui exprime son attitude par rapport à ce qu'il dit. Il félicite simplement son auditoire pour sa révolution et sa victoire, comme il félicite la Syrien à laquelle ils appartiennent. Par contre dans la version française, l'orateur interpelle directement son auditoire « félicitations à vous, à votre Révolution, et à votre victoire ». Cette succession d'action met en valeur l'auditoire et met l'accent sur ses exploits. De plus, l'orateur marque sa présence sans son énoncé par le biais de la modalité épistémique « vous avez prouvé votre appartenance ». Pour vérifier cet écart nous proposons de traduire la version française et la comparer avec l'original.

Version française rétro-traduite en arabe

فهنيئاً لكم ولانتصاركم ولفوزكم. هنيئاً لسورية التي أنتم انتماءكم إليها.

Version arabe (originale)

فهنيئاً لكم ثورتكم وانتصاركم.. وهنيئاً لسورية انتماءكم إليها.

Nous pouvons constater que la version française est légèrement différente de la version originale. La modalité a modifié le sens de l'énoncé. Dans la version arabe, l'orateur félicite la Syrie par ce que l'auditoire (peuple) à qui il s'adresse lui appartient. Par contre dans la version française, il félicite la Syrie pour à qui l'auditoire a prouvé son appartenance. On constate que la réalité exprimée dans les deux versions est différente.

Quant à la traduction de cet exemple, le traducteur a adopté la traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis de mettre l'accent sur la fonction expressive évaluative dans le texte cible alors que la fonction référentielle prime dans le texte source. C'est ainsi que l'orateur adopte une position différente dans les deux versions. À cet effet, nous proposons une traduction à cet exemple pour reproduire les propos de l'orateur en adoptant la traduction littérale.

traduction proposée à partir de l'original

Alors, félicitations à vous, votre révolution et votre victoire.

Félicitations à la Syrie à laquelle vous appartenez.

Exemple 3 : omission

<p>Ce faisant, ils ont confirmé le patriotisme des Syriens et <u>leur acharnement à défendre leur propre indépendance et la souveraineté de leur pays.</u> Ils se sont <u>précipités massivement vers les urnes,</u> certains en dépit de leurs souffrances morales et/ou physiques, d'autres en risquant la perte de leurs moyens de subsistance en dépit de leurs nécessités et des menaces en cas de participation</p>	<p>وكرسوا الصورة الوطنية للسوريين وعنادهم في التمسك باستقلال قرارهم وصيانة سيادتهم.. لم تمنعهم ظروف الاغتراب أو اللجوء من القيام بواجبهم تجاه هذا الاستحقاق الوطني المفصلي.. <u>خرجوا إلى الاستحقاق أفواجا..</u> البعض منهم خرج رغم آلامه الجسدية والمعنوية.. البعض الآخر خاطر بلقمة عيشه ومستقبل وجوده رغم حاجته.. وواجه تهديدات حاولت منعه من المشاركة..</p>
---	--

L'analyse des deux versions de cet exemple, démontre que certains renseignements ont été omis dans la version française. En effet, dans la version arabe, l'orateur explique que les citoyens syriens ont confirmé leur patriotisme et que les conditions d'immigration et d'asile ne les ont pas empêchés d'accomplir ce devoir national décisif (le vote). Cette idée d'immigration et d'asile démontre qu'il y avait une instabilité, mais malgré cela le peuple a accompli son devoir. Alors que dans la version française nous ne retrouvons pas cette information. En effet, on a noté qu'elle démontre seulement que le peuple s'est précipité vers les urnes en dépit de sa souffrance et ne mentionne point cette condition d'immigration et d'asile.

Quant à la traduction, le traducteur a adopté la traduction hétérofonctionnelle, puisqu'il ne préserve pas l'intégralité des fonctions du texte source et qu'il ne reproduit que certains éléments. On constate également, que certains éléments référentiels du texte source ont été négligés dans la version française.

3.3.4. Ecart de cohérence

Exemple 1

Ici, nous pouvons nous demander si, comme les occidentaux, nous sommes **condamnés à ne tirer les leçons de nos expériences que trop tard**. Serait-ce le cas ?

وهنا نتساءل.. إذا كان الغرب وحلفاؤه لا يتعلمون الدروس المستفادة من التجربة الخاطئة إلا متأخرين.. فهل سنكون مثلهم في فهمنا المتأخر للأشياء والأحداث..

En lisant cet exemple, on remarquera aussitôt que l'organisation des informations est différente dans les deux versions. En effet, la version française exprime les mêmes idées du texte source mais d'une manière différente. Dans la version arabe l'orateur interpelle son auditoire par le biais d'une question rhétorique, il expose d'abord un fait puis s'interroge sur la conséquence. C'est-à-dire, il se pose la question, si les occidentaux se tirent des leçons de leurs expériences que tardivement. Serait-il de même pour eux dans leur conception tardive des choses et des faits ?

Par contre dans la version française, nous constatons que cette même question rhétorique a été reformulée, puis suivit d'une autre question qui incite l'auditoire à agir, « Serait-ce le cas ? » qui veut dire en arabe « فهل سيكون الأمر كذلك » alors qu'il n'a pas été mentionnée dans la version arabe.

Quant à la traduction de cet exemple, le traducteur a adopté la traduction hétérofonctionnelle qui lui a permis mettre l'accent sur la fonction appellative dans le texte cible, et ce, en rajoutant une question qui pousse le lecteur à agir.

3.3.5. Traduction partielle

Vous avez dit, haut et fort, une vérité qu'ils se sont efforcés d'escamoter, d'assassiner et d'enterrer et vous avez obligé le monde à la voir telle qu'elle est.

أعليتم صوت الحق.. وأجبرتم العالم أن يرى الحقيقة.. التي جهدوا ثلاث سنوات ونيف في إخفائها وقتلها ودفنها.. وأبقيتموها أنتم حية ترزق..

En lisant les deux versions de cet exemple, on remarquera aussitôt que certains renseignements sont omis dans la version française. Pour comprendre cet écart, il convient de mettre cet exemple dans son contexte. Il s'agit donc d'un extrait d'un discours politique prononcé par le président Syrien à l'occasion de sa réélection, alors que le pays a connu une guerre qui a duré trois et demi à ce moment-là.

En effet, dans la version arabe nous retrouvons un indice du temps «ثلاث سنوات ونيف» qui représente la durée de la crise au moment de l'énonciation. L'orateur rappelle son auditoire qu'ils ont obligé le monde de voir la réalité qu'ils se sont efforcé pendant trois ans et demi d'escamoter, de tuer et d'enterrer. Alors que, dans la version française, nous ne retrouvons pas cette information. Pour vérifier cet écart, nous proposons de rétro-traduire la version française et la comparer avec l'originale.

**Version française rétro-traduite
en arabe**

رددتم بصوت عال وقوي الحقيقة التي جهدوا على إخفائها وقتلها ودفنها، وأجبرتم العالم أن يراها كما هي.

Version arabe (originale)

أعليتم صوت الحق.. وأجبرتم العالم أن يرى الحقيقة.. التي جهدوا ثلاث سنوات ونيف في إخفائها وقتلها ودفنها.. وأبقيتموها أنتم حية ترزق..

En effet, la version rétro-traduite démontre que l'indice de temps a été omis. Alors que la version arabe le met en exergue, puisqu'il s'agit de la durée de la crise.

Quant à la traduction de cet exemple, le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle, qui lui a permis de modifier la fonction référentielle du texte source et de mettre en exergue la fonction appellative « vous avez dit, haut et fort ». On conclut que la traduction a effacé la réalité de la crise qui a duré trois ans et demi à ce moment-là.

3.3.6. Maximisation/minimisation de la visibilité de traducteur

Exemple 1 :

<p>Comme vous le savez, la diplomatie syrienne n'a jamais été marquée par les rododontades ou les « bandarades » [néologisme dérivé du prénom Bandar, NdT]</p>	<p>وكما تعلمون السياسة السورية لم تتصف في يوم من الأيام بحب العنتريات.. لا تحب العنتريات ولا <u>البندريات</u>..</p>
--	---

Dans cet exemple, nous remarquons que le terme « bandarades » est mis entre guillemets seulement dans la version française. Cette mise en relief démontre que le terme est étranger à la langue cible. En effet, dans la version arabe, l'orateur s'adresse à un public qui peut facilement comprendre le sous-entendu de ce terme et à qui il revoie, puisqu'ils ont un savoir partagé. Par contre, le discours traduit est destiné à un lecteur d'une culture différente qui ne peut comprendre les choses de la même manière que le destinataire source.

Par ailleurs, « bandarades » est une transcription phonologique du terme « البندريات » qui est un néologisme créé par l'orateur, donc ce terme n'a pas d'équivalent en langue cible. Ainsi, le traducteur était contraint d'emprunter ce terme et d'ajouter une explication, puisqu'il présente une ambiguïté au lecteur cible. On conclut que le traducteur a adopté la traduction documentaire philologique pour la traduction de cet exemple.

Exemple 2 :

<p>Si tel avait été le cas, nous aurions cherché inutilement la confrontation ou alors, nous aurions procédé comme le fait le « Frère Erdogan ». Il veut libérer le peuple syrien de l'oppression et rêve de prier à la mosquée des Omeyyades [à Damas]. Cependant, quand il s'agit de Gaza, il redevient le doux agneau qui voue à Israël le tendre sentiment d'un nourrisson pour le giron de sa mère et n'ose même plus exprimer le vœu de prier à la mosquée d'Al-Aqsa [à Jérusalem].</p>	<p>العنتريات إما أن نذهب باتجاه مواجهة العالم من دون مبرر وبتهور أو أن نفعل كما يفعل « الشقيق » أردوغان.. يريد أن يحرر الشعب السوري من الظلم ويحلم بالصلاة في الجامع الأموي.. وعندما أتى موضوع غزة رأينا بأنه حمل وديع يشعر باتجاه إسرائيل كما يشعر الطفل الرضيع تجاه حضن أمه بالحنان ولا يجروء على أن يتمنى أن يصلي في المسجد الأقصى..</p>
---	---

Contrairement à l'exemple précédent, nous ne retrouvons pas de termes qui peuvent présenter une ambiguïté sémantique aux lecteurs cibles, mais des appellations qu'ils ne pourront pas distinguer et qui sont indispensables pour la compréhension. En effet, l'orateur de ce discours s'adresse au public source dans sa culture, donc il n'aura pas besoin de clarification pour qu'ils

comprennent le lieu de ces deux mosquées et le sous-entendu de leur utilisation. Par contre, le lecteur cible ne pourra pas forcément le savoir pour différentes raisons, notamment celles de dimension géographique, historique et culturel. Cependant, s'il n'arrive pas à localiser ces deux mosquées, à savoir « la mosquée des Omeyyades » et « la mosquée d'Al-Aqsa », il ne pourra pas saisir le sens ironique du message. À cet effet, le traducteur a ajouté une note pour démontrer le lieu de chacune. Ainsi, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction documentaire philologique.

3.3.7. Ecart de mise en page

Exemple 1

Ils ont hurlé qu'ils ne s'agenouilleraient que devant Dieu, mais vous n'avez ni plié, ni abandonné, ni abdiqué, devant « leurs maîtres ».	صرخوا "بأنهم لن يركعوا إلا لله" فما ركعتم لساداتهم ولا استسلمتم ولا سلمتم..
--	--

Exemple 2

Ils se sont noyés dans l'illusion, vous avez fabriqué la réalité. Ils ont voulu faire croire à une « révolution », vous avez été les véritables révolutionnaires.	غرقوا في الوهم.. فصنعتم الواقع.. أرادوها ثورة فكنتم أنتم الثوار الحقيقيين..
--	--

Exemple 3

Quant au vote « réel ou symbolique » des Syriens à l'étranger	أما انتخابات الخارج <u>الفعلية والرمزية</u> ..
--	--

Exemple 4

Mesdames et Messieurs, la guerre menée contre le peuple syrien est une « sale guerre ».	أيها السيدات أيها السادة.. إن الحرب التي تخاض ضد الشعب السوري حرب قذرة..
--	--

Dans les exemples ci-dessus, nous pouvons facilement constater que seule la version française met en exergue certains termes et expressions par le biais de guillemets. Le détachement de ces termes du reste du texte attire l'attention du lecteur et lui donne un moment de réflexion. Cependant, dans la version arabe nous ne retrouvons qu'une seule expression qui a été mise en relief, dans l'exemple (1). Nous pouvons bien remarquer qu'il s'agit d'une citation, c'est-à-dire que les propos qui sont entre guillemets n'appartiennent pas à l'orateur, chose que nous ne retrouvons pas dans la version française de l'exemple-même.

Par ailleurs, pour comprendre pourquoi ces expressions ont été mises en relief, il convient d'abord de les analyser en les remettant dans leur contexte de production. Il est à signaler que les exemples ci-dessus sont tirés d'un discours politique qui a été prononcé pendant la période post-électorale de la crise syrienne déclenchée suite à une révolution.

Ainsi, nous pouvons remarquer que les termes qui figurent entre guillemets sont relativement liés à la crise. Dans l'exemple (1), les guillemets de l'expression «leurs maîtres» indique que le terme mis en exergue n'est pas utilisé dans sa signification littérale, mais cache bien un sous-entendu. Par contre dans l'exemple (2) et (4), les guillemets de l'expression «révolution» et «sale guerre» indiquent le mépris que l'on en veut démontrer vis-à-vis de ce qui a été cité. Quant à l'exemple (3), les guillemets de l'expression «réel ou symbolique» démontent l'ironie de cette dernière.

Quant à la traduction des exemples ci-dessus, le traducteur a opté pour la traduction littérale, c'est ainsi qu'il reproduit les propos de l'orateur dans leurs intégralités et à un degré d'exactitude en suivant le cheminement de ses idées. Cependant, il est à signaler qu'il a porté quelques modifications à la mise en page de la version française en mettant en exergue certains termes pour attirer l'attention des lecteurs.

Exemple 5

<p>En ce qui nous concerne, ils n'ont pas ciblé nos lacunes, mais notre souveraineté nationale, notre identité, et notre appartenance à l'arabité. Ils ont ciblé le vrai Islam, le christianisme authentique, et notre mode de « vivre ensemble » <u>comme nulle part ailleurs</u>. Ils ont ciblé tout ce qui a distingué la Syrie à travers toute son Histoire.</p>	<p>لم يستهدفوا الثغرات والسلبات لدينا.. لقد استهدفوا في الحقيقة الحالة الوطنية السيادية.. استهدفوا الهوية الوطنية والانتماء العربي.. استهدفوا الإسلام الصحيح والمسيحية الأصيلة.. استهدفوا التجانس الفريد في مجتمعنا.. استهدفوا كل ما ميز سورية عبر تاريخها.</p>
---	---

En lisant la version arabe, nous pouvons bien remarquer que l'orateur démontre les facteurs qui visent la déstabilisation de la société, sa coexistence, ses caractéristiques historiques. Bien que la société comprenne différentes catégories sociales, et différents courants religieux, il y avait bien une harmonie unique dans la société. Cette idée de coexistence et d'harmonie a été reproduite dans la version française, sauf qu'elle a été explicitée et mise en exergue par les guillemets. En effet, l'expression « vivre ensemble » signifie en arabe « التعايش معا » n'a pas été exprimée en ces termes dans la version arabe, mais il s'agit bien d'un sous-entendu. Les

guillemets par contre mettent en valeur cette expression par rapport aux autres éléments du texte, si bien qu'elle soit remarquable à première vue.

On constate par ailleurs que la fonction expressive prime dans la version française, par contre la fonction référentielle est plus apparente dans la version arabe. On conclut que le traducteur a opté pour la traduction hétérofonctionnelle. D'une part, parce que l'orientation communicative de messages du texte source a été reproduit mais légèrement accentuée, d'autre part parce que la mise en page de la version française est différente de l'originale (mise en exergue des expressions).

Exemple 6

<p>Notre vision était très claire depuis les premiers jours de l'agression. Vous vous rappelez sans doute des réactions négatives et incroyables, suite à ce que j'ai déclaré dès le tout début de la « crise ». À l'époque, beaucoup ont contesté les termes de « complot » et d'« agression » et n'ont acquis, que trop tard, la conviction que ce qui se passait dans le pays n'avait rien à voir avec les exigences légitimes d'un peuple persécuté [...]</p>	<p>كانت الرؤية واضحة تماما لنا منذ الأيام الأولى للعدوان.. وتذكرون وأنكر ردود الأفعال غير المصدقة ولا المقتنعة بما قلته في بداية الأزمة.. حينها.. كثيرون رفضوا كلمة مخطط وعدوان ولم يقتنعوا إلا متأخرين بعد فوات الأوان أن ما يجري في البلاد ليس مطالب محقة لشعب مضطهد..</p>
--	---

Exemple 07

<p>Or, ce que nous voyons aujourd'hui en Irak, en Syrie, au Liban, et dans tous les pays touchés par « la maladie du faux printemps », sans exception ne constitue-t-il pas autant de preuves tangibles venues confirmer nos mises en garde sans cesse répétées ?</p>	<p>أليس ما نراه في العراق اليوم وفي سورية ولبنان وفي كل الدول التي أصابها داء الربيع المزيف من دون استثناء الدليل الحسي الملموس على مصداقية ما حذرنا منه مرارا وتكرارا</p>
--	--

Exemple 08

<p>Peut-on parler de « guerre civile » et de « division » alors que l'Armée, les institutions, la rue, et la population restent unies ? Une illusion dont ils veulent nous convaincre, alors que la réalité est à l'opposé !</p>	<p>لا يمكن ان يكون لدينا حرب اهلية وانقسام حقيقي والجيش موحد والمؤسسات موحدة والشارع موحد والناس مع بعضها في السوق والمطاعم.. هذا عبارة عن وهم.. هذا ما أرادوا إقناعنا به.. الواقع هو العكس..</p>
--	--

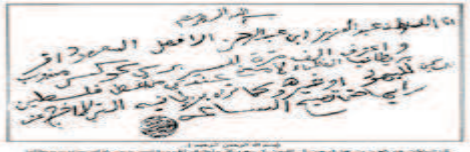
Pour ce qui est des exemples ci-dessus, nous n’aurons pas besoin d’une lecture attentive pour remarquer que la version française met en exergue certains termes, alors que la version arabe ne contient point de mot mis en relief.

Dans l’exemple (6), les termes entre guillemets sont les mots clés du message de l’orateur qui explique sa vision concernant la crise et la théorie du complot et de l’agression. Les guillemets dans cet exemple indiquent les réserves de l’auteur par rapport à l’un de ces mots-là. Par contre dans l’exemple (7), les guillemets dans « la maladie du faux printemps » démontre l’ironie de cette expression. Quant à l’exemple (08), les guillemets dans les expressions « guerre civile » et « division » indiquent le mépris que l’on en veut démontrer vis-à-vis de ce qu’il est cité.

L’analyse du comportement locutif de l’orateur dans ces exemples, démontre qu’il parle dans le même angle de vue, et que le cheminement de ces idées sont également identiques dans les deux versions. L’orateur interpelle son auditoire par des questions rhétoriques et des exclamations, voir les exemples (7) et (8).

On a constaté par ailleurs, que les fonctions textuelles dominantes pour ces trois exemples sont la fonction expressive et la fonction référentielle, sauf que la fonction référentielle est notoirement visible puisqu’elle est mise en exergue par les guillemets. Ainsi, on conclut que le traducteur a opté pour une traduction équifonctionnelle, il a rempli les fonctions du texte source dans la version française.

Exemple 9

<p>Mais parlons des faits plutôt que de rester dans la théorie. N’est-ce pas Abdul Aziz bin Abdul Rahman Al-Faisal qui a confirmé à la Grande-Bretagne « qu’il ne voyait pas d’inconvénient à donner la Palestine aux pauvres juifs » en 1915 ?</p> 	<p>لنتحدث عن الوقائع ونبتعد عن الكلام النظري... أليس عبد العزيز بن عبد الرحمن الفيصل هو الذي أقر لبريطانيا أن لا مانع لديه من إعطاء فلسطين لليهود المساكين عام 1915...</p>
--	---

Dans l’exemple ci-dessus, nous n’aurons pas besoin de lire le texte pour comprendre où réside l’écart, puisqu’il est clairement visible, soit l’image insérée dans la version française. Cependant, il convient de lire le texte pour comprendre pourquoi cette image est-elle introduite. En effet, en lisant le texte des deux versions, on remarque que la version française a

intégralement reproduit les propos de l'orateur qui rappelle à son auditoire que c'est « *Abdul Aziz bin Abdul Rahman Al-Faisal qui a confirmé à la Grande-Bretagne qu'il ne voyait pas d'inconvénient à donner la Palestine aux pauvres juifs en 1915* ». Ces propos ont été accompagnés d'une image dans laquelle est écrit ce qui suit et à qui nous proposons la traduction :

<p>بسم الله الرحمن الرحيم أنا السلطان عبد العزيز ابن عبد الرحمن الفيصل السعود أقرّ وأعترف ألف مرة للسير برسي كوكس مندوب بريطانيا العظماء لا مانع عندي من إعطاء فلسطين للمساكين اليهود أو غيرهم كما تراه بريطانيا التي لا أخرج عن رأيها حتى تصبح الساعة</p>	<p>Au nom de Dieu le Miséricordieux Je, Sultan Abdul Aziz ben Abdul Rahman Al-Faisal Al-Saoud, approuve et certifie mille fois au Sir Percy Cox, le représentant de la Grande-Bretagne que je ne vois pas d'inconvénient de donner la Palestine aux pauvres Juifs ou d'autres, tel que la Bretagne le juge, à laquelle je ne peux contredire jusqu'à la fin des temps</p>
---	---

Cette image donc, représente une lettre du Sultan Abdul Aziz ben Abdul Rahman Al-Faisal Al-Saoud destinée au représentant Britannique dans laquelle il lui affirme qu'il ne voit pas d'inconvénients à donner la Palestine aux pauvres juifs, ce qui est donc une sorte d'affirmation, ou preuve de véracité des propos de l'orateur.

Quant à la traduction, nous constatons que le traducteur a adopté la traduction documentaire exotisante, puisqu'il a reproduit dans le texte cible des faits historiques relatifs à la culture du texte source. De ce fait, la fonction expressive et appellative dans le texte source deviennent informatives pour le lecteur cible. Cependant, quel intérêt d'insérer une image portant une lettre rédigée en arabe aux lecteurs francophones qui ne peuvent nullement comprendre son contenu ? Et pourquoi prouver la véracité des dires de l'orateur dans la version française ? N'est-il pas destiné à un lecteur qui ne cherche qu'à comprendre le message de l'orateur.

3.3.8. Ecart du choix du dialecte

Exemple 1

<p>Si nous voulons réussir, nous devons marcher ensemble vers l'avenir que nous souhaitons. D'où le slogan « sawa » [ensemble] qui veut que nous partagions le sens des responsabilités tout au long de notre parcours et que c'est ensemble que nous reconstruirons ce qui a été détruit</p>	<p>هذه العلاقة التفاعلية تعني أن نسير سوياً باتجاه المستقبل المنشود إذا كنا نريد النجاح. من هنا انطلقت كلمة «سوا» التي تعني الارتقاء بحس المسؤولية لدى كل فرد فينا للسير نحو المستقبل..</p>
---	---

Dans cet exemple, en lisant la version française nous apercevons aussitôt l'étrangeté du terme « sawa » qui est une transcription phonologique de « سوا » : un terme dialectal du moyen orient qui veut dire « سوياً، معاً » en arabe classique et « ensemble » en français. Le terme emprunté s'agit d'un slogan ; ainsi pour faire comprendre le sens au lecteur cible, une explication lui a été ajoutée entre crochets. Par ailleurs, on conclut que le traducteur a adopté la traduction documentaire philologique, en apportant cette spécificité de la culture source au lecteur cible, tout en lui expliquant sa signification. Cependant, le lecteur cible n'a pas besoin de savoir comment s'intitule ce slogan dans la langue source. De plus, lorsqu'un terme est emprunté dans une autre langue, cela veut dire que le traducteur était devant une contrainte traductionnelle. Alors que dans le cas présent, le traducteur pouvait bien s'en passer de cet emprunt et se contenter de donner l'équivalent de ce terme dans la langue cible.

4. Sondage des résultats

Nous présentons dans ce qui suit, le récapitulatif des résultats auxquels nous nous sommes parvenus et nos observations pour chaque catégorie d'écart. Nous allons également expliquer la forme et le type de traduction adoptés pour la reproduction des exemples analysés.

- Catégories d'écarts

Tableau récapitulatif des écarts syntaxiques (Manipulation de la forme)

Ecart	Ex.	Forme de traduction	Type de traduction	Ecart	Ex.	Forme de traduction	Type de traduction
d'emprunt	Ex1	Philologique	documentaire	restructuration de la proposition	Ex1	homologue	Instrumentale
	Ex2				Ex2	hétérofonctionnelle	
	Ex3			hétérofonctionnelle	instrumentale	restructuration de la phrase	Ex1
	Ex4	Ex2	homologue				
d'unité	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale	cohésion	Ex1	équifonctionnelle	Instrumentale
	Ex2				Ex2	hétérofonctionnelle	
	Ex3	équifonctionnelle			Ex3	hétérofonctionnelle	
restructuration de syntagme	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale	niveau	Ex1	hétérofonctionnelle	Instrumentale
	Ex2				Ex2		
	Ex3			hétérofonctionnelle	Instrumentale	figure	Ex1
	Ex2						
	Ex3						

Pour cette catégorie, nous avons constaté que l'orateur change de position dans la version traduite lorsque certaines unités syntaxiques ont été modifiées. Il établit un lien avec son auditoire en le visant directement et ce par la modification du style. Nous avons remarqué également qu'il s'identifie dans son discours et prend part au fait par le biais des pronoms personnels participatif (nous, notre), comme il crée le sentiment d'appartenance et de modestie « *قصور نظر البعض* » « *courte* vue de certains *d'entre nous* ». Il se situe dans le temps par apport au moment de l'énonciation et interpelle son auditoire par l'usage du pronom personnel « vous ». Nous avons constaté également que certaines unités ont été supprimées dans la version traduite, et que certains termes ont été mis en relief ce qui a donné une autre image à l'orateur.

**Tableau récapitulatif des écarts sémantiques
(manipulation de sens)**

Ecart	Ex.	Forme de traduction	Type de traduction
Synonyme	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
d'accentuation / atténuation	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
	Ex2		
	Ex3		
	Ex4		
	Ex5		
Paraphrase	Ex1	homologue	instrumentale
	Ex2		
figure de style	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
	Ex2		
	Ex3		

Dans cette catégorie, nous avons constaté que certains termes ont été traduits par des équivalents qui ont une connotation politique (suivisme, souverain, époque de complaisance servile), d'autres sont accentués. Nous avons remarqué également que l'orateur prend position dans son énoncé et son attitude vis-à-vis de son auditoire change de celui qui constate à celui qui démontre.

**Tableau récapitulatif des écarts pragmatiques
(Manipulation du message)**

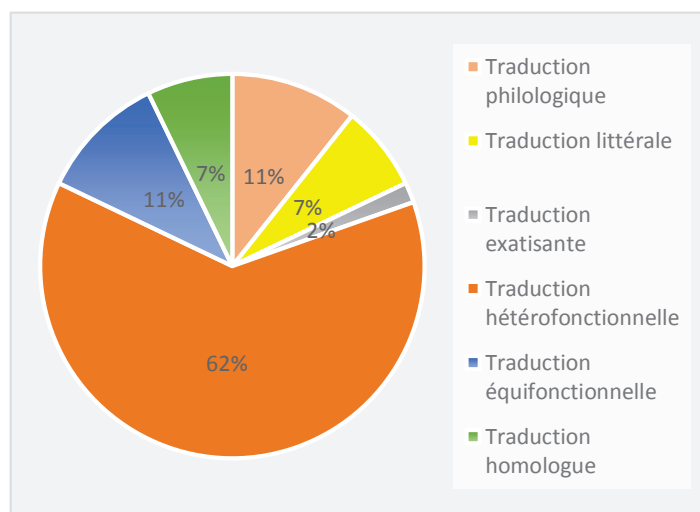
Ecart	Ex.	Forme de traduction	Type de traduction
d'adaptation	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
	Ex2		
d'explicite/implicite	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
	Ex2		
	Ex3		
modification de renseignement	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
	Ex2		
	Ex3		
Cohérence	Ex1	équifonctionnelle	instrumentale
	Ex2	hétérofonctionnelle	
Traduction partielle	Ex1	hétérofonctionnelle	instrumentale
maximisation minimisation de	Ex1	philologique	Documentaire
	Ex2		

Visibilité de traducteur			
mise en page	Ex1	littérale	documentaire
	Ex2		
	Ex3		
	Ex4		
	Ex5	hétérofonctionnelle	instrumentale
	Ex6	équifonctionnelle	
	Ex7		
	Ex8	exotisante	documentaire
	Ex9		
choix du dialecte	Ex1	philologique	documentaire

Dans cette catégorie, nous avons constaté que la version française donne préséance au thème plutôt qu'à la forme et elle est plus explicite par rapport à l'original. Nous avons constaté également que certains renseignements ont été ajoutés et d'autres ont été supprimées. Nous avons remarqué également que les traces du traducteur sont visibles dans la traduction, puisque certains termes ont été mis en exergue alors qu'il n'était pas le cas dans la version originale.

- Forme de traduction adoptée

Le tableau ci-dessous représente la fréquence des formes de traduction



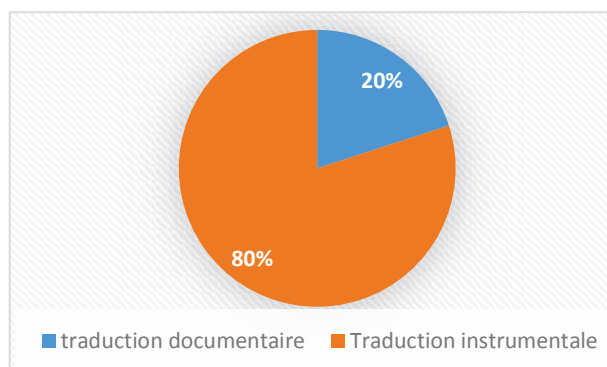
Forme de traduction	Nombre d'exemple
Traduction philologique	06
Traduction littérale	04
Traduction exotisante	01
Traduction hétérofonctionnelle	36
Traduction équifonctionnelle	05
Traduction homologue	04
TOTAL	56

Quant à la traduction, nous avons remarqué que la traduction documentaire philologique n'a été adoptée que pour traduire les concepts liés à la culture de l'orateur qui ont à la fois une portée religieuse, sociale et même idéologique « مجاهدون ». La traduction documentaire littérale a été adoptée, lorsque les propos de l'orateur sont traduits à un degré d'exactitude. Traduction documentaire exotisante a été adoptée pour reproduire dans le texte cible des faits historiques

relatifs à la culture du texte source. La traduction instrumentale équifonctionnelle a été adoptée pour reproduire les exemples qui ne contiennent pas de modifications et qui ne touchent pas au contenu du message. La traduction instrumentale homologue a été entreprise pour adapter les réalités culturelles du texte source au lecteur du texte cible (locution idiomatique). La traduction hétérofonctionnelle a été entreprise pour adapter le texte source au lecteur et mettre en exergue certaines réalités, en général, lorsque des modifications sont apportées au texte cible.

- Type de traduction adoptée

Le tableau ci-dessous représente la fréquence des types de traduction



Type de traduction	Nombre d'exemple
Traduction documentaire	11
Traduction instrumentale	45
Total	56

La consigne de traduction que nous avons proposée a démontré que la traduction documentaire est de mise pour la traduction du discours soumis à l'analyse. Donc, produire un texte cible qui se conforme au texte source et ses caractéristiques.

Cependant, l'analyse démontre qu'en majorité, le traducteur a adopté la traduction instrumentale dans la traduction de ce discours, notamment dans sa forme hétérofonctionnelle. Ce qui lui a permis d'adapter le texte source au lecteur cible. Nous avons constaté également que la fonction expressive et appellative sont mises en avant dans la reproduction de l'interaction communicative de l'orateur.

En somme, l'analyse des structures textuelles des deux versions du discours en question a démontré que l'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur se manifeste dans la traduction et sous forme d'écart. Le traducteur a effectué des changements volontaires et a manipulé le discours en faveur de l'orateur, par l'ajout ou l'omission de renseignements, l'accentuation et la mise en exergue de certain terme.

Conclusion

L'objectif de notre recherche était de vérifier si l'influence idéologique implique également le domaine de la traduction. Nous nous sommes intéressés dans le cadre de ce mémoire à l'étude de l'influence idéologique de l'orateur sur traducteur et son effet sur la traduction du discours politique.

L'analyse des écarts de traduction nous a permis de voir les différentes catégories de changements apportés à la version traduite du discours et la typologie fonctionnelle adoptée à cet effet. La plupart des écarts (modifications) recensés dans notre corpus d'étude sont d'ordre pragmatique et syntaxique. Pour leur reproduction, nous avons constaté que la traductrice Mouna Alno-Nakhal a opté majoritairement pour la traduction instrumentale, notamment dans sa forme hétérofonctionnelle, ce qui lui a permis de manipuler le discours traduit.

Nous avons noté que l'orateur change d'attitude et de logique dans la version traduite lorsque certaines unités syntaxiques ont été modifiées ou ajoutées. Il développe le sentiment d'appartenance et s'adresse directement à son auditoire, alors que nous ne retrouvons pas cet effet dans la version originale. Par ailleurs, les écarts sémantiques ont renforcé l'argumentation de l'orateur, lui ont permis de se positionner fermement dans son énoncé et son image change d'une version à une autre par l'atténuation ou l'accentuation de certains termes. Par les écarts pragmatiques la traductrice a adapté le message de l'orateur au récepteur cible par l'ajout ou l'omission de certaines informations ou par l'explicitation de sa prise de position. Ainsi, les renseignements transmis aux destinataires arabe et français ne sont pas tout à fait identiques. Nous avons constaté également que la traductrice marque sa présence dans le discours traduit, et ce, par la mise en exergue de certains termes.

Ce phénomène par conséquent, masque certaines réalités du discours et met en exergue d'autres. Chose que nous reprochons à la traductrice. En effet, il s'agit ici d'un discours politique traduit pour communiquer son contenu au tiers (lecteur cible) qui ne comprend pas la langue dans laquelle est produit, c'est dans cette optique que le traducteur doit agir. Le traducteur qui porte des modifications sur son discours risque d'induire le récepteur en erreur, notamment l'analyste de discours. Donc, il doit le reproduire dans son intégralité et suivre la logique de l'orateur, comme il doit respecter l'orientation du message source, ses perceptions et intentions.

Au début de ce travail, nous avons posé une question principale sur laquelle est axée notre recherche soit, « **le traducteur est-il susceptible de faire objet de manipulation idéologique ?** » et d'autres questions secondaires auxquelles nous répondrons au fur à mesure

dans les lignes qui suivent. L'étude que nous avons menée a démontré que le traducteur est effectivement susceptible de faire objet de manipulation idéologique, puisqu'il se manifeste directement dans le texte traduit sous forme de changement. En effet, à l'état normal, le traducteur reproduit son texte dans une autre langue et suit l'orientation de son message, notamment s'il s'agit d'un discours politique. Cependant, si le traducteur apporte des changements au discours traduit par l'ajout de certains renseignements afin de soigner l'image de l'orateur, ou l'omission de certains d'autres informations pour masquer certaines réalités défavorables à son égard, ou en explicitant ses propos pour affirmer sa prise de position, ou par l'accentuation de certain fait pour consolider l'argumentation et donner de la crédibilité à l'orateur, démontre par conséquent, qu'il agit sous influence et qu'il fait objet de manipulation idéologique. Surtout, qu'il avait la possibilité de reproduire les propos de l'orateur sans le moindre changement.

- **Le traducteur existe-il toujours dans un état de neutralité absolue en traduisant le discours politique ? En d'autres termes, peut-on admettre que le traducteur maîtrise toujours son objectivité ? Met-il sa personne de côté lors de la traduction ?** L'étude à démontrer que le traducteur ne peut être, ni absolument neutre en traduisant le discours politique, ni maîtriser son objectivité. Les traces du traducteur sont visibles dans le texte traduit par la mise en exergue et l'accentuation de certains termes, ou par les notes d'explication. De plus, les changements effectués dans le discours sont conscientes et volontaires. On conclut donc, que le traducteur ne peut pas se dissocier de sa personne lors de la traduction, puisqu'en adhérant à la pensée ou point de vue de l'orateur, il traduit en sa faveur. C'est ce que nous avons constaté dans notre corpus d'étude.

- **A quoi peut-on renvoyer alors les écarts de traduction dans le discours politique ?** Le changement qui apparaît chez l'individu qui adopte une idée ou un point de vue d'une autre personne, est le résultat de l'influence idéologique. Dans le domaine de la traduction, cela se manifeste à travers les écarts linguistiques, c'est-à-dire, les modifications apportées à la traduction apparaissent sous forme d'écart (différence de sens ou de structure par rapport à l'original).

- **Est-ce que le traducteur est à l'abri de l'influence ou bien est-elle inévitable ?** Le traducteur est le récepteur du texte source avant d'être émetteur du texte cible. Dans le cas du discours politique, l'orateur mobilise dans son discours les procédés d'influence qui lui permettent de faire adhérer son auditoire/récepteur dont le traducteur fait partie. Il convient de signaler que chaque individu a une autorité sur ce qu'il pense et s'il adopte l'idée d'une autre

personne cela veut dire qu'il est influencé. L'influence est une action indirecte et ne se révèle que lorsqu'il y a un changement spontané de comportement. Nous avons constaté dans notre corpus d'étude que le traducteur a effectué des changements volontaires dans le texte traduit en faveur de l'orateur parce qu'il adhère à sa pensée. On conclut donc, que le traducteur n'est pas à l'abri de l'influence, puisqu'avant tout c'est un être humain, il est donc influençable.

- **La traduction peut-elle outrepasser les objectifs communicationnels auxquels elle répond pour devenir une arme au service d'une politique ou d'une idéologie quelconque ?** La traduction est directement liée à la personne du traducteur, c'est-à-dire, si le traducteur est influencé positivement ou négativement (thèse acceptée ou réfutée) son choix lexical détermine l'orientation de la traduction. On conclut donc, que la traduction peut servir d'autres objectifs puisqu'elle dépend de l'orientation idéologique du traducteur lui-même. Dans cette optique, la théorie du skopos considère le traducteur comme l'expert de l'opération traduisante et lui laisse le soin de choisir le statut du texte source (d'être un simple point de départ ou un modèle à transposer avec un degré d'exactitude).

La partie analytique de ce mémoire, nous a permis de vérifier le bien-fondé des hypothèses proposées au début de notre recherche, lesquelles nous affirmons ou infirmons dans les lignes qui suivent.

- « **Le traducteur est un médiateur, il réécrit donc le discours dans une autre langue avec toutes ses composantes linguistiques et idéologiques** », au cours de notre travail de recherche, nous nous sommes rendues compte que cette hypothèse s'est avérée assez limitée, puisque le traducteur a apporté des modifications au texte traduit par l'ajout ou l'omission de certains renseignements.

- « **Le traducteur va être neutre et objectif dans la traduction du discours politique, vu son importance et sa sensibilité.** », l'étude a démontré que le traducteur n'est pas toujours neutre et objectif en traduisant le discours politique, puisque nous avons constaté que ces traces sont visibles dans la traduction par la mise en exergue de certains termes ou par leur accentuation.

- « **Le traducteur interagit avec le discours politique, l'enjeu idéologique de la traduction se détermine à travers ses choix** ». En effet, le traducteur est responsable du choix entrepris lors de la traduction, donc l'orientation idéologique se manifeste directement dans la traduction.

- « **Le traducteur est avant tout, un récepteur en premier degré, il est donc influencé positivement ou négativement par l'orateur du discours** ». En effet, si le traducteur est influencé positivement par l'orateur, c'est-à-dire qu'il adhère à sa pensée, il traduira en sa faveur. Par contre s'il est influencé négativement, c'est-à-dire qu'il refuse ce qu'il lui a été proposé comme idée, il traduira à l'encontre de ce dernier en mettant en exergue les défauts plutôt que les qualités.

- « **L'influence du traducteur est une réalité inévitable, puisqu'on n'est pas devant une machine à traduire mais une personne qui réagit** ». En effet, le traducteur est avant tout un être humain qui est influençable et ne peut pas faire exception. On conclut donc, que l'influence du traducteur est une réalité inévitable puisqu'il ne peut être dépourvu de sa personne.

- « **Le traducteur est-il capable de maîtriser cette influence, de se responsabiliser donc devant le récepteur du discours** ». Le traducteur ne peut pas maîtriser cette influence, puisque, étant influencé, il ne peut pas être neutre dans sa traduction qui dépend de sa personne influençable. Si une personne adopte l'idée ou un point de vue d'un autre, cela veut dire qu'il est influencé. En traduction, cela apparaît dans le choix lexical du traducteur (accentuation, atténuation, mis en exergue de termes) et les modifications conscientes et volontaires qu'il apporte à son texte traduit.

Pour finir, il convient de signaler que d'autres recherches peuvent et doivent être menées pour enrichir davantage ce sujet. Nous avons, bien sûr, laissé encore d'autre piste de recherche que nous n'avons pas pu traiter dans le présent travail, telles que l'étude de l'influence par la manipulation des émotions en traduction : l'émotion est-elle transmissible dans le discours politique traduit ? Dans le cas positif, quelle stratégie adoptera le traducteur pour transmettre l'émotion au récepteur cible. Ou faire une étude comparative d'une traduction officielle d'un discours politique et une traduction journalistique pour observer, par exemple, le comportement locutif de l'orateur dans les deux traductions du discours, et ce, en vue de voir si l'orateur change-t-il de perception d'une traduction à une autre, ou pas ?

Bibliographie

Corpus

- **Corpus en arabe :**
<http://www.sana.sy/?p=23039>. (Consulté le 26/10/2014)
- **Corpus en français :**
<http://www.mondialisation.ca/texte-integral-du-discours-dinvestiture-du-president-bachar-al-assad/5392232>. (Consulté le 26/10/2014)

Ouvrages et articles

- AMOSSY, Ruth, l'argumentation dans le discours, paris, Armand colin, 2013.
- ANATON, Maria, le discours politique et la manipulation du récepteur, anadis, n°2, comunicarea politica (1), Suceava, editura universitatii, 2006.
- BENVENISTE, Emile, Problèmes de linguistique générale, T. 2, Paris, Gallimard, 1974.
- BENVENISTE, Emile, Problèmes de linguistique générale, T.1, Paris, Gallimard, 1966.
- BENVENISTE, Emile, L'appareil formel de l'énonciation, In: Langages, 5e année, n°17, 1970. L'énonciation, pp. 12-18. Disponible sur :
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1970_num_5_17_2572 (consulté le 21/04/2015)
- BAECHLER, Jean, qu'est-ce que l'idéologie ?, paris, Gallimard, 1976.
- BAYLON, Christian, Sociolinguistique. Société, Langue et Discours, Paris, Nathan Université, 1996.
- BOUDON, Raymond, CHERKAOUI, Mohamed, BESNARD, Philippe et al, Dictionnaire de sociologie, Larousse, 2005.
- CHARAUDEAU, Patrick, « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », in Charaudeau P. (dir.), Identités sociales et discursives du sujet parlant, L'Harmattan, Paris, 2009, consulté le 26/4/2015 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite,217.html>
- CHARAUDEAU, Patrick, Le discours politique. Les masques du pouvoir, Paris, Vuibert, 2005.
- CHARAUDEAU, Patrick, « De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication », in Argumentation, Manipulation, Persuasion, L'Harmattan, Paris, 2007. Consulté le 24/04/2014 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

- CHESTERMAN, Andrew, Memes of Translation : The Spread of Ideas in Translation Theory [en ligne], John Benjalins, B.V, 1997. Disponible sur : <https://books.google.ca/books?id=I80EBjatO1oC&pg> (consulté le 20/5/2015)
- DELISLE, Jean, L'analyse de discours comme méthode de traduction, Ottawa, Presses de l'université d'Ottawa, 1980.
- DOUAY-SOUBLIN, Françoise, « RHÉTORIQUE », Encyclopædia Universalis [en ligne], URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rhetorique/> (consulté le 5/04/2015).
- FOUCAULT, Michel, Dits et écrits, T1, Paris, Gallimard, 1994.
- GABEL, Joseph, « IDÉOLOGIE », in Encyclopædia Universalis, France, 2015, Tous droits réservés. Disponible sur: <https://books.google.ca/books?isbn=2852291193>
- GUIDERE, Mathieu, Traduction et Communication orientée, Paris, Le Manuscrit, 2009.
- GHIGLIONE, Rodolphe, Je vous ai compris ou l'analyse de discours politique, Paris, Armand Colin, 1989.
- GARRIC, Nathalie, Frédéric, CALAS, Introduction à la pragmatique, Paris, Hachette, 2007.
- GWENDAL, Châton, « Idéologie (s) », in V. Bourdeau et R. Merrill (dir.), DicoPo, Dictionnaire de théorie politique, 2007. URL : <http://www.dicopo.fr/spip.php?article48> (consulté le 23/12/2014).
- KORKUT, Ece, ONURSAL, Irem, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, Paris, l'Harmattan, 2009.
- MACHEREY, Pierre, « Idéologie : le mot, l'idée, la chose », Methodos [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 26 mars 2008, URL : <http://methodos.revues.org/1843> ; DOI : 10.4000/methodos.1843 (consulté le 23/12/2014).
- MUCCHIELLI, Alex, L'art d'influencer : analyse des techniques de manipulation, Paris, Armand Colin, 2005
- NORD, Christiane, Text Analysis in Translation: Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis, Amsterdam-New York: Rodopi, 2nd. revised edition, 2005. Disponible sur : https://books.google.dz/books?id=xaY-HPPsvHcC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false (consulté le 25/03/2015).
- NORD, Christiane, La traduction : une activité ciblée, introduction aux approches fonctionnalistes, Paris, Artois Presses Université, 2008.
- OLERON, Pierre, L'argumentation, Paris, PUF, 1987.
- ROBRIEUX, Jean-Jacques, Les figures de styles et de la rhétorique, Paris, Dunod, 1998.
- RACOUCHOT, Bruno, Stratégies d'influence : le décryptage d'Alain Juillet, Communication & Influence, hors-série N°1 - Juin 2009. Disponible sur : <http://www.communicationetinfluence.fr/2009/06/05/dossier-hors-serie-n-1-juin-2009-strategies-dinfluence-le-decryptage-dalain-juillet> (consulté le 05/01/2015).

- RACOUCHOT, Bruno, de la stratégie d'influence à la communication d'influence, *Communication & Influence*, N° 36 - Septembre 2012. Disponible sur : <http://www.communicationetinfluence.fr/2012/09/05/n-36-septembre-2012-strategie-dentreprise-et-communication-dinfluence/> (consulté le 05/01/2015).
 - SCHÄFFNER, Christina, WIESEMANN, Uwe, *Annotated texts for translation: English-German : Functionalist approaches illustrated*, Clevedon (UK), Multilingual Matters, 2001
 - THOMPSON, John B, Langage et idéologie, In: *Langage et société*, n°39, 1987. pp. 7-30. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc_0181-4095_1987_num_39_1_2340 (consulté le 23/11/2014).
 - VAN DIJK, Teun, « Politique, Idéologie et Discours », *Semen* [En ligne], 21 | 2006, mis en ligne le 16 janvier 2007. URL : <http://semen.revues.org/1970> (consulté le 03/12/2014).
- Mémoires et thèses**
- GAGNON, Chantale, *Les enjeux sociotraductologiques et idéologiques de deux grands discours traduits de René Lévesque et Pierre Elliott Trudeau*, mémoire de maîtrise, département d'études françaises, université de Concordia, Montréal, Québec, Canada, septembre 2002, 164p. (disponible sur <http://spectrum.library.concordia.ca/1881/> : téléchargé le 05-01-2015).
 - GAGNON, Chantale, *La traduction des discours politiques au canada*, thèse de doctorat, Aston uniresity, Avril 2009, 496p. (disponible sur : http://eprints.aston.ac.uk/15260/1/gagno2009_412387.pdf: téléchargé le 05-01-2015).

Dictionnaires

- Larousse, *dictionnaire de français*, édition spéciale Algérie, vuf, 2001
- Hachette, *dictionnaire de français*, édition Algérienne, S.G.M.L, 1992
- ELMANHAL, *dictionnaire français-arabe*, ⁴⁵édition, maison El adab, Beyrouth, 2013.
- SOULTANI soumia, SOULTANI cherif, BEN HASSINE M^{ed} Maouhoud et al, *dictionnaire Arabe-français*, Dar El houda, Ain M'lila, Algérie.
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire>.
- <http://www.almaany.com/ar/dict/ar-fr/>.
- <http://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/>
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>.

Encyclopédie

Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Sites internet

- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ideologie>.
- <http://lesdefinitions.fr/ideologie>.
- http://www.huyghe.fr/actu_608.htm.
- http://www.huyghe.fr/actu_597.htm
- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Investiture.htm>.
- <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique> : (Consulté le 22/04/2015)
- <http://www.lesclesdumoyenorient.com/Bachar-el-Assad-un-homme-a-deux.html>
- <http://www.medeia.be/fr/themes/biographie> (consulté le 29/03/2015).
- <http://silviacattori.net/article2081.html> : (consulté le 29/03/2015)
- http://www.lemonde.fr/proche-orient/video/2014/04/24/comprendre-la-situation-en-syrie-en-cinq-minutes_4407121_3218.html(consulté le 3/06/2015)

Glossaire

Analyse du texte source : تحليل النص المصدر

Analyse de discours : تحليل الخطاب

Approche fonctionnaliste : النظرية الوظيفية

Consigne de traduction : تعليمة الترجمة

Discours électoral : خطاب انتخابي

Discours d'investiture : خطاب التنصيب

Ecarts de traduction : فوارق الترجمة

Ecart syntaxique : فرق نحوي

Ecart sémantique : فرق دلالي

Ecart pragmatique : فرق براغماتي

Fonction textuelle : وظيفة النص

Influence idéologique : التأثير الإيديولوجي

Influence discursive : التأثير الخطابي

Looping model (AN) : modèle de bouclage (FR) : نموذج إرجاعي مغلق

Modèle traductionnel de la fonction textuelle : النموذج الترجمي للوظيفة النص

Model for Translation-Oriented texte analysis (AN) : Modèle orienté vers

l'analyse du texte à traduire : نموذج موجه نحو تحليل النص المراد ترجمته

Traduction documentaire : الترجمة الوثائقية

- Traduction interlinéaire : ترجمة نحوية خطية

(Traduire le système de la langue)

- Traduction littérale : ترجمة حرفية
- Traduction philologique : ترجمة حرفية مشروحة
(traduction assez littérale en y ajoutant des explications)

Traduction instrumentale : الترجمة الوظيفية

- Traduction équifonctionnelle : ترجمة متكافئة الوظيفة
(fonctions identiques)
- Traduction hétérofonctionnelle : ترجمة متباينة الوظيفة
(fonctions différentes)
- Traduction homologue : ترجمة مماثلة

TABLE DES MATIERES

DEDICACES	
REMERCIEMENTS.....	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION	1
PARTIE I : L'influence idéologique dans le discours politique en traduction.....	
Chapitre I : De l'idéologie à l'influence.....	7
1. L'idéologie.....	8
1.1. L'idéologie au fil du temps.....	8
1.2. Définition de l'idéologie.....	9
1.3. L'idéologie et la langue	10
2. L'influence.....	11
2.1. Définition de l'influence	11
2.2. Mécanisme et stratégie d'influence	12
2.3. Les techniques d'influence	13
Chapitre II : Le discours politique et l'influence idéologique.....	15
1. Le discours.....	16
2. Le discours politique	17
3. Le discours politique prononcé.....	17
4. L'influence dans le discours politique	18
5. Le discours politique et la rhétorique.....	19
5.1. L'argumentation.....	20
5.1.1. Définition.....	20
5.1.2. L'argumentation et l'influence discursive	20
5.1.3. Le rôle des émotions dans l'argumentation.....	21
5.2. Les figures de style.....	21
5.2.1. Figure de sens	21
5.2.2. Figure de pensée.....	22
5.2.3. Figure de construction.....	22

5.3. La subjectivité.....	22
5.3.1. La modalité et la subjectivité.....	22
5.3.2. Les déictiques.....	23
Chapitre III. Traduction du discours politique (TDP).....	25
1. La traduction comme acte de communication	26
2. L'analyse de discours et la traduction	27
3. Approche de Christiane NORD.....	28
3.1. La consigne de traduction.....	28
3.2. « The looping model ».....	29
3.2.1. L'analyse du texte source.....	29
3.2.2. L'analyse de la fonction du texte cible.....	29
3.3. La typologie fonctionnelle de traduction.....	31
3.3.1. Traduction documentaire	31
3.3.2. Traduction instrumentale	32
Chapitre IV : Les écarts de traduction.....	34
1. Définition de l'écart.....	35
2. Ecart de traduction ou stratégie de traduction.....	35
3. La typologie de CHESTERMAN.....	36
3.1. Ecart syntaxique (manipulation de la forme).....	38
3.2. Ecart sémantique (manipulation du sens).....	39
3.3. Ecart pragmatique (manipulation du message).....	40
Partie II : Etude analytique et critique du corpus	42
Chapitre I : Présentation du corpus.....	43
1. Biographie de l'orateur	44
2. Contexte du discours.....	45
3. Résumé du discours.....	47
4. La traductrice.....	48
5. Le discours traduit	49
6. Le destinataire	50
Chapitre II : Analyse critique des écarts de traduction	51
1. Méthode d'analyse	52
2. Analyse de la consigne de traduction.....	53

3. Classification des écarts de traduction.....	55
3.1. Exemples d'écarts syntaxiques.....	55
3.1.1. Ecart d'emprunt	55
3.1.2. Ecart d'unité	59
3.1.3. Ecart de restructuration de syntagme	62
3.1.4. Ecart de restructuration de la proposition	65
3.1.5. Ecart de restructuration de la phrase	66
3.1.6. Ecart de cohésion	68
3.1.7. Ecart de niveau	70
3.1.8. Ecart de figures	72
3.2. Exemples d'écarts sémantiques.....	74
3.2.1. Ecart de synonyme	74
3.2.2. Ecart d'accentuation/atténuation	75
3.2.3. Ecart de paraphrase	79
3.2.4. Ecart de figure de style	81
3.3. Exemples d'écarts pragmatiques.....	84
3.3.1. Ecart d'adaptation	84
3.3.2. Ecart d'explicite/implicite	86
3.3.3. Ecart de modification de renseignement	88
3.3.4. Ecart de cohérence	91
3.3.5. Traduction partielle	92
3.3.6. Maximisation/minimisation de la visibilité de traducteur	93
3.3.7. Ecart de mise en page	94
3.3.8. Ecart du choix du dialecte	99
4. Sondage des résultats.....	100
Conclusion.....	104
Bibliographie
Glossaire
Table des matières
Annexe N°1.....
Annexe N°2
Annexe N°3
Résumé en arabe
Résumé en français

**Les tableaux suivant sont les résultats de l'ensemble
des écarts contenus dans notre corpus d'étude.**

ECARTS SYNTAXUEIQUES	
Ecart d'emprunt	4
Ecart d'unité	9
Ecart de restructuration de Syntagme	6
Ecart de restructuration de la proposition	7
Ecart de cohésion	2
Ecart de niveau	2
Ecart de figure	3
Total	33

ECARTS SEMANTQUES	
Ecart de synonyme	1
Ecart d'antonyme	1
Ecart d'expansion /contraction	2
Ecart d'accentuation /atténuation	13
Ecart de paraphrase	3
Ecart de figure de style	5
Total	25

ECARTS PRAGMATIQUES	
Ecart d'adaptation	2
Ecart d'explicite/implicite	6
Ecart de modification de renseignement	8
Ecart de cohérence	4
Traduction partielle	4
Maxi/minimisation de la visibilité de traducteur	3
Ecart de mise en page	15
Ecart de dialecte	1
Total	43

Résumé

L'objectif du présent travail est de démontrer l'influence idéologique de l'orateur sur le traducteur et son impact sur la traduction du discours politique. Nous nous sommes demandées si le traducteur peut faire objet de manipulation idéologique. Pour démontrer l'influence idéologique en traduction, nous nous sommes penchées sur l'étude des écarts de traduction dans le discours politique (discours d'investiture de Bachar Al-Assad comme modèle) en se basant sur l'approche énonciative d'analyse de discours pour analyser le comportement locutif de l'orateur dans l'original et la traduction, et l'approche de Ch. Nord pour voir quel type de traduction a été adopté à cet effet. L'étude a démontré que le traducteur en effet peut faire objet de manipulation idéologique, puisqu'il a apporté des modifications au discours traduit par l'ajout de certains renseignements afin de soigner l'image de l'orateur, ou l'omission de certaines informations pour masquer certaines réalités défavorables à l'égard de l'orateur et qui se manifestent sous forme d'écarts entre l'original et la traduction. Donc, le traducteur a manipulé son texte étant sous influence idéologique.

Mots clés : Influence idéologique, discours politique, écarts de traduction, analyse de discours, approche de Ch. NORD

المخلص

كان هدفنا من هذا البحث هو إظهار التأثير الإيديولوجي للمخاطب على المترجم وما ينجرّ عنه من أثر على ترجمة الخطاب السياسي. تساءلنا عما إذا كان المترجم قابل ان يكون محل تلاعب إيديولوجي. لنبين التأثير الإيديولوجي في الترجمة، قمنا بدراسة الفوارق الترجمة في الخطاب السياسي (خطاب تنصيب الرئيس بشار الأسد أنموذجا) معتمدين على النظرية اللفظية للتحليل الخطاب وذلك لدراسة السلوك اللفظي للمخاطب في النص الأصلي والمترجم، كما اعتمدنا على نظرية كريستيان نورد (Christiane NORD) لمعرفة أي نوع من الترجمة استعمل في هذا الصدد. أثبتت الدراسة أن المترجم قابل أن يكون محل تلاعب إيديولوجي، نظرا لإحداث تغيرات على الخطاب المترجم بإضافة بعض المعلومات من أجل تحسين صورة المخاطب، أو إهمال البعض الآخر لطمس بعض الحقائق غير المواتية له، والتي ظهر عن شكل فوارق بين الأصلي والترجمة. فإذن، المترجم تلاعب بالنص كونه تحت التأثير الإيديولوجي.

الكلمات المفتاحية: تأثير إيديولوجي، خطاب سياسي، فوارق الترجمة، تحليل الخطاب، نظرية كريستيان نورد.